



# ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 57 (2023), p. 177-250

Jean-Charles Ducène, Florence Somer

Le Kitāb Ṭirāz al-dahr fī asrār al-ḥalq wa-l-amr de Ġāmāsp dans la rédaction de Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī (viie/xiiie siècle) (Milan, Ambrosienne C. 86)

## Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

|               |  |   |
|---------------|--|---|
| 9782724711622 | <i>BIFAO 126</i>   |   |
| 9782724711059 | <i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i> | Chloé Ragazzoli   |
| 9782724711455 | <i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>                     | Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher |
| 9782724711639 | <i>AnIsl 60</i>  |   |
| 9782724711448 | <i>Athribis XI</i>   | Marcus Müller (éd.)   |
| 9782724711615 | <i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>        | Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric            |
| 9782724711707 | ????? ?????????? ??????? ???? ?? ???????                       | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif                                   |
| ???           | ????? ?? ??????? ??????? ?? ?????????? ?????????? ??????????   |   |
| ????????????  | ???????????? ??????? ??????? ?? ??? ????????? ??????;          |   |

JEAN-CHARLES DUCÈNE\*, FLORENCE SOMER\*\*

# Le *Kitāb Ṭirāz al-dahr fī asrār al-ḥalq wa-l-amr* de Ğāmāsp dans la rédaction de Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī (VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle)

(Milan, Ambrosienne C. 86)

## ♦ RÉSUMÉ

Le *Kitāb Ṭirāz al-dahr fī asrār al-ḥalq wa-l-amr*, rédigé à partir d'un modèle iranien par l'astronome yéménite Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī (VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle), donne à connaître des prédictions astrologiques attribuées à un sage persan préislamique, Ğāmāsp. Ce texte témoigne cependant de la poursuite et de l'adaptation de ce genre à l'époque musulmane et en particulier au VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle, période durant laquelle les sociétés proche-orientales sont politiquement bouleversées. En outre, ce traité démontre aussi la prégnance de l'astrologie historique selon une opérationnalité iranienne – les conjonctions planétaires – dans la pensée de l'époque et singulièrement au Yémen rasūlide, pour justifier les événements politiques et religieux passés ainsi que prévoir ceux à venir. Dans ce cas particulier, la prédiction apporte une légitimité astrologique à l'accession au pouvoir du sultan rasūlide al-Muẓaffar Yūsuf (m. 694/1295), par ailleurs dédicataire du traité.

Mots-clés : astrologie, prédiction, Ğāmāsp, Yémen, Rasūlides

\* Jean-Charles Ducène, EPHE/PSL, Jean-Charles.ducene@ephe.sorbonne.fr

\*\* Florence Somer, Université Galatasaray, chercheuse associée IFEA, Istanbul, fsomer@gsu.edu.tr

## ♦ ABSTRACT

*The Kitāb Ṭirāz al-dahr fī asrār al-ḥalq wa-l-amr* attributed to Ğāmāsp  
in the Redaction of Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī (vii<sup>e</sup>/xiii<sup>e</sup> century)  
(Milan, Ambrosian C. 86)

The *Kitāb Ṭirāz al-dahr fī asrār al-ḥalq wa-l-amr*, based on an Iranian model, is written by the Yemeni astronomer Muḥammad ibn Abū Bakr al-Fārisī (7th/13th century) and contains astrological predictions attributed to a pre-Islamic Persian sage, Ğāmāsp. This text, however, testifies to the continuation and adaptation of this genre in the Muslim period and in particular in the 7th/13th century, a period in which Near Eastern societies were politically upended. Moreover, this treatise also demonstrates the prevalence of historical astrology according to an Iranian methodology—planetary conjunctions—in the thought of the time and particularly in the Rasūlid Yaman, to justify past political and religious events as well as to predict those to come. In this particular case, the prediction provides astrological legitimacy for the accession to power of the Rasūlid Sultan al-Muẓaffar Yūsuf (d. 694/1295), who is also the dedicatee of the treaty.

**Keywords:** astrology, prediction, Ğāmāsp, Yaman, Rasūlids

## ♦ ملخص

کتاب طراز الدهر في أسرار الخلق والأمر لجاماسب بنسخة بدرالدين محمد بن أبي بكر الفارسي (ق ١٣/٥٧م)  
(ميلانو-امبروزيانا C. 86)

يعد كتاب طراز الدهر في أسرار الخلق والأمر بقلم الفلكي اليمني محمد بن أبي بكر الفارسي (القرن السابع الهجري/ الثالث عشر الميلادي) والمستوحى من نموذج إيراني، يكشف عن تنبؤات فلكية منسوبة إلى الحكيم الفارسي الذس عاش ما قبل الإسلام، جاماسب. ومع ذلك، يشهد هذا النص على استمرار هذا النوع وتكيفه خلال العصر الإسلامي، وخاصة في القرن السابع الهجري/الثالث عشر الميلادي، وهي الفترة التي كانت فيها مجتمعات الشرق الأوسط تشهد اضطرابات سياسية. بالإضافة إلى ذلك، يوضح هذا النص أيضًا انتشار علم التنجيم التاريخي وفق عملية إيرانية-اقتراعات الكواكب-في فكر العصر وخاصة في اليمن في عصر الدولة الرسولية، لتبرير الأحداث السياسية والدينية الماضية وكذلك التنبؤ بما سيأتي. في هذه الحالة بالذات، يضيف التنبؤ شرعية فلكية على وصول السلطان الرسولي المظفر يوسف (ت ٦٩٤هـ/١٢٩٥م) إلى السلطة، وهو أيضًا من كُرس له النص.

الكلمات المفتاحية: تنجيم، تنبؤ، جاماسب، اليمن، الدولة الرسولية

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'AMBROSIENNE possède un traité d'astrologie apocalyptique rédigé en arabe par un astronome yéménite, al-Fārisī (VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle), qui attribue ce texte à un sage iranien légendaire, Ġāmāsp. Ce texte inédit témoigne de l'importance de l'astrologie au Yémen rasūlide et notamment de l'apparition de l'astrologie historique et apocalyptique. En outre, cette rédaction en particulier peut être rapprochée d'une version en persan (Paris, IRHT, fonds Molé *Aḥkam-i Ġāmāsp*) et d'une autre en arabe (Paris, BnF, arabe 2487, ff. 39r-55v, écrite en 679/1281), dont les mises par écrit sont chronologiquement proches et qui partagent la même structure narrative, les mêmes conjonctions astrales annonçant les mêmes événements, de sorte d'ailleurs que les textes se complètent mutuellement. Bien que les relations directes entre ces textes soient encore obscures, de manière plus générale ces versions apparentées mais distinctes illustrent un phénomène de réécriture d'un texte dans un contexte particulier où sa rédaction trouve alors des inflexions spécifiques. Le but de cette publication est de donner à connaître la version yéménite de ce triptyque<sup>1</sup>.

## Biographie de Muḥammad ibn Abū Bakr al-Fārisī

L'auteur de ce texte se nomme au premier folio al-Faqīh al-Kāmil Badr al-Dīn Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī, à identifier à Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī<sup>2</sup>, astronome actif au Yémen au VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle. Il naît à Aden à une date inconnue et meurt au Yémen en 676/1277. Il est au service du sultan rasūlide al-Muẓaffar Yūsuf (r. 647-694/1249-1295). Al-Ġanadī<sup>3</sup> (m. 732/1332) est le premier à lui consacrer une notice. On y apprend qu'Abū 'Abd Allāh Muḥammad ibn Abī Bakr ibn Muḥammad ibn Abī Bakr Ḥusayn ibn 'Alī al-Taymī al-Fārisī provenait d'une famille originaire du Fārs comme l'indique sa *nisba* et plus particulièrement de la ville de Dārābġird. Son père s'était d'abord établi à La Mecque avant de s'installer à Aden, où Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī a vu le jour. Il mourut en 676/1277 en un lieu non précisé. Plus tard, Ḥazraġī<sup>4</sup> (m. 812/1410) reprend les informations d'al-Ġanadī. Enfin, Abū Maḥrama<sup>5</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle complique le tableau en dédoublant par erreur les personnages : il mentionne ainsi un Muḥammad ibn Abī Bakr ibn Muḥammad ibn Ḥasan ibn 'Alī al-Taymī al-Fārisī, né à Aden en 682/1283-1284, versé en astronomie grâce à son père et un Muḥammad ibn Ḥasan ibn 'Alī al-Taymī al-Fārisī. Selon al-Ġanadī, la famille du savant provenait de Dārābġird (et non Dārġird)<sup>6</sup>, au Fārs, où se trouvait le siège du pouvoir perse. Elle avait servi dans l'administration. Son père, Sirāġ al-Dīn Ḥasan ibn 'Alī, avait quitté la Perse pour La Mecque où il resta seize ans, puis il s'établit à Aden, où son fils, le *faqīh* en question vit le jour et y fut

1. Ce texte fut l'objet de notre séminaire en 2021 à l'École pratique des hautes études, que tous les auditeurs soient remerciés de leur participation, ainsi que Motia Zouihal.
2. King 1983, p. 23 ; Hockey, Trimble, Williams 2007, p. 358-359.
3. Al-Ġanadī, *al-Sulūk fī ṭabaqāt*, p. 429.
4. Al-Ḥazraġī, *History of the Resuli Dynasty*, Part I, p. 204 ; al-Ḥazraġī, *al-'Uqūd al-lu'lu'wiyya* I, p. 178.
5. Abū Maḥrama, *Ta'rīḥ ṭaġr 'Adan*, p. 206, 209.
6. La majorité des notices médiévales donne la forme corrompue Dārġird, toponyme qui n'existe pas, à l'inverse de Dārābġird, voir Yāqūt, *Mu'ġam* II, p. 478.

formé. Sirāġ al-Dīn avait également fondé une madrasa dans le souk d'Aden<sup>7</sup>. Muḥammad ibn Abī Bakr étudia la logique et les fondements du droit avec Abū Ṭāhir al-Zakī al-Baylaqānī al-Faqīh<sup>8</sup>; la langue avec al-Ṣaġānī; la médecine, la musique et l'astronomie (*ilm al-falak*) avec al-Šarīf Abī Faḍl. Al-Ġanadī rapporte également qu'il fut célèbre en cette dernière matière. Il laissa de nombreux ouvrages notamment en médecine. Lui-même eut un fils du nom d'Abū Bakr al-Faḥr qui vit le jour en muḥarram 656/janvier 1258. Il lui succéda comme cadi mais fut aussi connu comme mathématicien, à l'instar de son père.

L'œuvre<sup>9</sup> astronomique de Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī se partage en ouvrages d'astronomie mathématique, d'astronomie populaire et d'astrologie. Dans la première catégorie, on trouve *al-Ziġ al-mumtaḥan al-muḥaffari*<sup>10</sup> explicitement dédié au sultan al-Muḥaffar. Les tables sont calculées pour le 16 ṣafar 660/10 janvier 1262 et sans doute pour Aden, selon les coordonnées citées. Il y mentionne ou critique 28 autres ziġ, ce qui montre l'ampleur de la documentation à laquelle il avait accès. Relevons parmi celles-ci les tables de 'Alī ibn 'Abd al-Karīm al-Širwānī al-Fahhād<sup>11</sup> (XI<sup>e</sup> siècle), qui date une conjonction de Saturne et Jupiter le 14 ṣafar 562/10 décembre 1166. Un peu comme une introduction théorique au ziġ, il composa le *Kitāb Ma'āriġ al-fikr al-wahīġ fi ḥall muškilāt al-zīġ*<sup>12</sup> [...], inédit. La *Tuḥfat al-rāġib wa-turfat al-ṭālib fi taysīr al-nayyirayn wa-arakāt al-kawākib*, quant à elle, est un traité d'astronomie populaire<sup>13</sup>. Il y développe en particulier l'orientation de la qibla en ayant recours à certains astérismes dont les mouvements sont vus par rapport à la Ka'ba, telle que mise en lumière par David King<sup>14</sup> et Petra Schmidl. Enfin, l'astrologie est représentée par la *Nihāyat al-idrāk fi asrār 'ulūm al-aflāk*<sup>15</sup> (Le Caire, Dār al-kutub, *mīqāt* 191), probablement écrite en 1262. L'ouvrage est divisé en trois parties: les deux premières traitent de l'élection (*iḥtiyārāt*) et la troisième des 12 maisons astrologiques. Il n'y développe cependant pas les théories astrologiques qui soutiennent les prédictions dont il est ici question. Dans l'introduction, il se réfère à trois autres ouvrages qu'il a composés plus tôt: un traité sur les cadrans solaires (*al-Risāla al-zilliyya* ou *Risāla al-zill al-mabsūt*), un traité sur un instrument destiné à calculer les éclipses lunaires (*al-Risāla al-Muḥaffariyya bi-l-āla al-musammāt bi-l-ṣafīḥa al-ġawzahariyya*) et un ouvrage de théorie musicale.

7. Vallet 2010, p. 321.

8. Abū Maḥrama, *Ta'riḥ taġr 'Adan*, p. 80-83; Ducène 2013, p. 45.

9. Brockelmann 2016, I, p. 547; Supp., I, p. 902 [GAL, I, 625; Suppl. I, p. 866-867]; Hockey, Trimble, Williams 2007, p. 358-359; Rosenfeld, Ihsanoğlu 2003, p. 219-220.

10. Lee 1822; Langermann, Kunitzsch 2003; Varisco, Smith 1998, p. 214, 306-307.

11. Rosenfeld, Ihsanoğlu 2003, p. 175.

12. King 1986a, p. 132; King 1986b, p. 112, trois copies sont au Caire.

13. Schmidl 2007, I, p. 18-28: biographie, p. 307-359, édition de sa *Tuḥfat al-rāġib wa-turfat al-ṭālib fi taysīr al-nayyirayn wa-ḥarakāt al-kawākib*.

14. King 1999, p. 53, 59, note.

15. King 1986a, p. 132; King 1986b, p. 745, six manuscrits en sont conservés au Dār al-kutub, mais plusieurs colophons allèguent que l'œuvre a été terminée en 606/1209.

Son œuvre éclaire un développement inattendu de l'astronomie et de l'astrologie au Yémen. En effet, antérieurement à l'époque rasūlide, les savants yéménites ne semblent pas s'être particulièrement intéressés à ces domaines, hormis la notable exception d'al-Ḥasan al-Hamdānī (m. 334/945-946) qui cite des passages du *Tétrabiblos* de Ptolémée dans la *Ṣifat ḡazīrat al-ʿArab*<sup>16</sup> et qui aurait composé des *Ziğ*, ainsi qu'un traité, *Sarāʾir al-ḥikma*, sur les mouvements du ciel. Le *Ziğ* est aujourd'hui perdu et l'ouvrage d'astrologie mathématique uniquement conservé sur un manuscrit fragmentaire. David King<sup>17</sup> remarque également une influence des *Ziğ* d'Ibn Yūnus sur les tables astronomiques yéménites ultérieures, ce qui peut laisser penser à une influence de l'astronomie égyptienne à l'époque ṣulayḥide, peut-être par l'intermédiaire d'al-Tuḡībī, astronome d'origine andalouse.

Cette situation change au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle avec l'installation des Rasūlides et l'unification du pays sous le deuxième sultan, justement al-Malik al-Muẓaffar Yūsuf Ibn ʿUmar (619/1222-694/1295). Il hérite en 647/1249 d'un pouvoir affaibli au moment du meurtre de son père, mais il parvient par la diplomatie et par la force à unifier le Yémen durant son long règne de quarante-six ans. Dès 649/1251, il demande et reçoit l'investiture du calife al-Mustaʿṣim en tant que sultan<sup>18</sup>, ce qui conforte sa légitimité pour parler d'égal à égal avec les souverains périphériques<sup>19</sup>. La prospérité de l'État est assurée par une imposition des ressources agricoles et une taxation des produits de transit<sup>20</sup>. Plus particulièrement, on assiste à un développement des sciences tant islamiques que profanes – médecine, agriculture, botanique, astronomie. À côté de l'utilité pour l'État d'une gestion rationalisée de ses ressources et dépenses, ainsi que de l'intérêt personnel réel de certains sultans pour les matières scientifiques, cette inclination aux savoirs, à sa collecte et à sa perpétuation relève aussi de la légitimation du pouvoir<sup>21</sup>. D'ailleurs, l'un des sultans rasūlides, al-Malik al-Afḍal (m. 778/1377) compose un Miroir des princes qui est à la fois « un manuel du prince idéal et un traité de ses droits et devoirs » dans lequel il apparaît que le souverain devrait théoriquement acquérir des sciences rationnelles dont l'astronomie (*ʿilm al-nuḡūm*)<sup>22</sup>. En effet, les sultans fondent des mosquées ainsi que des madrasas – la madrasa Muẓaffariyya est celle de Taʿizz<sup>23</sup> – et font venir des savants de l'étranger. Par exemple, al-Muẓaffar invite des médecins expérimentés d'Égypte<sup>24</sup>. Et ce même sultan est connu aussi comme savant en sciences islamiques n'hésitant pas à envoyer un émissaire à Hérat pour avoir un manuscrit correct du *Tafsīr* de Faḥr al-Dīn al-Rāzī (543-606/1149-1209) dont les exemplaires au Yémen ou apportés d'Égypte étaient par endroit déficients<sup>25</sup>. L'intérêt

16. Al-Hamdānī, *Ṣifat ḡazīrat al-ʿArab*, p. 65-79 ; King 1983, p. 7, 20.

17. King 1983, p. 5, 11.

18. Al-Ḥazraḡī, *History of the Resuli Dynasty*, Part I, p. 99-100 ; al-Ḥazraḡī, *al-ʿUqūd al-luʿluʿiyya* I, p. 96-97.

19. Vallet 2019, p. 582-583.

20. Varisco 1994.

21. Vallet 2012 ; 2015.

22. Traini 2005, p. 228, 272, 332.

23. Finster 1988, p. 256.

24. Al-Ḥazraḡī, *History of the Resuli Dynasty*, Part II, p. 277-278 ; al-Ḥazraḡī, *al-ʿUqūd al-luʿluʿiyya* I, p. 234.

25. Al-Ḥazraḡī, *History of the Resuli Dynasty*, Part II, p. 278 ; al-Ḥazraḡī, *al-ʿUqūd al-luʿluʿiyya* I, p. 234.

pour la science des étoiles grandit, à la fois grâce à des savants engagés par le pouvoir mais aussi grâce aux sultans qui eux-mêmes sont de réels astronomes ou prêtent foi à l'astrologie<sup>26</sup>. Ainsi, Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī rédige pour al-Muḥaffar Yūsuf ibn 'Umar notamment le *Ziğ muḥaffarī*, mais les deux fils de ce dernier, le sultan al-Malik al-Ašraf 'Umar ibn Yūsuf (r. 694-696/1295-1296) et le sultan al-Mu'ayyad Dā'ūd (r. 696-721/1296-1322) furent eux-mêmes astronomes. Al-Ašraf a laissé un astrolabe<sup>27</sup>, daté de 690/1291, aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum et il est l'auteur d'un ouvrage de magie astrale, la *Tabṣira fī 'ilm al-nuḡūm*<sup>28</sup>, alors que son frère est notamment l'auteur d'un traité sur l'astrolabe<sup>29</sup> compilé vers 680/1281. En outre a été conservé un plateau portant les représentations des douze signes du zodiaque et les personnifications des sept planètes<sup>30</sup>, expressément réalisé pour le sultan al-Mu'ayyad Dā'ūd ibn Yūsuf. Comme le texte dont il est question dans cette étude relève de l'astrologie, on doit souligner que cette matière n'était pas une « science morte » ou livresque au Yémen rasūlide, nous en voulons pour preuve, notamment, que sous le règne du sultan al-Muḥaffar Yūsuf, des astrologues des Banū Ḥanzala prédirent en 677/1278 la victoire à Sinḡar<sup>31</sup>. Au même moment, les Mongols<sup>32</sup> montrent un intérêt structurel pour l'astronomie en général et l'astrologie en particulier. D'une manière générale, le manque d'intérêt relatif dans l'historiographie moderne pour les manifestations du questionnement astrologique dans l'Orient médiéval provient sans doute du caractère peu « sérieux » et rationnel attribué à l'astrologie à l'époque moderne, alors qu'il en était tout autrement en Orient médiéval où le partage entre les sciences rationnelles et les sciences occultes était plus lâche. En effet, l'utilisation constante des influences astrales pour comprendre les épidémies, les catastrophes ou les invasions ravageuses, comme sa présence dans l'historiographie<sup>33</sup> le prouvent.

## Le corpus des textes arabes attribués à Ğāmāsp : origine et nature

### Ğāmāsp<sup>34</sup> : origine et identité du personnage

Le sage zoroastrien Ğāmāsp est une figure bien connue, présente dans toute la littérature persane depuis le texte de l'Avesta jusqu'au récit du Šāhnāmeḥ de Ferdowsī ou dans la littérature persane du xvi<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> siècle, issue de la théorie *ešrāqī* d'inspiration zoroastrienne inventée par

26. D'une manière générale, l'importance de l'astrologie en Islam médiéval mériterait d'être mieux cernée, à l'exemple de l'étude d'Abbès Zouache (2019).

27. King 1985 ; 1987-1988, p. 268-269 ; 1988, p. 281, 304.

28. Varisco 1995.

29. Varisco, Smith 1998, p. 278-292 ; King 1983, p. 33.

30. Carboni 1997, p. 14-15.

31. Yaḥyā ibn al-Ḥuṣayn, *Ġāyat al-amānī* I, p. 455, cité par Varisco (1995, p. 34).

32. Yang 2019.

33. Rosenthal 1960, p. 110-113.

34. Ullmann 1972, p. 295-296 ; Blochet 1911, p. 278-282 ; Pingree 1997, p. 43, ce manuscrit n'a pas été copié en Égypte en 1497 comme le soutient l'auteur mais bien à Ğazīrat ibn 'Umar en 1281 ; Sezgin, 1978, GAS, VII, 88 ; Kennedy 1992, p. 34.

Āzar Kayvān<sup>35</sup> dans les *Desātīr* (« Modèles », « Règles ») ou le *Dabistān-ī madhāhib* (« École des religions »). Son rôle de sage conseiller, vizir et visionnaire y est mis en avant et il est par essence celui qui connaît les secrets de toutes les sphères célestes<sup>36</sup>.

Il n'y a pas de consensus sur l'étymologie du nom. Le dernier membre-*āspa* se réfère au cheval, mais tandis que *gām* pourrait à la fois signifier « conduire » selon Ilya Gershevitch ou « brider » selon Martin Schwartz<sup>37</sup>. Plus récemment, Jean Kellens propose de traduire Ĝāmāsp comme « celui qui possède des chevaux déshydratés ». Il s'agirait alors d'un nom apotropaïque que l'on pourrait rendre sous la forme de « puisses-tu ne jamais avoir de chevaux déshydratés »<sup>38</sup>.

L'émergence de la figure de Ĝāmāsp en tant qu'astrologue est le fruit d'un développement à travers les littératures et les siècles. La figure historique de Ĝāmāsp s'est construite entre les différentes strates linguistiques où le personnage apparaît tour à tour comme un officiel à la cour de Vištāsp puis comme un prêtre, ensuite comme un mage qui prend la suite de Zoroastre. Il devient ensuite *bidaxš* où l'art de la magie lui vient de la religion. Le lien entre le personnage de Ĝāmāsp et la connaissance des étoiles serait une ultime phase de développement de cette figure et ferait le lien entre la littérature sassanide dont s'inspire le Šahnāmēh et le monde abbasside.

Dans le Yašt 5.68, il sacrifie à la déesse Arədvī Sūrā Anāhītā alors qu'il reçoit le don de percevoir l'approche d'une armée de démons armés<sup>39</sup>. Ĝāmāsp est alors le prêtre zoroastrien, celui qui possède la vision de l'invisible, à savoir les démons. Dans la tradition sassanide et la littérature exégétique, le Zand, Ĝāmāsp prend la place de Zoroastre à sa mort et devient le mage des mages, le *mōbadān mowbad*. La tradition zoroastrienne, qui projette les fonctions de la cour sassanide dans l'interprétation des séquences avestiques, fait de Ĝāmāsp un grand mage eut égard à son implication dans les performances rituelles dans la littérature avestique.

La littérature pehlevie, notamment le Dēnkard IV étudié par Samra Azarnouche, mentionne la jouissance, par une certaine classe supérieure du clergé sassanide, d'un accès privilégié au monde invisible grâce au don de *mēnōg-wēnišnīh* ou vision du monde spirituel immatériel<sup>40</sup>.

35. Corbin, « Āzar Kayvān », *EncIr*, 1987, p. 183-187.

36. Agostini 2014, p. 28.

37. Malendra 2008, p. 456-457. Néanmoins, certains auteurs lui donnent un sens autre : « Celui qui mène des chevaux lumineux, splendides ou conduits », voir Justi 1895, p. 379 : Zamaspes, ou p. 109 : Jāmāspa.

38. Voir Kellens 2022, vol. 9. Nous remercions Samra Azarnouche pour nous avoir fait prendre connaissance de cette interprétation.

39. Lecoq (trad.) 2016, p. 368.

40. Extrait du Dēnkard IV.22 : « Nous avons appelé, appelons (et appellerons ci-après) « mowbeds d'Ohrmazd » ceux dont la vision mēnōgienne a été manifestée parmi nous. Nous leur avons demandé, leur demandons (et leur demanderons ci-après) la solution complète aux interrogations, selon les deux procédures : la vision mēnōgienne et aussi le tableau de l'aspect du monde gētīgien », Azarnouche, Ramble 2020, p. 347-348.

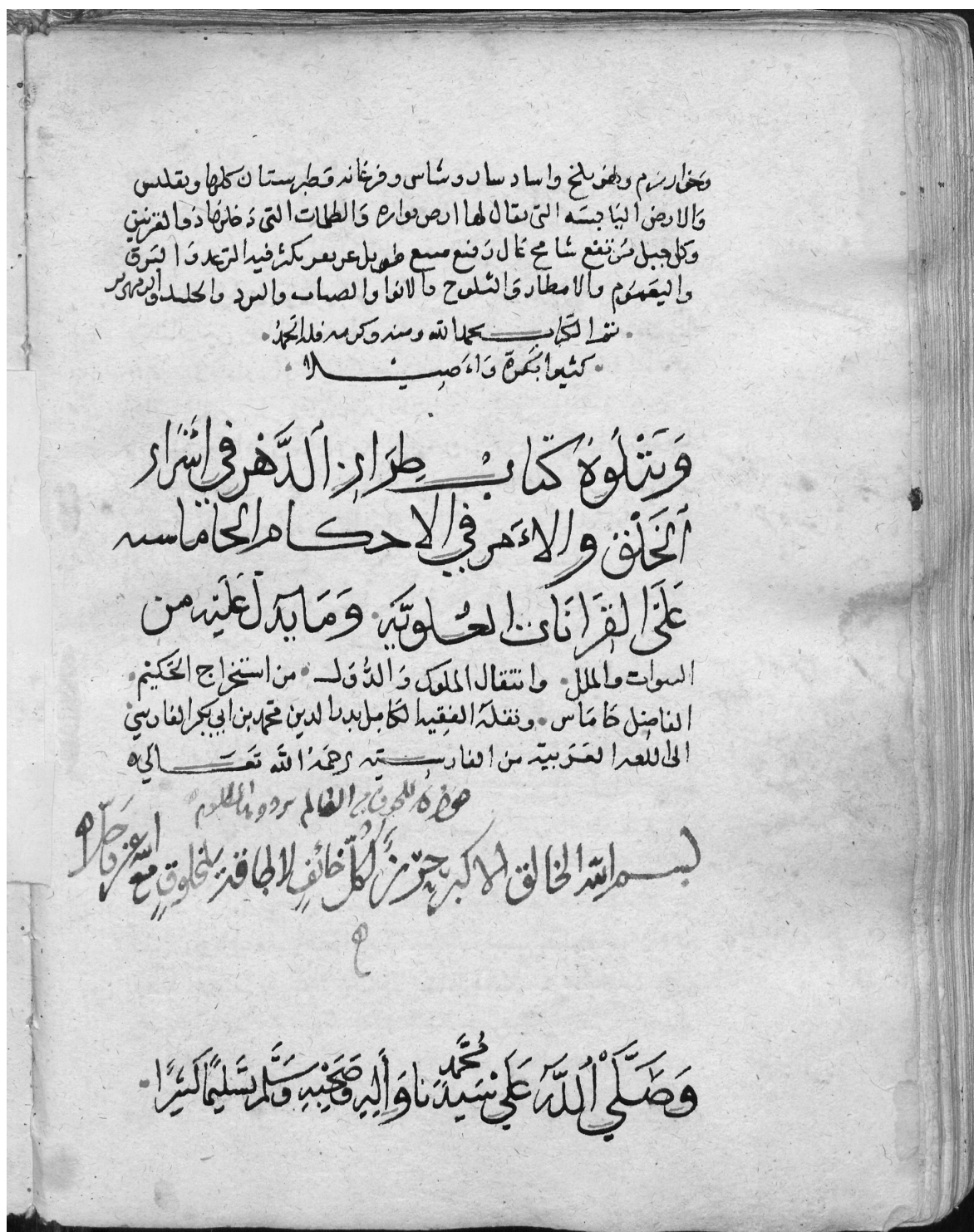
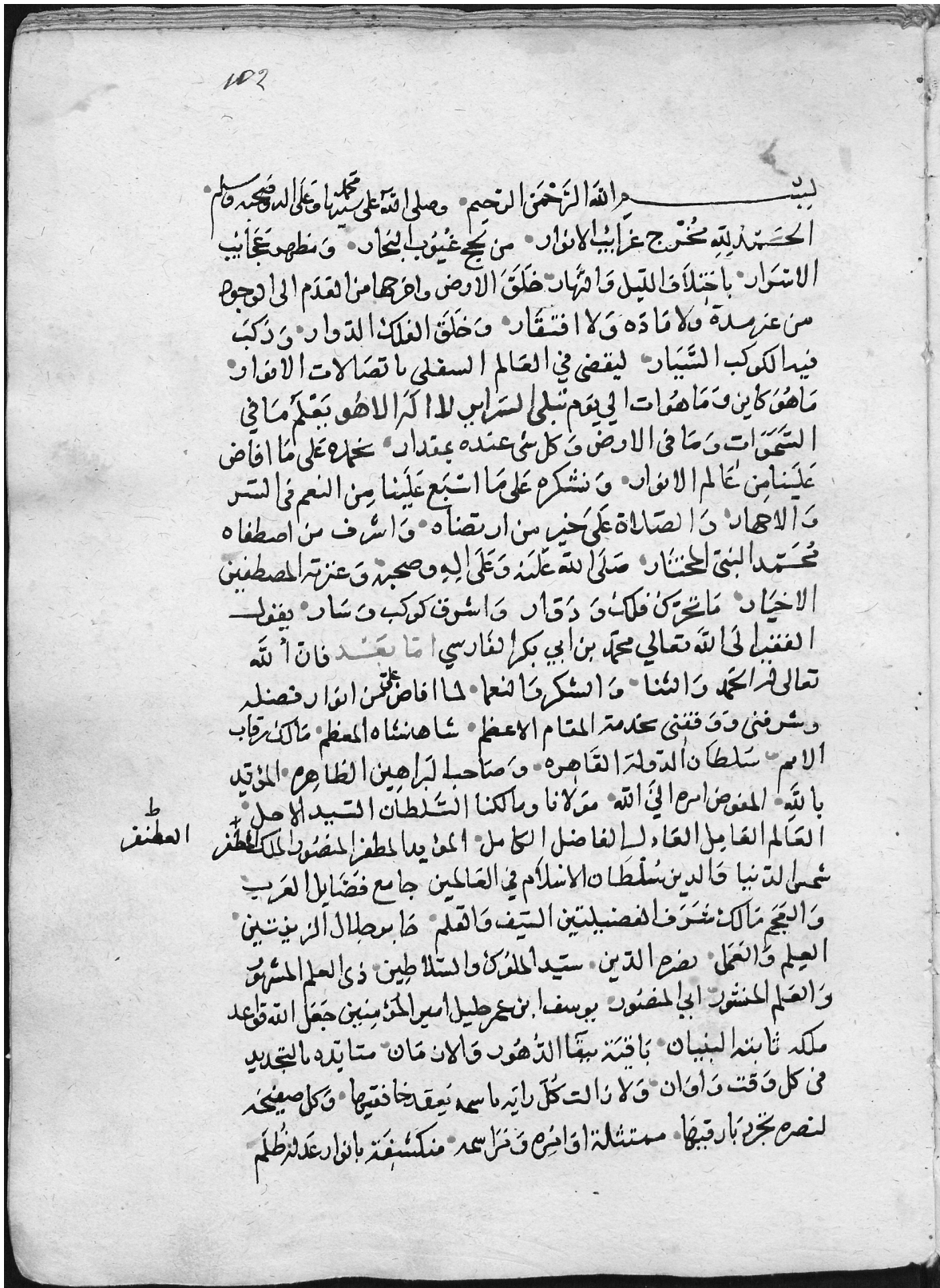


Fig. 1. Al-Fārisī, Ṭirāz al-dahr, Milan, Ambrosienne, manuscrit C. 86, f. 101v.

Fig. 2. Al-Fārīsī, *Tīrāz al-dahr*, Milan, Ambrosienne, manuscript C. 86, f. 102r.

On retrouve également Ğāmāsp dans l'anthologie de Zadspram (*Wizīdagihā ī Zādspram* 17, 18, 19), *Wizīrkard ī dēnīg*<sup>41</sup> et dans deux récits zoroastriens mettant en scène le dialogue entre Ğāmāsp et le roi Vištāsp : *l'Ayādgār ī Zarērān* et *l'Ayādgār ī Ğāmāspīg* où il est qualifié de « *bidaxš* », soit étymologiquement « celui qui gouverne en second » d'où son titre de « vizir » dans la littérature persane. Dans *l'Ayādgār ī Zarērān* – ainsi que dans son parallèle du *Šāhnāmeḥ* –, il prédit la bataille avec Arġāsp et continue à prodiguer ses conseils à Goštāsp, le premier roi zoroastrien, dont il reste le vizir, le voyant et le modèle de zoroastrien juste par excellence. Le chapitre 47 de la *revāyāt pehlevi* qui narre la conversion de Goštāsp s'apparente à la tradition avestique et montre la supériorité de Goštāsp sur les autres rois anciens qui n'ont pas fait leur la religion zoroastrienne<sup>42</sup>. La conséquence en est la prévalence de Ğāmāsp sur tous les représentants du monde des divinités qui forment avec leur roi une unité terrestre et céleste, politique et religieuse (*dīn wa-dawla*), indissociable dans le modèle issu de l'Iran ancien et qui sera repris par les califes abbassides.

Dans cette strate textuelle, Ğāmāsp conserve son don de vision et devient le premier conseiller du roi, mais il n'est pas encore, pour autant, décrit en tant qu'astrologue. Ses pouvoirs visionnaires sont développés au chapitre 13 de *l'Ayādgār ī Ğāmāspīg*.

L'omniscience dont il fait preuve est liée à la consommation de liquide, que ce soit de l'eau (*Zand ī Wahman Yasn* 3:6) ou du vin dans le *Zarātušt nāmeḥ*. Son don de voyance trouve son origine dans le parfum qu'il inhale, selon les récits du *Zarātušt nāmeḥ* et du *Wizīrkard ī Dēnīg*. Cette littérature emprunte à la fois au *Denkard* VII (parfois mal compris) et à une tradition plus tardive qui serait, comme Marijan Molé le pense, issue de la circulation des textes dans un milieu islamisé où la langue d'écriture serait du persan déguisé en pehlevi<sup>43</sup>.

La figure du vizir visionnaire nommé Ğāmāsp se perpétue dans la littérature épique et il apparaît également dans le *Bahmān nāmeḥ*<sup>44</sup>, l'épopée du petit-fils du roi Goštāsp. La continuité de la littérature mythique liée à Ğāmāsp entre la tradition zoroastrienne et la tradition islamique se fait par le truchement de deux traditions textuelles, parfois confondues. Toutes deux regroupent un certain nombre de textes que l'on peut considérer comme des corpus. Ces écrits mettant en scène Goštāsp, le premier roi zoroastrien et son ministre visionnaire Ğāmāsp, regorgent des conseils de tempérance, de droiture et mettent en exergue à la fois la mortalité inéluctable du roi et la permanence de la renommée des souverains zoroastriens justes. Toutes deux traitent également d'un sujet central dans la littérature zoroastrienne : l'apocalyptique, mais le traitement de cette notion et ses conséquences les rendent singulièrement différents, ce qui n'a pourtant pas empêché les compilateurs d'en faire l'amalgame. Cette confusion trouve en partie sa source dans les prérogatives à la fois visionnaires-apocalyptiques et astronomico-astrologiques allouées à Ğāmāsp, mais qu'il convient de distinguer. Parmi ces

41. Gignoux, « Miracles i. In Ancient Iranian Tradition », *EncIr*, 2015, en ligne.

42. Molé 1967, p. 239.

43. Molé 1967, p. 9.

44. Zutphen 2014, p. 213-214.

corpus, prend place l'*Ayādgar ī Ğāmāspig* (« Le mémorial de Ğāmāsp »)<sup>45</sup> connu aussi sous le nom de *Ğāmāspi* ou *Ğāmāsp nāmāg* qui nous est parvenu en pehlevi, pāzand, gujarati et persan<sup>46</sup> et qui développe un contenu strictement zoroastrien. Il s'agit d'un dialogue apocalyptique entre le roi Goštāsp et le sage Ğāmāsp qui traite de l'origine de l'humanité et des grandes figures mythiques, de prédictions à propos de l'avenir du monde et de ses coutumes, de la cosmogonie et de l'eschatologie selon une évolution de la tradition zoroastrienne. À côté de cette tradition et dans sa continuité partielle se trouvent les *Aḥkām ī Ğāmāsp* (« Les prédictions de Ğāmāsp ») aussi appelés *Kitāb ḥākīm Ğāmāsp* qui nous intéressent ici. Ils apportent une réponse astrologique aux questions cosmogoniques, téléologiques et eschatologiques du roi Goštāsp.

Un nouvel avatar de Ğāmāsp prend le rôle d'astrologue à un moment donné dans la tradition post-sassanide où il sort, par la même occasion, du cadre purement zoroastrien. L'utilisation de l'histoire astrologique à des fins politiques par les astrologues de la cour abbasside pourrait coïncider avec la transformation de Ğāmāsp en astrologue et la mise en place d'une tradition astrologico-apocalyptique construite à l'est de l'Iran pour ensuite migrer vers d'autres contrées et temporalités aussi diverses que celle du Yémen rasūlide.

## Résurgence du personnage en arabe

Dans la littérature arabe, c'est également pour ses dons divinatoires que Ğāmāsp est reconnu. Al-Ṭabarī narre une tradition selon laquelle Zoroastre est un israélite qui connaît l'hébreu et le persan et rencontre Ğāmāsp le Sage à Balḥ<sup>47</sup>. Cette association témoigne certainement d'un syncrétisme irano-juif qui associe le roi de Perse Ğamšīd et Enoch-Idrīs qui lui livre ce qui est dit dans la science des étoiles en lui permettant de faire un miroir de rubis dans lequel il verrait l'avenir. À la même époque, al-Mas'ūdī présente Ğāmāsp comme le successeur de Zoroastre et le premier *mōbad*<sup>48</sup>. C'est sans doute Abū Maṣṣūr 'Abd al-Malik b. Muḥammad Ismā'īl al-Ṭa'ālibī qui est le plus disert concernant Ğāmāsp dans son *Ta'riḥ ḡurar al-siyar* où il rapporte que Ğāmāsp fut le successeur de Zoroastre à la tête des *mōbad* alors qu'il fut tué et mutilé par un nommé Ibn Ḥurdādhbeh à l'âge de 67 ans<sup>49</sup>. Alors que Goštāsp se préparait à attaquer Arḡāsp le Turc, il eut un entretien avec Ğāmāsp, son vizir, qui excellait dans la science de la divination et des prédictions fondées sur les observations astrales. Lui, dont l'interprétation des signes astrologiques était infaillible, n'hésita pas à mettre sa vie en danger pour annoncer une révélation catastrophique qui aurait pu pousser le roi à le faire exécuter. Il répondit au roi que lui et une partie des siens allaient périr mais qu'il y aurait une issue heureuse.

45. Agostini 2014.

46. Sheffield 2015, p. 535; Benveniste 1932, p. 337-380. Pour une analyse de la différence entre ces deux traditions textuelles, voir Somer (2020).

47. Al-Ṭabarī, *Ta'riḥ* I, p. 329-330.

48. Al-Mas'ūdī, *Les Prairies d'or* I, p. 204.

49. Al-Ṭa'ālibī, *Histoire des rois des Perses*, p. 262.

De manière générale Ğāmāsp est vu comme un sage préislamique, devin et conseiller de l'un ou l'autre roi iranien préislamique comme Lohrāsab<sup>50</sup> ou Bištāsf<sup>51</sup>. Ibn al-Nadīm<sup>52</sup>, dans une citation d'Abū Sahl ibn Nawbaḥt, le mentionne à côté de Zoroastre comme sage qui aurait mis en garde leur peuple contre les agissements d'Alexandre et comme auteur alchimiste, car manifestement la sagesse de Ğāmāsp a été étendue par la tradition hors du savoir astrologique divinatoire vers une autre science occulte, l'alchimie<sup>53</sup>, ce qui ne nous concerne pas ici. Le même bibliographe l'associe dans la foulée à Hermès et Platon.

En arabe, un texte divinatoire mis sous l'autorité de Ğāmāsp est mentionné par al-Bīrūnī<sup>54</sup> qui en attribue l'écriture à un certain Abū 'Abd Allāh al-'Adī (sic) dans le contexte de la prise de pouvoir par les Qarmates. Ce qui est confirmé par Abū Maṣṣūr al-Baġdādī (m. 429/1037) dans son *al-Farq bayna al-firaq*<sup>55</sup>, livre sur les sectes, qui donne la biographie de l'auteur : Abū 'Abd Allāh al-'Ardī/al-'Urdī, astrologue (*al-munaḡḡim*) de son état. Néanmoins, la longue citation qu'en donne al-Baġdādī ne se retrouve pas dans notre texte et se focalise plus sur les événements qui entourent l'émergence des Qarmates. La réappropriation de la figure oraculaire de Ğāmāsp tant par les ismaéliens fatimides que les Qarmates se comprend toutefois par leur interprétation<sup>56</sup> déterminatrice de la conjonction de Saturne et de Jupiter, qui est un élément structurant de l'astrologie iranienne, mis en exergue dans la tradition ġāmāspienne. Cela était d'autant plus facile que les Qarmates à Baḡrayn avaient des liens avec un courant millénariste iranien<sup>57</sup>.

Plus tard, en contexte sunnite, Abū Ḥāmid al-Ġazālī (m. 555/1111) fait référence aux dons divinatoires de notre sage zoroastrien dans son *al-Tibr al-masbūk fi naṣiḥat al-mulūk* – où il se réfère souvent au *Naṣiḥat al-mulūk* – en ces termes dans la traduction par Bagley : « *After him (Kay Qubād) was Ğāmāsp the Sage, who possessed knowledge of the stars and made correct predictions about them ; his reign lasted 1 year and 6 months.*<sup>58</sup> » Manifestement, le personnage de Ğāmāsp est assimilé au frère du roi sassanide Qubād (m. 531) alors qu'il convient de faire la distinction entre le sage zoroastrien et le roi sassanide homonyme.

Par la suite, un passage d'un texte portant le titre d'*Aḥkām Ğāmāsb al-ḥākīm* est cité par le savant chiite Ibn Ṭāwūs<sup>59</sup> (m. 664/1266) dans ses *Malāḥim wa-l-fitan* à partir d'une copie défectueuse réalisée en 556/1161 par un certain Muḥammad ibn Muḥammad ibn Muḥammad ibn 'Abd al-Raḥmān al-Anmāṭī. Ibn Ṭāwūs précise que c'est un texte traduit en arabe du persan. La comparaison de ce passage avec les versions arabes conservées (Paris, Bnf, arabe 2487, ff. 39r-55v

50. Al-Ṭabarī, *Ta'riḥ* I, p. 329-330 ; al-Šaharzūrī, *Nuzhat al-arwāḥ*, p. 63, 68.

51. Al-Ṭa'ālibī, *Histoire des rois des Perses*, p. 263-268, 286-291.

52. Ibn al-Nadīm, *Fihrist*, p. 574, 849, 853.

53. Sezgin, 1978, GAS, IV, p. 59-60 et GAS VII, p. 86-88.

54. Al-Bīrūnī, *The Chronology of Ancient Nations*, p. 196.

55. al-Baġdādī, *al-Farq*, p. 172-173.

56. Madelung 1959, p. 80 ; Pingree, Madelung 1977 ; Marquet 1988, p. 124-125.

57. Marquet 1977.

58. Bagley 1964, p. 53.

59. Kohlberg 1992, p. 102-103.

et Milan, Ambrosienne, C. 86) ne confirme pas l'identité de ces textes. Ibn Ṭāwūs mentionne également qu'Ibn Šahrāšūb (488/1095 – m. 588/1192) cite Ğāmāsp dans ses *Manāqib* à travers les mots d'Abū Ma'šar parlant des prédictions de Ğāmāsp et de Zoroastre, plus de mille ans avant l'arrivée du Prophète. Par ailleurs, Ibn Ṭāwūs dans son *Farağ al-mahmūm fi ta'riḥ 'ulamā' al-nuğūm*<sup>60</sup>, défense de l'astrologie et des astrologues, fait rapidement allusion à Ğāmāsp mais par l'intermédiaire du *Kitāb al-tibr al-masbūk fi naṣiḥat al-mulūk* d'al-Ġazālī déjà cité.

Dans le même siècle, al-Qazwīnī (m. 682/1283) mentionne le *Kitāb aḥkām Ğāmāsb* par deux fois dans ses *Ātār al-bilād*<sup>61</sup> précisant qu'il n'avait pas son égal dans le jugement selon les conjonctions et la prédiction des événements à venir (*ḥakam 'alā al-qarānāt wa-aḥbār bi-l-ḥawādiṯ allāti taḥduṯu*). Il ajoute cependant que le *Kitāb aḥkām Ğāmāsb* est en persan (*bi-l-'ağamiyya*). Ce qui démontre qu'à côté de la tradition arabe, la tradition persane continuait d'exister.

### Catégorie des textes divinatoires eschatologiques

À l'intérieur de la littérature arabe, le texte de Ğāmāsp dont il est question ici appartient au genre de la prophétie divinatoire à portée historique et eschatologique avec une sanction astrologique<sup>62</sup>. C'est-à-dire qu'un auteur anonyme met en scène un sage qui, à une époque antérieure, est questionné et annonce l'histoire à venir. L'oracle peut évidemment déjà être mis dans la bouche du devin qui vaticine alors à la première personne. Dans l'aire sassanide, plusieurs conseillers royaux sont connus pour avoir laissé ce genre de conseil : Hurmuzdāfrīd à propos de l'émergence des Arabes et du déclin sassanide, Buzurgmihr pour Ḥusraw Anūširwān ou Ulyūs pour Ḥusraw Parvīs<sup>63</sup>.

Ce genre, dont chaque témoin révèle des spécificités historiques propres, est à la croisée de la littérature historique astrologique, de la littérature eschatologique (*Kitāb al-fitan*) et de la littérature apocalyptique (*Malāḥim*)<sup>64</sup>, courant apocalyptique d'abord en relation avec l'annonce de l'avènement du Mahdī, puis tourné vers les prédictions concernant la destinée de différentes dynasties. La littérature historique astrologique<sup>65</sup> apparaît à l'époque abbasside en « conjonction » avec le discours officiel qui justifie la prise de pouvoir de la nouvelle dynastie, puisqu'elle est en quelque sorte déterminée par les astres, au retour d'un cycle qui avait vu apparaître des dynasties iraniennes antérieures. Son moteur est la justification, la détermination astrale d'événements politiques mondains. Quant à la littérature astrologique prophétique, il s'agit de textes attribués à un prophète, à Muḥammad lui-même, à un 'Alide (*ğafir*) ou à un savant. Les cas les plus répandus sont ceux attribués à Daniel<sup>66</sup> (*Malḥamat Dāniyāl*).

60. Ibn Ṭāwūs, *Farağ al-mahmūm*, p. 176 ; nous préparons une traduction de l'ouvrage ; Saliba 1992, p. 52.

61. Al-Qazwīnī, *Ātār al-bilād*, p. 234 et 572.

62. Abel 1954.

63. Kennedy 1962, p. 32.

64. Fahd, « Malḥama », *EI*<sup>2</sup>, 1991, p. 231.

65. Borrut 2014. La théorie s'appuie sur la philosophie naturelle aristotélicienne, en s'opposant à une histoire téléologique.

66. Cook 2002, p. 55-96.

Leur trame reste identique : l'histoire événementielle est reprise jusqu'à la période de l'auteur anonyme puis continuée dans une perspective eschatologique. C'est une apocalypse historique dans laquelle l'auteur fait alterner événements historiques et bouleversements moraux<sup>67</sup>, sous forme de cycles avec comme personnages principaux des souverains, des prophètes ou de prétendus prophètes. L'aspect moral est caractérisé par la mise en place de régimes musulmans qui établissent la justice, mais cela dégénère au bout d'un certain temps avec l'apparition de tyrans, dont les actions sont empreintes d'orgueil, de destruction et qui persécutent les tenants de la religion juste.

Le choix des événements historiques prédits comme *vaticinia ex eventu* peut révéler les orientations religieuses ou philosophiques de l'auteur. Cependant, le genre permet également qu'à côté d'événements historiques, il y en ait de purement fictifs, pseudo-historiques car ils participent à la construction du discours apocalyptique. C'est pourquoi, inversement, des événements fondateurs, pourtant bien connus des chroniqueurs, sont omis (cf. *infra*).

Les textes attribués à Ğāmāsp relèvent de ce genre mais ils se caractérisent par le recours à l'astrologie et en particulier aux conjonctions de Saturne et Jupiter, pour justifier les événements historiques et les prodromes. La structure astrologique est ici déterminante car elle justifie en quelque sorte les événements évoqués puisque les conjonctions les auraient provoqués, comme l'explique l'auteur. Cependant, chaque rédacteur retravaille, étend, réarrange les éléments textuels de base qu'il a à sa disposition de sorte que chaque texte devient unique. D'un point de vue narratif, un récit-cadre avec un narrateur anonyme installe les protagonistes – Ğāmāsp et son souverain – et raconte en quelles circonstances le souverain questionne Ğāmāsp sur son devenir. Alors, le narrateur passe la parole à Ğāmāsp en rapportant en style direct le discours de celui-ci. Le savant donne alors une description cosmographique plus ou moins détaillée des sphères célestes, puis énumère les conjonctions et les événements qu'elles ont déterminés. Cependant, le récit devient intemporel car alors que Ğāmāsp s'exprime après le déluge, tous les événements ne sont indiqués que par les conjonctions, sans notion d'antériorité ou de postériorité par rapport au moment de la narration. À côté de faits historiques, les événements fictifs participent du genre et de la construction du discours apocalyptique. La prédiction se termine par l'annonce du second déluge et se clôt par l'exhortation de Ğāmāsp à son souverain d'avoir une vie droite, sans que le narrateur du récit-cadre reprenne la parole.

Dans la tradition iranienne non musulmane, le caractère déterministe du propos s'accorde avec les prescriptions présentes dans certains passages de la littérature pehlevie qui investit le roi Goštāsp de l'idéal de la régence royale. Celui-ci ne faiblira pas comme ce fut le cas de Ğāmšid car il est investi du rôle de guide divin du monde et il forme avec Ğāmāsp l'incarnation de la loi et la religion selon la vision (*dēn*) zoroastrienne<sup>68</sup>. Le prophète Zoroastre est, dans ces textes, investi de la capacité divinatoire pour conter le devenir du monde à Goštāsp, laquelle sera passée à Ğāmāsp quand il aura quitté ce monde<sup>69</sup>.

67. Cook 1997, p. 37-69.

68. Azarmouche, Ramble (2020) notamment pour la notion polysémique de *dēn*.

69. Molé 1967, p. 236-237, 242.

### *La version du manuscrit Paris, Bnf, arabe 2487, ff. 39r-55v*

Les deux versions arabes remontent au troisième quart du VI<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle, mais hormis cette concomitance, leur mise par écrit se fait dans des contextes différents. La version de l'Ambrosienne est rédigée pour la cour rasūlide, alors que le *Kitāb Ġāmāsb fī aḥkām al-qirānāt* (Paris, Bnf, arabe 2487, ff. 39r-55v)<sup>70</sup>, est copié par un certain ‘Abd al-Šamad ibn ‘Abd Allāh al-Tiflīsī, le 6 dū l-qa‘da 579/27 février 1281 à Ġazīrat ibn ‘Umar. Comparé au texte de l'Ambrosienne, le texte de Paris suit un plan semblable mais n'est pas une seconde traduction du même texte iranien. Après le préambule d'usage, un narrateur anonyme date de 1300 après le déluge l'apparition de Zoroastre, puis mentionne celle de Goštāsp, souverain qui eut Ġāmāsp comme conseiller. Le narrateur met alors en scène Goštāsp interrogeant Ġāmāsp, puis donne en discours direct la réponse de celui-ci, ce qui constitue le corps de la révélation. Elle est constituée de deux parties, une première très courte où sont décrites les 7 planètes, avec leurs caractéristiques astrologiques, et les objets qu'elles tiennent dans leurs multiples mains. Puis la deuxième partie développe à proprement parler le traité des conjonctions qui débute par celle qui présida à l'apparition de Zoroastre. Il donne ainsi 25 conjonctions associées à un événement politique et/ou religieux, lui-même annoncé par d'autres signes précurseurs, soit d'autres bouleversements naturels ou politiques. Il finit par indiquer la conjonction qui présidera au second déluge et termine en annonçant sa date, selon ses calculs, 5445 ans en l'occurrence. Ġāmāsp – dans le discours toujours rapporté par le narrateur anonyme – finit par exhorter son souverain à une vie juste et droite car seule la bonne réputation demeure.

### *Manuscrit de l'Ambrosienne (Fig. 1 et 2)*

Le manuscrit C. 86 ou 342<sup>71</sup> est un *mağmū'a* ou recueil de 171 folios de 21 cm sur 15,5 cm, réunissant sept traités d'astrologie dont notamment (1) le *Kitāb ‘arḍ miftāḥ asrār al-nuğūm* aussi appelé *Kitāb Hirmis ‘alā munqalab sinī l-‘ālam* (ff. 1-100a), (3) le *Ṭirāz al-dahr* qui nous occupe ici et (4) le *Tafsīr* du *Kitāb al-tamara li-Baṭlīmūs* d'Ibn al-Dāyā (ff. 117b-144a). Les différents ouvrages n'ont cependant pas été copiés par la même main. Les premier et quatrième traités ont été copiés en 1071/1660, mais les deuxième et troisième sont d'une autre main. Ce manuscrit appartient à la collection réunie par Giuseppe Caprotti (1869-1919) commerçant italien, en poste au Yémen pendant 34 ans. Les manuscrits furent vendus et expédiés de Šan‘ā à Milan entre 1906 et 1909. L'origine yéménite du recueil est à souligner et ne fait aucun doute, la preuve en est que le septième traité du recueil (ff. 164-167a, 169-171a) est un opuscule qui traite de la longitude de Šan‘ā et de tables astronomiques pour l'an 841/1487. Si la date *ante quem* de la rédaction de l'ouvrage est 675/1276-1277, la marge du folio 114 donne à voir une note de lecture datée de ġumāda II/1123/juillet 1711.

70. De Slane 1883-1886, p. 441.

71. Löfgren, Traini 1981, p. 166. Nous n'avons eu accès à l'ouvrage que par l'intermédiaire d'une copie photographique de sorte que nous ne pouvons rien dire du papier.

Ainsi le *Ṭirāz al-dahr* occupe 27 folios d'une écriture *nashī* relativement lisible quoiqu'un certain nombre de termes familiers ou de noms propres rares n'aient pas reçu de points diacritiques. Il est à souligner qu'un autre recueil de la même collection<sup>72</sup>, le A 29 copié en 916/1510 donne à voir une autre copie du colophon de cet ouvrage.

On peut conclure que la période probable de copie du *Ṭirāz* se situe entre 675/1276-1277 et 916/1510.

### *Caractéristiques et contenu du texte yéménite*

#### *Muḥammad al-Fārisī: son rôle et ses interventions*

La composition du texte est marquée par un prologue et une conclusion dus à Muḥammad al-Fārisī, alors que le corps du texte est stylistiquement beaucoup plus simple, répétitif et stéréotypé. Dans son long préambule laudatif vis-à-vis du sultan, al-Fārisī indique bien qu'il rédigea ce traité pour la bibliothèque (*li-ḥizāna*) sultanienne, expression caractéristique<sup>73</sup> d'une commande du pouvoir plus qu'une dédicace opportune d'un auteur. Le corps du texte est une histoire astrologique dont les mentions de conjonctions planétaires sont suivies par des narrations historiques ou fictives. Le narrateur en est Ğāmāsp mais qui est introduit lui-même par un narrateur omniscient dans une forme de récit-cadre. Avant d'entrer dans l'énumération des conjonctions et des prédictions, Ğāmāsp en donne un récapitulatif programmatique. Le déroulé des conjonctions fait apparaître une série de personnages dont certains sont personnifiés par des caractéristiques somatiques – en accord avec la physiognomonie du temps –, et leur succession, quand ils sont identifiables, fait fi de la chronologie. Par ailleurs, Muḥammad al-Fārisī prétend à deux reprises avoir traduit ce texte du pehlevi, à partir d'un manuscrit qui portait le texte en pehlevi avec une explicitation en persan (devons-nous comprendre une traduction interlinéaire ?) qui était en possession de son père. À la mort de celui-ci, il ne ménage pas ses efforts pour le retrouver. La question de l'existence d'un original persan restait en suspend, mais Florence Somer<sup>74</sup> a rapproché de ce texte arabe une version persane intitulée *Aḥkām-i Ğāmāsp*, présente parmi les manuscrits inédits de Marijan Molé (1924-1963) (Paris, IRHT, fonds Molé). La comparaison montre que les deux textes – celui de Molé et celui d'al-Fārisī – proviennent d'un même texte antérieur. Ils ont le même déroulement narratif, ils évoquent les mêmes personnages historiques, ils présentent les mêmes horoscopes et partagent souvent la même phraséologie. Cependant, le texte d'al-Fārisī est par endroit abrégé et stylistiquement plus répétitif, alors que dans le prologue il a un style plus emprunté, ce qui trahit la traduction du corps principal du texte. Par ailleurs, dans la mention des événements à venir, la mort d'al-Qā'im est prévue par al-Fārisī en 675/1276-1277 ou 676/1276-1277, ce qui laisse à penser que l'œuvre a été réalisée avant cette date, mais l'auteur meurt également en 676/1276-1277 ! Al-Fārisī intervient aussi directement à sept reprises dans le texte pour apporter un détail ou préciser une date. Ainsi,

72. Löfgren, Traini 1981, p. 17.

73. Sayyid 2003, p. 14.

74. Somer 2022.

il ajoute une anecdote sur Mani ; il précise la méthode à appliquer pour calculer la date d'un événement à partir des conjonctions et en particulier le calcul de la durée de l'islam ; il livre une anecdote concernant la disparition d'al-Muqanna' et une autre concernant le beau-fils de Faḥr al-Dīn Rāzī (m. 606/1209). Il calcule finalement la date de la disparition d'al-Qā'im, celle de l'apparition du maître de la conjonction et de l'année du second déluge. Cette médiation d'al-Fārisī est suggérée d'une manière plus subtile mais plus fondamentale dans le prologue, lorsque al-Fārisī – astrologue – s'installe à côté de son souverain-mécène al-Muẓaffar qu'il encense, à l'instar de Ğāmāsp qui demeure obséquieux devant Goštāsp.

Enfin, le dernier souverain mentionné par al-Fārisī qui précède les temps futurs de la prédiction et qui lui est donc contemporain est mentionné élogieusement : « Il verra le jour dans le deuxième climat, dans le territoire des Hāšimites, en un lieu extrêmement sacré, où des délégations viendront le voir. Il aura en taille le quart d'une taille normale, il sera blanc de teint, d'un beau visage, d'un long nez, avec les sourcils voûtés, il sera versé dans la science et la connaissance, supérieur en sagesse et en sciences, généreux avec sa population. Il élèvera leurs demeures, il fera montre de justice et ses actions seront bonnes. Il conquerra le pays et le gouvernera sans massacre ni peine. Il aura le dessus sur ses opposants. Il sera un vainqueur heureux dans toutes les situations et dans toutes les actions, quelle que soit la direction prise. Sa propagande s'établira dans le premier climat, dans sa terre natale et en Inde. » Or, cette évocation sibylline correspond exactement au sultan Rasūlide al-Muẓaffar Yūsuf. En effet, il est né à La Mecque, nous avons vu qu'il était lui-même savant, constructeur, et les musulmans contemporains de l'Inde l'ont vu comme leur protecteur<sup>75</sup>.

### *Hermès – Idrīs – Ğāmāsp*

À l'entame du texte comme dans sa conclusion, al-Fārisī attribue la sagesse de Ğāmāsp au fait qu'il l'aurait reçue d'Hermès Trismégiste, aussi appelé Idrīs. Or, dans la tradition musulmane, les deux personnages sont souvent identifiés l'un à l'autre<sup>76</sup>. Et remarquons que l'on retrouve un traité astrologique attribué à Hermès tant dans le ms de l'Ambrosienne (ff. 1-100b) que dans celui de Paris (Bnf, arabe 2487, ff. 32v-38r). La plus ancienne association dans un texte arabe entre Hermès le Sage (*al-ḥakīm*) et l'astrologie remonte à Théodore Abū Qurra<sup>77</sup> (fl. ca 805-829), spécifiquement pour construire l'image d'un prophète versé en matière de connaissance des planètes, du zodiaque et de leur influence. L'action accordée à la lumière des astres dans le déterminisme astrologique peut également marquer l'influence diffuse de l'hermétisme.

75. Al-Fāsī, *al-'Iqd al-ṭamīn* VII, p. 489 ; Vallet 2007. Nous remercions Éric Vallet d'avoir attiré notre attention sur cette identification.

76. Al-Bīrūnī, *The Chronology of Ancient Nation*, p. 188.

77. Van Bladel 2009, p. 85-86.

### Cosmologie : les neuf sphères et leur influence

Contrairement à la cosmologie médiévale traditionnelle, fidèle au modèle de Ptolémée, le monde supralunaire ne s'étage pas chez al-Fārisī sur huit sphères mais neuf. Cette neuvième sphère pourrait provenir de l'interprétation astrologique de l'Ennéade<sup>78</sup> dans l'hermétisme, c'est-à-dire un groupe de neuf dieux finalement conceptualisé comme étant une ultime neuvième sphère, au-delà des sphères des planètes et de celle des étoiles fixes sur laquelle le zodiaque est conçu. On retrouve ce concept incidemment dans la littérature astronomique philosophique, comme chez les Iḥwān al-Ṣafā'<sup>79</sup> où cette neuvième sphère est appelée *al-falak al-muḥīt*, « la sphère englobante ». Remarquons que dans l'énumération cosmographique du prologue, Ğāmāsp énumère les planètes depuis Saturne jusqu'à la Lune en leur donnant un numéro d'ordre inverse à celui des sphères planétaires. Ainsi la première planète – Saturne – se retrouve littéralement sur la septième sphère planétaire. L'influence de ces planètes sur le monde supralunaire s'effectue par la lumière et par les « contacts » des planètes dans le zodiaque. Mais à chaque conjonction reprise dans son texte, al-Fārisī a soin d'indiquer qu'elles n'ont lieu que grâce à la volonté divine qui les décrète, les planètes n'étant finalement que ses instruments, l'omnipotence de Dieu est préservée.

### Eschatologie et figures apocalyptiques : al-Qā'im, le Mahdī et le second déluge

Rappelons que l'eschatologie musulmane qu'elle soit sunnite ou chiite énonce une série d'étapes dans cette approche de l'Heure du jugement sans qu'il y ait cependant consensus sur l'ordre et l'identité des intervenants parmi les signes annonciateurs. Auront lieu tout d'abord les prodromes ou signes précurseurs (*aṣrāt*), puis viendra l'anéantissement (*fanā'*) lorsque retentira le son de la Trompe dans laquelle soufflera l'ange Isrāfīl. L'étape suivante sera la résurrection (*qiyāma*) lorsque retentira le second coup de trompe, enfin aura lieu le rassemblement (*ḥaṣr*) par Dieu des hommes, anges et djinns dans l'attente du Jugement (*yawm al-dīn* ou *yawm al-ḥisāb*). Ce sont bien les éléments du prodrome, par leur aspect plus dramatique, qui susciteront l'émergence de diverses traditions<sup>80</sup> selon les courants de pensée. Ainsi, parmi les signes de l'annonce de l'Heure, il y a l'arrivée du *mahdī*, guide ultime de la communauté, qui la mènera dans la voie droite. C'est lui ou Jésus qui écrasera le maître des forces du mal en la personne de l'Antichrist ou *Dağğāl*. Il établira alors un règne de justice qui préparera l'anéantissement et la résurrection. Pour certains, le *mahdī* ne sera autre que Muḥammad ; pour la majorité des sunnites, il s'agira plutôt de Jésus devenu pleinement musulman ; en revanche pour les chiites, il s'agirait de 'Alī ou plus généralement du dernier imam caché, revenu comme « maître du Temps » (*wālī al-Zamān*). Or, si cette prophétie de Ğāmāsp aboutit bien *in fine* à la résurrection, elle brouille la perspective en multipliant les acteurs qui *a priori* devraient s'exclure. Ainsi, à l'approche des fins dernières et après le passage des Mongols, al-Fārisī en se différenciant de Ğāmāsp, prédit la mort d'al-Qā'im. Revenant aux prédictions, il annonce l'apparition du

78. Motte 1995, p. 97-102 ; Mahé 1978, p. 37-40 ; 2007, p. 940.

79. Ragep, Mimura (éd.) 2015, ar. p. 10.

80. Gardet 1967, p. 224, 262-263.

maître de la conjonction, puis du *mahdī* de la descendance de Fāṭima<sup>81</sup>, puis de l'Antichrist qui sera anéanti par un certain 'Abd Allāh et non le *mahdī*, puis se succéderont finalement cinq souverains avant l'anéantissement final qui prend la forme ici d'un second déluge<sup>82</sup>. Celui-ci est aussi mentionné dans le texte de Paris (Bnf, arabe 2487, f. 54r) et la version iranienne de Molé (*Aḥkām-i Ġāmāsp*, p. 65). Ce concept apparaît dans l'histoire astrologique par l'emprunt de l'année-monde à l'astrologie indienne<sup>83</sup> où le cycle connaît un déluge à son entame et se clôt par un second événement, littéralement « cataclysmique », comme l'assume l'étymon grec du terme français, « inondation ». Le second déluge n'est pas la conclusion finale de l'histoire car il est suivi par le Jugement dernier et la résurrection, ce qui montre un syncrétisme assumé entre une tradition iranienne et la dogmatique musulmane. À l'époque islamique, le déluge final réapparaît dans l'astrologie historique arabe dès le *Kitāb fi l-qirānāt wa-l-adyān wa-l-milal* de Māsā' Allāh<sup>84</sup>, en 194/810.

Une telle finalité apocalyptique est héritière d'un concept cyclique propre à l'astrologie grecque qui commence et se termine au moment où toutes les planètes se rassemblent en conjonction au point zéro de l'écliptique. Le même mythe astral veut que les événements du monde soient également régis par les conjonctions de deux ou plusieurs planètes, lesquelles, selon leur nature et leur emplacement dans les maisons zodiacales, fastes ou néfastes, influencent la période terrestre sous leur égide. Un rassemblement planétaire augurant la fin prophétique du monde est cité par Ibn al-Qiftī dans une histoire sur la prédiction d'Abū-l-Faḍl al-Ḥāzīmī d'un cataclysme qui aurait dû se produire à la fin du mois de ġumādā II de l'année 582 de l'hégire (16 septembre 1186) où toutes les planètes se sont trouvées à 20 degrés dans le signe de la Balance<sup>85</sup>.

Ce patchwork doctrinal laisserait penser que le rédacteur premier n'a pas voulu s'inscrire dans un courant islamique clairement défini, mais a cherché à être acceptable par la majorité d'entre eux.

### *Éléments historiques retenus*

En tenant compte des sous-titres, on obtient un total de 39 séquences événementielles, présidées par une conjonction spécifique. On en compte 16 qui précèdent l'avènement du prophète Muḥammad, celle-ci étant la dix-septième, s'ensuivent 15 jusqu'à la période de l'auteur, postérieure d'une génération aux invasions mongoles. Il en reste ainsi 8 qui relèvent, à proprement parler, des prédictions. Parmi les éléments « historiques » textuellement dénommés,

81. Cette ascendance pour le mahdī est présente dans les traditions sunnites sans être dominante ni faire autorité, contrairement aux traditions chiïtes, Gardet 1967, p. 467-468.

82. Segovia 2015, p. 106 ; il y a un développement de l'auteur où il fait un parallèle entre Noé et Muḥammad dans lequel ce dernier aurait eu tendance à s'identifier au premier, du coup, quand Muḥammad met en garde contre le cataclysme à venir, il aurait eu en tête un nouveau déluge.

83. Kennedy 1962, p. 23-46.

84. Pingree 2005, p. 96.

85. Ibn al-Qiftī, *Ta'riḥ al-ḥukamā'*, p. 426. L'auteur ajoute que comme ce jour-là rien ne se passa, les astrologues devinrent la risée de la population et des poètes les brocardèrent.

on dénombre tout d'abord huit prophètes d'époque préislamique, à savoir Noé, Abraham, Moïse, Alexandre, le Christ (al-Masīḥ) – non 'Īsā ibn Maryam –, Mani, et « le Seigneur des envoyés et le Sceau des prophètes », soit Muḥammad pas autrement énoncé. Au sein de cette série, Bahrām [I<sup>er</sup>], Mazdaq et Bahrām [VI] sont mentionnés comme souverains, Mazdaq perdant ici son caractère de réformateur religieux. Pour l'époque islamique, à l'exception de Marwān [II], aucun calife n'est textuellement cité et les Omeyyades sont d'abord évoqués sous l'appellation péjorative de « mangeurs de foies » (*Akālat al-akbād*) alors que le nombre de quatorze souverains leur est attribué – ce qui est exact. Alors que dans les apocalypses courantes, les dynasties honnies sont dénommées de manière obvie ou déguisée<sup>86</sup>, l'expression de « mangeurs de foies » remonte à l'épithète donnée à Hind bint 'Utba, la mère du futur calife Mu'āwiyya, qui, à la bataille d'Uḥud, lorsque Ḥamza ibn Abī l-Muṭṭalib fut renversé par un coup de lance fatal, le mutila et mangea son foie<sup>87</sup>. Cet acte qui lui vaudra le surnom de « mangeuse de foies » est vu comme une coutume barbare insultante envers la partie la plus précieuse du corps humain<sup>88</sup>. Cependant, son extension péjorative pour désigner les Omeyyades dans leur ensemble ne se retrouve nullement chez les chroniqueurs arabes mais proviendrait ici de l'original persan, la formulation équivalente étant « *jigar-ḥwarān* » (جگرخواران). Cette péjoration des Omeyyades ne s'accompagne pas d'un éloge des Abbassides car ceux-ci n'apparaissent pour ainsi dire qu'en toile de fond. On relève la mention du surnom de *al-saffāk*, « Celui qui verse le sang », (f.110) pour le souverain qui inaugure une dynastie grâce à Abū Muslim, soit une allusion voilée au nom de règne du premier des Abbassides, al-Saffāḥ, le « Sanguinaire ». Bizarrement, ce sont plutôt les agitateurs religieux, les hérésiarques et les dissidents qui ont l'heur d'être cités : Abū Muslim, al-Burqu'ī, al-Muqanna', 'Amr ibn Layṭ (le fondateur des Saffārides), puis Abū Maṣṣūr Sebūktikin (le fondateur des Ġaznavides), son successeur Maḥmūd et finalement les Mongols vilipendés. Le choix des agitateurs politico-religieux se comprend puisque les conjonctions déterminent expressément des bouleversements religieux mais ceux retenus témoignent d'un tropisme singulièrement iranien et myope face aux réels courants politico-religieux qui agitèrent le monde musulman. Les Būyides, les Fāṭimides, les Qarmates sont passés sous silence, rien n'est dit des croisades ou de l'arrivée restauratrice des Seldjoukides et des Ayyoubides. Quant au Maghreb, il est bien évoqué deux fois mais sans détail. Dans le cas des prétendus prophètes, on peut souligner que ceux ici retenus – Mazdak, Mani, al-Burqu'ī, al-Muqanna' – se retrouvent dans les listes ou chapitres d'ouvrages consacrés à cette problématique dans le domaine iranien, comme le *Siyāsat Nāmeḥ*<sup>89</sup> de Niẓām al-Mulk et les *Ātār al-bāqīya* d'al-Bīrūnī<sup>90</sup>. Tout ceci conforte le centre de gravité iranien de la version originale du texte mais n'explique pas les choix historiques de l'auteur. Et la plupart de ces personnages – hérétiques ou politiques – sont marqués par un défaut, une tare physique, comme cela était le cas dans la littérature

86. Cook 1997, p. 49-50.

87. Al-Ya'qūbī, *Ta'riḥ* II, p. 48 ; Buhl, « Hind bint 'Utba », *EP*, 1967, p. 471 ; El Cheikh 2015, p. 17-37.

88. Robinson, « Kabid », *EP*, 1974, p. 341-348.

89. Niẓām al-Mulk, *Traité de gouvernement*, p. 327, 332 ; De Smet 2021, p. 298-304.

90. Al-Bīrūnī, *The Chronology of Ancient Nation*, p. 186-198.

hérésiologique<sup>91</sup> au point où l'on peut se demander si cette littérature n'a pas servi de fond pour alimenter ce genre spécifique, en la dégageant d'une perspective dogmatique. Les « hérétiques » sont récupérés comme personnages historiques mais pas systématiquement dénoncés comme imposteurs. Ajoutons enfin que deux des personnages annoncés ont des yeux bleus, caractères négatifs associés à l'immoralité et de mauvais augure<sup>92</sup>.

Les horoscopes historiques qui narrent la marche du monde à partir des conjonctions des planètes, principalement celles de Saturne et Jupiter, sont un héritage sassanide iranien autant que le mythe du temps cyclique qui se clôt par un cataclysme, ce qui a été mis en exergue par Kennedy<sup>93</sup>. La référence à Ğāmāsp, le vizir visionnaire du roi mythique Goštāsp et son rôle dans des textes apocalyptiques sont également un topos littéraire zoroastrien qui a particulièrement été développé dans la littérature pehlevie. Par ailleurs, l'existence de chroniques mêlant du matériel historique et mythique appartient également à l'héritage sassanide qui associe régulièrement un roi et son sage vizir depuis l'époque d'Ardašīr<sup>94</sup>, le fils de Pabak jusqu'au roi Yazdağird, fils de Šahryār. Le fait que ces prédictions attribuées à Ğāmāsp aient été utilisées par des astronomes de différentes tendances religieuses musulmanes (sunnites, ismaéliennes) sur base d'un substrat zoroastrien prouve qu'il était adapté pour motiver des revendications politico-religieuses indépendamment de la pensée religieuse qui l'utilisait. La conjonction astrale dédoublait la légitimité de la prétention politique. Dans le temps long qu'il nous est donné à connaître, chaque auteur modèle sa propre trame et choisit d'appuyer certains éléments et d'en omettre d'autres. Par ailleurs, les transferts de savoirs iraniens vers le Yémen au VII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle sont déjà attestés : nous l'avons vu avec al-Baylaqānī, l'un des maîtres d'al-Fārisī et plus singulièrement nous l'avons démontré à propos d'une table de coordonnées géographiques<sup>95</sup>. Avec cette version d'al-Fārisī, on a l'adaptation d'un savoir iranien dans un cadre islamique et yéménite. L'aspect yéménite est ici crucial mais en partie crypté. Il est d'abord factuel par l'identité de l'auteur et du souverain auquel l'ouvrage est destiné, mais il devient éclatant et pourvoit le texte d'un sens final quand on comprend que le principal souverain subsistant face aux Mongols d'après cette prédiction n'est autre que le sultan Yūsuf al-Muẓaffar lui-même ! Al-Fārisī réinterprète un texte ancien en l'actualisant pour donner une légitimité supplémentaire aux Rasūlides. Leur pouvoir est alors en phase ascendante et il n'a aucun rival à proximité, bien au contraire, il est reconnu au-delà du Yémen. Al-Fārisī donne aussi une image bien sombre des Mongols mais leur menace est passée et le Yémen n'a jamais été leur objectif. Cette manière de nouer les événements passés, un souverain présent victorieux et la science des astres semble être privilégiée quand le savant est proche du prince. Ainsi, le sultan mamelouk Baybars<sup>96</sup> n'était-il pas dans certaines inscriptions *ṣāhib*

91. De Smet 2021, p. 295.

92. Richardson 2014.

93. Kennedy 1963, p. 315-327.

94. Il s'agit d'un mythe fondateur sassanide qui n'a pourtant aucune assise historique, Cereti, « Kār-nāmag ī Ardašīr ī Pābagān », *EncIr*, 2011, p. 585-588.

95. Ducène 2013, p. 42-45.

96. Eddé 2012.

*al-qirān* « maître de la conjonction », de 1265 à 1269, tant qu'il fut proche du cheikh al-Ḥaḍīr al-Mihrānī ? Al-Fārisī, l'astrologue, se limite-t-il ici à confirmer que les étoiles ont prévu l'arrivée providentielle du souverain et la portée bénéfique de son règne ? Sans doute pas, car le texte se clôt sur une exhortation morale à destination du prince – ici le sultan al-Muẓaffar – à une conduite juste et équitable envers ses sujets, comme l'Histoire le retiendra selon les derniers conseils de Ġāmāsp, le sage astrologue pilier de la justesse du pouvoir royal.

## Texte arabe

### كتاب طراز الدهر في أسرار الخلق والأمر في الأحكام الجاماسبية على القرانات العلوية

وتتلوه كتاب طراز الدهر في أسرار الخلق والأمر في الأحكام الجاماسبية<sup>97</sup> على القرانات العلوية وما يدلّ عليه من النبوات والملل وانتقال الملوك والدول من استخراج الحكيم الفاضل جاماسب ونقله الفقيه الكامل بدر الدين محمد بن ابي بكر الفارسي إلى اللغة العربية من الفارسية رحمه الله تعالى.

بسم الله الخالق الأكبر حرّ من لكلّ خائف لا طاقة لمخلوق مع الله عزّ وجلّ وصلى الله على محمد سيّدنا وأهله وصحبه وسلّمه تسليمًا كثيرًا.

[١٠٢] بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله على محمد سيّدنا على آله وصحبه وسلام. الحمد لله يخرج غرائب الأنوار من موج<sup>98</sup> غيوب البحار ويظهر عجائب الأسرار باختلاف الليل والنهار. خلق الأرض وأخرجها من العدم إلى الوجود من غير مدّة ولا مادة ولا إفتقار وخلق الفلك الدوار وركب فيها الكوكب السّيّار ليقضى في العالم السفلى باتّصالات الأنوار ما هو كائن وما هوآت إلى {يَوْمَ تُبْلَى السَّرَائِرُ}<sup>99</sup> لا اله إلا هو يعلم ما في السموات وما في الأرض وكلّ شيء عنده بمقدار نحمده على ما أفاض علينا من عالم الأنوار ونشكره على ما أسبغ<sup>100</sup> علينا من النعم في السرّ والأظهار والصلاة على خير من إرتضاه وأشرف من إصطفاه محمد النبي المختار صلى الله عليه وعلى آله وصحبه وعترة المصطفين الأخيار ما يحرك فلك ودوّار وأشرق كوكب وسار يقول الفقيه إلى الله تعالى محمد بن ابي بكر الفارسي اما بعد فإنّ الله تعالى له الحمد والثناء والشكر والتعظيم لما أفاض عليّ من أنوار فضله وشرفي ووفقي بخدمة المقام الأعظم شاهنشاه المعظم مالك رقاب الأمم سلطان الدولة القاهرة وصاحب البراهين الظاهرة المؤيّد بالله المفوض أمره إلى الله مولانا ومالكنا السلطان السيّد الأجلّ العالم العامل العادل الفاضل الكامل المؤيّد المظفر المنصور الملك المظفر<sup>101</sup> شمس الدنيا والدين سلطان الإسلام في العالمين جامع فضائل العرب والعجم مالك مشرف الفضيلتين السيف والقلم خابر جلال الزينتين العلم والعمل نصره الدين سيّد الملوك والسلاطين ذي العلم المسرور والعلم المنشور ابي المنصور يوسف ابن عمر خليل

97. Ms: الحاماسه.

98. Ms: موج.

99. Coran LXXXVI, 9.

100. Ms: اسبغ.

101. Ajouté en marge lors d'une collation.

أمير المؤمنين جعل الله قواعد ملكه ثابتة البنيان باقية بين<sup>102</sup> الدهور والأزمان متباددة بالتجديد في كل وقت وأوان ولا زالت كل راية باسمه يعقد خافقيها وكلّ صفيحة لنصره تجرد بارقيها ممثلة أو أمره ومراسيمه منكشفة بأنوار عدله ظلم [ظ 102] الدهر ومظالمه وأدام له النصر والتمكين وحلّه الملك فيه وفي عقبه إلى يوم الدين وأني لم أزل من تشرفت بخدمته وإستمسكت بعرفه كرمه أبحث على العلوم العربية وأكشف عن أسرارها الحقيقة العجيبة وأستخرج جواهر الطلب وأستنبط معادن الذهب لا تحف به الخزائن السلطانية أظهارًا ما يحب من خدمته وإعتمادًا على أن احظى بحضرتة آتة لما كان حياة الوالد كان عند الأحكام الجاماسيية وكان ضنينًا بها وهو قول الحكيم العظيم جاماسب الذي إستخرج قواعد العلوم والحكمة لمن يظهر بعده جيلًا بعد جيل وأمة بعد أمة وكان في عصر قريب من زمان إبراهيم الخليل عليه السلام ولم يتقدمه في الوجود من الحكماء سوى<sup>103</sup> شيث ابن آدم عليهما السلام المستمى بساديمون وبعده إدريس عليه السلام المستمى بهرمس الهرامسة وإستفاد العلم من كلامه ومن أسرار علومه فهو أقدم الحكماء هجرة وأعظمهم مرتبة فأحمدهم حكمة ثم لما إنتقل الوالد رحمه الله تعالى ورضوانه الهمني الله ووقع في فكري وإرسم في ذكري بالبحث عنه وأنظر اليه لأعلم ما فيه من الأسرار وأعتمد عليه فطالعت فيه أعوام وأشهر وأيام أحلّ ما فيه من مرموز الكلام لا تحقّق ما أودع فيه من أسرار الأحكام فاستخّرت الله سبحانه وتعالى وأخذت في شأنه وأظهار ما فيه وإستخرجت جواهره من مخايبه ووجدته مرموزًا باللسان الفهلوي ومقرونا بالمعاني الفارسي وأعاني الله سعادة من حكمت الأحكام وبوصف صفته وكريم عنصره وشريف أروقتة فاستخرجته وترجمته من اللسان الفهلوي المتن إلى اللسان العربي المبين وسميتها الأحكام الجاماسيية في أسرار حركات الأبواب العلوية لتكون إسما مطابقًا لمعناها ووسمها دالًّا على فحواها وإختصت<sup>104</sup> بها برسم خزائن كتبه فشكرتُ الله تعالى على ما الهمني إلى أوضع المناهج ورفعني إلى أعلى المعارج بأن أظهرت هذا السرّ المكنون وأوضحت الأمر المكتوم فالحمد لله أهل الحمد أهل الحمد والثناء على ما خصّني به من العناية والاعتناء لما كشف لي من مرموز هذا الأحكام [103] وأظهر لي فيه غاية المرام مُستمدًا في ذلك كلّ من مشارق أنوار ومُستضيئًا بأنوار سعده من عالم أسرارهِ المؤيّد بالعناية الإلاهية والحمد بالمعاد الربانية الذي حكم له بالملاء الأعلى آتة من الائمة الذين يهدون بالحقّ وبه يعدلون جعله الله من الائمة العالمين العادلين وجعله كلّ في عقبه إلى يوم الدين.

إبتداء معني قول الحكيم الفاضل الفيلسوف جاماسب<sup>105</sup> المنقول من اللغة البهلوية الفارسية إلى اللغة العربية نقله القفير إلى الله محمد بن أبي بكر الفارسي قال الحكيم الفاضل الفيلسوف جاماسب بن كرخ إن الله تعالى أفاض على من أنوار أسرارهِ وجعلني من المحبّين لدولة السلطان في زماني وهو شاه جهان دار السلطان المعظم شاهنشاه الأعظم كوشاسپ لهرساپ<sup>106</sup> الذي أحيا العالم أيضًا عدله وأفاض على الأنام من خزائن فضله أمرني بأن أنظر في أسرار العلوم الحكيمية الذي فضّلني الله بها على كبير من خلقه وأكرمني بأن أصنع<sup>107</sup> الحقّ في مُستحقّه بما تفيضه الأسرار

102. Ms: بيقا.

103. Lecture corrigée dans la marge, dans le texte. سور.

104. Ms: اختصيت.

105. Ms: حاماست.

106. Ms: كرساس هرات.

107. Autre lecture possible: اضع

الربانية والحكم الإلهية ما يظهر في العالم العنصري والاسطقش السفلى من آثار الحركات الفلكية وأنوار الاتصالات الكونية من الحوادث والتغيرات<sup>108</sup> بما تكون وبما هو آت من إختلاف الملك وإنتقال الدول وإلى من ينتقل الملك من ملك بعده إلى عقبه<sup>109</sup> وغيرهم قرناً بعد قرن جيلاً بعد جيل إلى قيام الساعة وامثلت أمر طاعته ووجهت النظر فيه على قدر الإستطاعة فبدأ أولاً بذكر أحوال الأفلاك وترتيبها وطبائع الكواكب وتركيبها ثم ذكر بعده ما يظهر لنا من دلائل الحركات الفلكية والقرائن الكوكبية من التغير والحوادث في العالم السفلى وزمان كلّ حادث قال فبدأت بالقول من الطوفان الواقع في زمان نوح عليه السلام وانتهت به إلى وقت غمور<sup>110</sup> الأرض في الماء مرّة ثانية كما بدأها أوّل مرّة وهو خراب العالم التي هي الطومة<sup>111</sup> الكبرى والقيامة العظمى وذكرت ما يظهر من الرسل الذين هم أصحاب الشرائع من الملل ومن الملوك الذين هم قواعد [١٠٣ظ] الملك والدول ومن الخوارج المبدلين للدين والعمل وأهملت ذكر حكم ما سواهم بعد أن نهت عليهم ميلاً إلى الإختصار في المقال إعثناء للناظر فيه من الضجر والملل واحلت الحكم إلى العلماء الذين يأتون بعدي تترأ قومًا بعد قوم وفي زمان بعد زمان في إستخراجه وإظهاره إذا أرادوا الوقوف على أسراره بما تنصيه النصية<sup>112</sup> الفلكية والإتصالات الكوكبية وذكرت ما يظهر في الآفاق من العجائب وما يجري في العالم من الغرائب<sup>113</sup> في الأقاليم السبعة ما يختص بأرض الفرس وأرض الترك وطائفة من أرض الشام وأرض الروم وأرض الهند وجزيرة العرب وجعلته من مرموز ليلا يقف عليه من لا يستحقه فيجهل مقداره أو يتحقق من لا يستوجه فيكشف أسراره الربوبية المكتومة التي ليست لكلّ أحد معلومة وأعلم فإتّما ذكرت وبينت من الأحكام هو من العلم الذي هو يذكره من أسرار إدريس عليه الصلاة والسلام.

القول على الأفلاك ومراتبها

قال الحكيم الفاضل الجامسب عن قول إدريس عليه الصلاة والسلام المسّمى هرمس الهرامسة خلق الله السموات السبع وجعله فيها في وسطها كالمركز في الدائرة ثابتة {بِعْغِرِ عَمَدٍ تَرَوْنَهَا}<sup>114</sup> والسموات شاملة لها تدور عليها وخلق الكواكب السبعة وجعل الشمس أعظمها وهي<sup>115</sup> النير الأعظم وواسطة العقد ثم القمر بعدها وبهما يتمّ نظام العالم ثم الخمسة الكواكب الباقية وهي المتحركة<sup>116</sup> وخلق الفلك الثامن محيطاً على الأفلاك السبعة وهو فلك البروج الإثنى عشر وفيه الكواكب الثابتة وخلق الفلك التاسع محيطاً على الكلّ يحيط بجميع ما فيه ضمنه من الأفلاك حركة تسير من المشرق إلى المغرب ليعلم حركة<sup>117</sup> طلوع الكواكب ويتميّز به المشارق من المغرب وأجري الكواكب السبع في البروج الإثنى عشر ليظهر حركاتها وإتصالاتها في العالم السفلى ما تقتضيه أسرار الربوبية والحكم الإلهية وجعل لكلّ

108. Ms: التعبيرات.

109. Ms: عقبها.

110. Ms: عمور.

111. Ms: الطامة.

112. Ms: النسه.

113. Ms: العراب.

114. Coran XXXI, 10.

115. Ms: هو.

116. Ms: المحرره.

117. Ms: تحركة.

كوكب من الكواكب السبعة فلًا من الأفلاك السبعة فأولها كيوان وهو [١٠٤] زحل في الفلك السابع الذي هو أعلى الأفلاك السبعة وهو نحس ذكر نهاري طبعه البرودة واليبوسة والكوكب الثاني زراؤش وهو المشتري في الفلك السادس وهو سعد ذكر نهاري طبيعته الحرارة والرطوبة والكوكب الثالث بهرام وهو المريخ في الفلك الخامس نحس ذكر ليلى طبعه الحرارة واليبوسة والرابع خور شيد وهو الشمس في الفلك الرابع وهي<sup>118</sup> النير الأعظم ولها القوة التامة سعد مع السعود نحس مع النحوس ذكر نهاري طبعها الحرارة واليبوسة والكوكب الخامس ناهيد وهي الزهرة في الفلك الثالث سعد انثى ليلى طبعها البرودة والرطوبة المعتدلة ويستمدّ القوة من الشمس والكوكب السادس وهو عطارد في الفلك الثاني سعد مع السعود نحس مع النحوس ممتزج ذكر نهاري ويستمدّ القوة من الشمس والكوكب السابع ماه وهو القمر في فلك الأول وهو الذي ثلثا سعد انثى ليلى طبعه البرودة والرطوبة ويستمدّ القوة والنور من الشمس ومخرجه من القوة إلى الفعل ويتحرك حركة سريعة تتصل جميع الكواكب ولا يتصل به شيء من الكواكب وبسبب إتصاله بها اختلط أنوار الكواكب بعضها ببعض فيتحصل امتزاج الأنوار بسبب اتصالاته وانظاره الخمسة التي هي المقارنة والتسديسان والتثليثان والتربيعان والمقابلة فيحدث بسبب ذلك الحوادث اليومية ويظهر التغير والتبدل في كل لحظة وساعة في عالمنا الذي هو العالم السفلى وليس الاعتماد على أكثر القول في الأحكام الأعلى لسريعة حركته وإنقلابه<sup>119</sup> وإمتزاج أنوار الكواكب بسبب اتصالاته فإذا قدموا عتًا من القول في الأفلاك فلنذكر الان ما هو مراد السلطان الأعظم امثالًا لاوامره وإجابة لطلبته واستعتت بمن له القوة والقدرة.

إبتداء القول في الأحكام

القول في طوفان نوح

لما إقتضت المشيئة الإلهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين وهما زحل والمشتري في المثثة المائتية [١٠٤ظ] وهو برج السرطان والشمس معهما في البرج والزهرة وعطارد مقتران أيضًا في البرج وطلع القران برج السرطان أيضًا دلّ على ظهور الماء وغمور الأرض وتصير بحرًا وأحدًا وفناء<sup>120</sup> الخليقة ولم ينج في تلك الجهات غير نوح عليه السلام واصحاب السفينة والله أعلم.

القول في ظهور إبراهيم الخليل عليه السلام

إذا مضى من الطوفان أربعة وخمسون قرانًا الا نصف عشر قران إقتضت المشيئة الإلهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية ظهور شخص بأرض فلسطين وجدنا طالعهُ بُرج الدلو في عشرين درجة وأربع دقائق صاحب الوجه المريخ وصاحب الطالع وهو زحل مع المشتري في السرطان في خمسة وعشرين درجة وخمس وخمسين دقيقة والزهرة في الأسد في بيت الشمس في خمس عشرة درجة ووجدنا الشمس في الحمل في خمس وعشرون درجة وأربع دقائق والمريخ بالعقرب في ثلاث عشرة درجة وأربع وخمسين دقيقة وعطارد بالجوزاء في ثلاث درج

118. Ms: هو.

119. Ms: انتقالاته.

120. Ms: وتفننا.

وأربع وخمسون دقيقة والقمر بالمزان في خمس درج وخمس وعشرين دقيقة دلّ على ثبوته وعلى تمام دينه وملته وشريعته وطول مدّته ووصول دعوته إلى أكثر جهات العالم وظهور قوته لمخالف دينه وتكسير الأصنام ويظفر على {جَبَّارٍ عَنِيدٍ} <sup>121</sup> في زمانه والله أعلم.

القول على ظهور موسى عليه السلام

إذا مضى من ميلاد إبراهيم عليه السلام أربع وعشرون قران وربع قران تقضي المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية عند قران الكوكبين العلوين وهما زحل والمشتري في المثلثة النارية وهو برج الأسد بيت الشمس وهو القران السابع من إجتماع الكوكبين العلويتين في المثلثة النارية ووجدنا طالع <sup>122</sup> القران برج القوس والشمس في الطالع والمريخ بالعقرب وزحل مع المشتري بالأسد والقمر بالعقرب والزهرة بالميزان وعطارد بالجددي دلّ على ظهور شخص في الإقليم الثالث وصفته طويل القامة أشقر اللحية وفي لسانه عقدة وذلك لكون عطارد [105] الذي هو كوكب النطق والكلام والفصاحة كان في أصل مولده في تربع المريخ فهو دليل على ثقل في اللسان وتعرف بالأحمر الراعي بدعوة النبوة والرسالة وتبلغ دعوته إلى الإقليم الرابع والخامس وشئ من الإقليم السادس ويظهر الدين القوي والمعجزات العجيبة والبراهين الغربية الخارقة للعادة ويتبعه من قومه اتى عشر فرقة كل فرقة منهم في جمع <sup>123</sup> عظيم ويظفر على جبار عنيد في زمانه مخالف لدينه فيهلكه الله على يده ويتقدم عند ظهور علامات الاوّل يكون الملك لأمرأة من نسل كيان وهم الصنف الثاني من ملوك الفرس لأنّ ملوك الفرس تنقسم على أربعة اصناف الاوّل منها يقال لهم الخوزايان <sup>124</sup> ثم الصنف الثاني يقال لهم كيان ثم الصنف الثالث يقال لهم الاشغان <sup>125</sup> ثم الصنف الرابع يقال لهم الساسانية، والعلامة الثانية ظهور شخص من أرض الروم يستولى على أرض فارس وتأخذ الملك من نسل كيان والعلامة الثالثة غور ماء النهر المسمّى لاح ويظهر ماء ملح وتخرب بسبب ذلك مدن وقرى كثيرة ولم يبق حيوان يسكن فيها فعند ظهور هذه العلامة دلّ على ظهوره عليه السلام ويقي مدّه شريعته خمسة وثلاثين دوره للكوكب والله أعلم.

القول على ظهور الاسكندر

إذا مضى من ميلاد موسى عليه السلام أحد وسبعون قراناً ونصف قران إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية ظهور شخص من أرض الشام وجدنا طالع برج السرطان والقمر في الطالع وزحل بالحوث والمشتري والزهرة بالجوزاء أو عطارد وقع المريخ بالثور ويكون مولده في أرض موسى عليه السلام قريب من البحر المالح ومنشؤه <sup>126</sup> في أرض الروم وابوه من نسل كيان وهم الصنف الثاني من ملوك الفرس وأمته رومية. دلّ بدلائل الحركات الفلكية ظهور شخص شاب هذه صفته يستولى على الأقاليم السبعة ويقهر ملوكها ويخرب بيوت

121. Coran XI, 59; XIV, 15.

122. Ms: الطالع.

123. Ms: جميع.

124. Ms: الخداهان.

125. Ms: الاسعان.

126. Ms: منشأؤه.

نيران المجوس ويسير في البلاد من مطلع الشمس إلى مغربها وحيثما سار يطلب [١٠٥ظ] ان يكون له بها أثر وعلامة من العمارات وغيرها يذكر بها وينبئ من المدن المشهورة عشر مدن ويجري الأثمار ويحب الحكماء ويكرم أهلها برفع أقدارهم ومنزلتهم ثم يموت غريباً والله أعلم.

القول على ظهور ملوك بعده

ثم ينتقل الملك إلى شخص من غير قرابته إسمه اسكان وصفته أنه رجل طويل القامة أسمر اللون مقرون الحاجبين في يده علامة ويكون ميله إلى دين المجوس وطريقة الملوك الماضية ويعمر بيوت النيران للمجوس ويخرب الكأس ويظهر الظلم والحرب وينتقل الملك بعده إلى نسله وهم خمسة وعشرون رجلاً يملكون على التعاقب ويكونون على طريقة أبيهم في الظلم وكل واحد منهم يظهر الظلم في زمانه بخلاف الآخر والله أعلم.

القول على ظهور ملك آخر

إذا مضى من ذلك ستة عشر قرناً إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية عند إبتقال قران الكوكبين العلويين إلى المثثة الترابية وهو برج السنبله وطالع القران برج الحمل والشمس في بيتها في بُرج الأسد وعطارد بالأسد أيضاً والزهرة بالجوزاء أو زحل والمشتري بالسنبله دل على ظهور شخص شاب من نسل ساسان وهم الصنف الرابع من ملوك الفرس يستولي على الملك ويكون عالماً متحملاً للمكار<sup>127</sup> يظهر دين المجوس ويقويه ويعيد جميع ما كانوا عليه من المراسم والعوائد من قديم الدهر ويكون مدة ملكه ثلاثة ادوار وثلاثا من دورات الكواكب والله أعلم.

القول على ظهور ملك آخر

إذا مضى من ذلك ثلاث قرانات وتُلك يصير الملك إلى شخص طويل القامة أبيض اللون حسن الوجه كبير الخية حسن الاسم في وجهه علامة يظهر العدل ويفعل الخير ويظهر في زمانه الصدق ويقل الكذب حتى لا يقدر أحد أن يظهر الكذب ويحيي دين المجوس ويظهره ويجدد بيوت النيران ويعدّ سدنّها ويكرم علماءها ثم يعود الملك إلى نسل كان وهم الصنف الثاني من ملوك الفرس والله أعلم.

القول على ظهور ملك آخر

[١٠٦] إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات النجومية عند قران الكوكبين العلويتين في المثثة الترابية وهو برج الثور<sup>128</sup> وطالع القران بالجوزاء والمريخ بالحوت وعطارد والقمر والشمس بالسرطان والمشتري وزحل بالثور دل على شخص له أصل أسود اللون مفلوح اليد الواحدة وفي جسمه برص يستولي على الملك ويقهر الملوك ويكون على الباطل يغير دين موسى عليه السلام وما كانوا عليه ويغلب على أهل ملته زمانه ويستولي على أرض الفرس وتكون مدة عمره قران ونصف<sup>129</sup> وعلامة هلاكه عند دخول الشمس في الحوت والزهرة أيضاً في الحوت في

127. Ms: للبحاره.

128. Add.: طالع

129. Ms: قرانا وصفا.

برج شرفها فهو دليل على هلاكه<sup>130</sup> ويفرق جمعه ولا يبقى لهم أثر لكون برج القران بيت الزهرة وكانت الزهرة في مقابلة بيتها في بيت الاعداء دليل على هلاكه وهلاك نسله حتى لم يبق منهم أحد وينتقل الملك من بعده إلى أربعة نفر يملكون شخصاً عقيب شخص ويكونون على طريقته وسيرته ولا يدوم ملكهم والله أعلم.

القول على ظهور ملك آخر

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين في برج القوس وطالع القران برج الجدي دلّ على ظهور ملكين ساحل البحر من موضع يسمى اسقوف يدعوا الناس إلى نفسه ويكون مقتولاً عند أهل زمانه ويكون من نسل الملقب بطويل الأذان والله أعلم.

القول على ظهور عيسى عليه السلام

إذا مضى من إبتداء ملك الاسكندرية ثمانية عشر قراناً ونصف قران وظهرت هذه العلامات المذكورة كان إمارات ظهوره الأولى انتقال الملك إلى ملوك الطوائف الثانية ظهور ملك من الهند يخرج ويستولي على مدينة بلخ ويخرب بيت النار للمجوس الذي فيها وهو من بيوت متعبدهم فإذا ظهرت هذه الدلائل دلّ على مولده وظهوره وصفته انه يكون مدور الوجه خفيف العارضين لباسه البياض [له] العصى ويكون سائحاً في البلاد يدعى النبوة ويظهر البراهين الغربية [١٠٦] والمعجزات العجيبة العظيمة الخارقة للعادة في صغره وفي كبره الذي لا يقدر الخلق على الاتيان بمثله ويقوي دعوته في الجهات ويحجبون دعوته رغبته منهم ويتبعه جمع عظيم من أرض الروم وحيثما توجه من الجهات يدخلون الناس في دينه ويعمر الكنائس وتأمّر بضرب النواقيس ويظهر دين النصرانية ويكون تاركاً للذات الدنيا وطيباً فيها ولكونه في طالع مولده له حظّ عظيم وقوة عظيمة من الشمس الذي هو النير الأعظم وهي سبب نشر الحيوان وحياتها يظهر منها أحيا الموتى وتكون مدّة عمره قراناً واحداً ونصف ورُبّ قران وتبقى قوّة دعوته ودينه أربعة وثلاثين دورة من دورات الكواكب لكون الكوكبين العلويتين زحل والمشتري كانا قوتين عند ظهوره ثم تقتضى المشيئة الإلاهية عند دخول الشمس في بيت زحل وزحل في البيت السادس من الطالع مع المريخ دلّ على ان من امته موسى عليه السلام وهم اليهود يجتمعون عليه على خافة نهر يُسمى وأصل ويقولون انا صلبناه ثم يظهر دينه بعده ويبلغ دينه إلى أرض الفرس ويعمر بعده كنائس كثيرة ويخرب بيوت عبادات ما سواهم ويقع التخليط في دين المجوس من النصراني الا انه لا يخرب بيوت نيرانهم ويقع بينهم وبين الفرس الحرب العظيم ويقتل من الجماعتين مقتلة عظيمة ويخرج منهم الملك إلى أرض الفرس فيأخذها ويأسر ملوكها وعلامة ذلك بأن يكون طالع تلك السنة بُرج الميزان وتكون الزهرة صاحب الطالع وعطارد والشمس بالميزان ويكون المريخ في بيت العذراء راجعاً وزحل والقمر بالدلو. دلّ على ان جنود الروم يستولون على أرض الفرس ويقهرون ملوكهم إلى أن يخرج الكواكبين النحوس وتحلّ الشمس بُرج الحمل فينثذ يخرج ملك من ملوك الفرس من نسل الملوك يستولي على بلاد الروم ويهلك جماعة كثيرة من الروم وعند قران الكوكبين العلويتين في برج الميزان يهلك جمع كثير من أعدائه ويستولي على جزيرة العرب ويهلك فيها خلق كثير ويقهر ملوك الأرض ويظهر في أيامه عجائب كثيرة في الإقليم الرابع والإقليم [١٠٧] الخامس والله أعلم.

130. Ms: هلاكهم.

القول على ظهور شخص يُسمى ماني ادعى النبوة

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين في برج المريخ وهو برج العقرب والشمس بالجلدي والمشتري وزحل بالعرب وطالع القران برج السرطان دلّ على ظهور شخص اسمه ماني يدعى النبوة ويدعوا الخلق إلى دينه وتبلغ دعوته إلى أقصى بلاد الصين ويعتبر دين موسى ودين عيسى ويتشكّل بصورة مختلفة وأشكال عجيبة وبغير جماعة لما ظهر لهم من الغرائب ويتبعه جميع كثير ثم أنه يخفي نفسه عنده ولم يظهر بعد هذا ويبقى جمع عظيم على دينه يسمون بالمانية ويبقى مدّة دعوته كثيرًا وهو ثلاثة وخمسون دورة من دورة<sup>131</sup> الكواكب على جماعة من نسل الفرسين<sup>132</sup> وهم خمسة وعشرون رجلًا يستولون على الملك على التعاقب وكلّ حامد منهم يظهر من المراسم خلاف ما أظهره الأخر والله أعلم.

فقول الفقير إلى الله تعالى محمد بن أبي بكر الفارسي سمعت عن ابوي بأن هذا ماني كان صنعته النقش بحيث يعجز الناقشون ان يأتوا بمثله و مما ظهر لهم من الغرائب انه بشر واله توران قطعة<sup>133</sup> من حرير طوله عشرون ذراعًا وأكثر نخطّ عليه خطأ مستقيمًا بقلم النقش وهو قلم شعر من أوّل الثوب إلى آخره خطأ واحدًا ثم أمر بأن فسل ذلك الخيط من سرعة الثوب الذي وقع تحت ذلك الخطّ فسل الخيط فانقدم ذلك الخطّ من الثوب لصحّة يده ومعجز صنعته وهذا مما يعجز جميع الخلق عن ان تأتوا بمثله والله أعلم.

القول على ظهور ملك في الإقليم الخامس

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين في برج الجوزاء بيت عطارد وطالع القران ببرج الثور وصاحب الطالع بيت الزهرة تحت الشعاع في برج الحمل والمريخ بالميزان في مقابلتها والقمر مقان عطارد في الحوت دلّ على ظهور شخص في الإقليم الخامس يخرج ويستولي على الملك ويسنّ السنّة الحسنة ويستولي بنفسه على جزيرة [١٠٧ظ] العرب ويدعي الدعوى العظيمة ويبلغ دعوته إلى أقصى الصين ويظهر في زمانه شخص فيظهر التغيرات الكبيرة وعلامات ظهوره زوال الملك من يد هذا الملك ثم تعود اليه من غير مشقة ولا تعب والله أعلم.

القول على ظهور ملك وملوك بعده وخوارج

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين في بيت عطارد والقمر والزهرة في الحمل والشمس بالدلو والمريخ بالجلدي وعطارد بالقوس دلّ على ظهور شخص من ناحية الهند ويكون على دين البراهمة نسل اهيكاران<sup>134</sup> يعني الجدار من<sup>135</sup> يملك البلاد ثم يظهر شخص من ملوك الفرس اسمه بهرام فيهلكه ويفرق جمعه يظهر من بعده خمسة ملوك تكون كلّ واحد منهم على طريقة غير طريقة الأخر ويضعف

131. Ms: دورت.

132. Ms: العربن.

133. Ms: قنعا.

134. Ms: اهسكاران.

135. Plusieurs lectures possibles: الحلو من/الحداد من/الحداد ومن.

نسل كيان وهم الصنف الثاني من ملوك الفرس ويكونون<sup>136</sup> في النقصان ويكثر أعداؤهم ويظهر في أرض الفرس دين النصرانية ويضعف دين المجوسة ثم يظهر خوارج كثيرة الا أنه لا قوّة لأحد منهم ولا يتم لهم أمر دين والله أعلم.

القول على ظهور ملك في الإقليم الثاني

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين في بيت الزهرة والشمس والمريخ في بيت عطارد دلّ على ظهور شخص في الإقليم الثاني من قوم على ساحل البحر مجهول الأصل قوي القلب والجسم ضعيف الدين يدعو الناس إلى نفسه بالقوة والقهر تبالغ دعوته إلى الإقليم الرابع والخامس إلى ساحل البحر ويعظم أمره وتكون مدّة عمره ثلاث قرانات غير عشرة أيام ويكون موته في أرض البحرين عند جبل هناك وسبب موته انه تزلق رجل فرسه فيقع عن فرسه ويموت ويبقى مدّة دعوته أربعة وثلاثين قراناً والله أعلم.

القول على ملك في الإقليم الخامس

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين في برج الميزان وهو المثالثة الهوائية وطالع القران برج الحوت والشمس وعطارد في [١٠٨] الطالع والقمر في مقابلة الطالع والزهرة في بيتها والمريخ بالجوزاء دلّ على ظهور ملك في الإقليم الخامس يسمّى مزدك<sup>137</sup> يجمع عظيم وقوّة عظيمة يدعو الناس إلى نفسه ويقوي دين المجوس ويظهر أحوالهم وفي ذلك الزمان ينتقل الملك من نسل كيان الذين هم من الصنف الثاني<sup>138</sup> من ملوك الفرس إلى شخص لا يستحقّ الملك وصفته اسمر اللون أحمر العين كبير الاذن ازج الحاجبين ثم يعود الملك اليهم باختبار من غير حرب ولا قتال ولا مشقّة إلى ملك فيهم يسمّى بهرام ويظهر العجائب الكبيرة في الإقليم الرابع والخامس ويكون القمر ينظر إلى عطارد ويتصل بالمريخ يدلّ على ظهور شخص ضعيف الدين يدعو الناس إلى نفسه فلا يتم له أمر ويكون مدّة عمره قراناً والله أعلم.

القول على ظهور ملك عادل

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين في برج الميزان وهو القران العاشر في المثالثة الهوائية واذا مضى من طالع القران ستة عشر سنة دلّ على ظهور ملك عادل ينشر العدل في العالم وتم امور الناس على مرادهم ويظهر في زمانه العدل والامان وفي زمانه ولد فيه المصطفى ﷺ والله أعلم.

القول على ظهور سيد المرسلين وخاتم النبيين ﷺ

إذا مضى من ميلاد المسيح عليه السلام ستة وعشرون قراناً إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين زحل والمشتري وانتقا لهما من المثالثة الهوائية إلى المثالثة المائية وهو برج العقرب وطالع القران برج الميزان صاحب طالع القران الزهرة دلّ على ظهور القائم وهو خاتم النبيين ومولده ﷺ في سنة الثانية من القران وطالعه طالع القران وهو برج الميزان. دلّت دلائل الحركات الفلكية والإتصالات النجومية

136. Ms: يكونوا.

137. Ms: مودك.

138. Ms: اللان.

على ظهوره في جزيرة العرب في الإقليم الثاني يعرف ابن هاشم وصفته معتدل القامة حسن الوجه ازهر اللون فصيح الكلام في كتفيه علامة يدعو كافة [١٠٨ظ] انخلق إلى دين<sup>139</sup> الحق وتبلغ دعوته السبعة الأقاليم ويظهر البراهين الباهرة والمعجزات العظيمة الخارقة للعادة يعجز الخلق عن الاتيان بمثلها وأعظم معجزاته الفصاحة والسيف ويكون ميله إلى النساء لكون الزهرة الطالع ولا يكون نسل من بعده من الذكور ويدخلون الناس في دعوته أفواجاً ويعظم أمره وتقوي حجته ويزيد في أمته في كل يوم ويلبس الغانم يترك التيجان ويغير جميع الملل والأديان ما كانوا عليه من دين المجوس وملة موسى وملة عيسى وعبادة الأصنام وغيرهم ويخرب بيوت النيران ويكسر الأصنام والأوثان ويغير مراسمهم ويقهر جميع ملوك الأرض ويغير جميع الدول وما كانوا عليه ويغير تواريخ المتقدمين ويجعل التاريخ من ابتداء ظهوره وتكون مدة عمره ثلاث قرآت وسُدس قران ويقوي ملته ودعوته القوة البالغة إلى مده خمسة وثلاثين قراناً ومن العلامات قبل ظهوره خمس علامات الأولى إطفاء جميع نيران المجوس من غير سبب الثانية ان الحيوان لا يحمل ولا تضع سنة كاملة الثالثة يصير الملك إلى النساء والصبيان الصغار ولا تدوم الأخر منهم والرابعة ارتفاع الرحمة والصلة بين الارحام الخامسة يقتل الوالد ولده والولد والده لاجل الذهب والفضة فعند ظهور هذه العلامات دلّ على ظهوره ﷺ.

يقول الفقير إلى الله تعالى محمد بن أبي بكر الفارسي حيث ما ذكر هذه المدة في هذه الأحكام بالقرآت المدة الملل والدول والأعمار يعني لها القران الأصغر والقران الواحد عشرون سنة فتكون مدة عمره صلى الله وسلم ما ذكر في الأحكام ثلاث قرآت وسدسا فيكون ثلاثة وستون سنة وثلاث سنة ومدة قوة هذا الدين على ما ذكر خمسة وثلاثون قراناً سبع مائة سنة ومما يؤيد هذا القول ثمة نقل إلى بعض المشايخ من اثنى بنقله بأن مدة قوة هذا الدين ذكرها الله تعالى في القران العظيم وهي من الأسرار المكتومة وذكرها [١٠٩] في أوائل السور التي هي الحروف التي أن توجد الحروف الغيرة المتكررة فتجمعها بالأعداد فبلغها هو مدة قوة هذا الدين وامتحن ذلك وأخذت أوائل السور التي هي الحروف وهي تسعة وعشرون سورة وجمعت الحروف الغيرة المتكررة وهي أربعة عشر حرفاً وهي ال م ص ر ك ه ي ع ط س ح ق ن فجمعت حسابها فحصل ستمائة وثلاثة وتسعون وهذا ثمة يوافق المدة التي ذكرها ولا يعلم الغيب إلا الله. وقال لما كان طالع مولده عليه السلام الميزان وكان صاحب البيت الخامس من مولده في بيت العافية وهو البيت الرابع من الطالع دلّ على خروج قوم من أصحابه بعده باغين يخرجون على قرابته وأولاده يظلمونهم ولا يسلمون الحق إلى مستحقه ويظهر بسبب ذلك الحرب والقتال والفتن والله أعلم.

القول على ظهور خوارج وملوك بعده وغيرهم

إقتضت المشيئة الإلهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين في برج السرطان وطالع القران الميزان وصاحب طالع القران الزهرة وصاحب برج القران القمر والقمر في البيت الثامن من الطالع والشمس والزهرة في البيت الحادي عشر والمريخ في السابع وعطارد في برج القران وذلك المضى قران وأحد ووقع قران من وفاته ﷺ دلّ على خروج قوم من أصحابه عليه السلام بعده باغين يطلبون البيعة لمن لا يستحقها ويظلمون من يستحقها من قرابته عليه السلام ومن ولده ويظهر بينهما الفتن والقتال ويهلك بين الفتن جمع كثير ويكون رأس الفتنة فيهم شخص يعرف بأكل الأجداد وطويل القامة أبيض اللون مقرون الحاجبين رطب الجسم وقد مضى من عمره

139. Ms: الدين.

أكثره وهو أول من يحارب قرابته ويكون سبب قتل أولاده ويظهر الفتن والعداوة والبغضا ويظهر من نسله شخص يظهر الفتن في زمانه ويكون سبب قتل ولده ويكون الملك في أربعة عشر رجلاً من قوم الأتكال الأجداد ومستقر ملكهم في أول الإقليم الرابع ومدة ملكهم [١٠٩ظ] أربع قرانات ونصف ويظهر في ذلك الزمان في أرض الفرس من قومه عليه السلام الفتن والحرب وخاصة أرض خراسان وطبرستان ويضعف دين الجوس ويصير ملك أرض الفرس إلى رجل منهم مفلولج الجسم ناقص الضلع ميلة في النساء ينقل على نهر اساسا ويخرج الملك من نسل خسروان وينقل الملك إلى العرب ويستولي العرب على أرضهم وتظهر ملوكهم ويفرق جمعهم والله أعلم.

القول على ظهور شخص يسمى البرقي وغيره بعده

إذا مضى القران الرابع من قران الكوكبين العلويين في المثثة الترابية يظهر في القران الخامس وطالع هذا القران الجدي ويكون الشمس بالميزان والقمر مع الزهرة بالأسد وعطارد بالسنبلة والمريخ بالجوزاء إقتضت الدلالة ظهريه شخص وعلامته في وجهه عيب ويستتر وجهه بالبرقع للعب الذي فيه فيسمى البرقي يدعوا الناس إلى نفسه ويأخذ ناحيه من الجهات ويهلك خلقاً كثيراً ثم يهلك نفسه ويتفرق جمعه ويبعته حتى لم يبق فيهم أحد ثم يظهر في هذا<sup>140</sup> القران أيضاً شخصان من الخوارج يدعان لانفسهما أحدهما في الإقليم الرابع والخامس والأخر في أرض الهند ولما كان الطالع بُرج الجدي تكون القوة للخارجي الذي في أرض الهند ويعظم أمره ثم يهلكان كلاهما على يد أولاد مهماني ثم يظهر ملك من أرض الهند ويظهر في زمانه الفساد الكثير ويهلك ثم يظهر في القران أيضاً شخص من الترك بجنود وعسكر ويرى الأهوال والعداب من أولاد من هاشم يعني الأشراف ثم يهلك في أرض سغد وهو من أعمال سمرقند. ثم إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية في قرن بعده ما اقتضيت به نصيب الفلك ظهور خمس وعشرين رجلاً لطلب الملك كل واحد منهم عقيب الأخر يستولون على البلاد ويفعل كل واحد منهم في زمانه أفعالاً وسيراً فاضربنا على الحكم لكل واحد منهم لما تقدم في أول الأحكام بالنظر في وقته يستخرج الطالع لكل واحد منهم فيحكم بما يقتضي النصبه الفلكية والإتصالات الكوكبية [١١٠] ولانا لا نذكر إلا ما كان عند انتقال الملك وتجدد الدول والله أعلم.

القول على ظهور داعي يسمى ابو مسلم

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويين في المثثة النارية وهو برج القوس وطالع القران الجوزاء وصاحبه عطارد مع الشمس بالميزان منصرف من الاحتراق والمريخ بالأسد والزهرة والقمر بالميزان دل على ظهور شخص في قرية في أرض المغرب وليس هو من نسل الملوك يظهر في الإقليم الرابع اسمه ابو مسلم وصفته معتدل القامة جسم البدن كثير شعر الجسد واسع الجبين في جسمه خالات كثيرة وفي ظهره علامة يدعوا الناس إلى بيعة شخص من قرابة هاشم يعني قرابة النبي ﷺ وصفته طويل القامة أبيض اللون أفتى الأنف حسن الوجه له وفرة جواد وكريم وتأخذ البيعة له ويسلم الحق إلى مستحقه ويخرج الملك أكل الأجداد ويدوم الملك فيه وفي قبيلته ويكون مستقر ملكهم في الإقليم الرابع وتبقى مدة ملكهم ستة وعشرين قراناً ومن العلامات قبل ظهوره خروج شخص ابرص الجسم طويل الوجه يلقب بسفك الدماء ويأخذ الملك ويجود على أهل البيت ويجود فيهم

140. Ms: هذان.

ويهلك خلقًا كثيرًا ويقتل ثلاثة آلاف رجل من أصحاب بن هاشم حتى تقرّر الملك ثم يموت بالطاعون ومن اعلامته يظهر بعده من قومه ثلاثون رجلاً واحد عقيب الأخر يفعل كلّ واحد منهم من الشرّ بخلاف الآخر ويكون آخرهم شخصًا ابكم معيوب الجسم أصغر العينين أشقر لحيته في وجهه علامة يلقب بناصر<sup>141</sup> ثم يظهر شخص طالع ميلاد السنبله وهو آخر شخص من قوم أكال الأجداد يسمّى مروان يدعو الناس إلى بيعته وينقل من أرض موسى عليه السلام إلى الإقليم الثالث ويحدث في ذلك الزمان جماعة يطلبون الملك ويحدثون في الدين والله أعلم.

ثم إذا وازى الكوكبين العلويتين برأس برج القوس دلّ على ظهور سبعة نفر يدعو كلّ واحد منهم لنفسه ويسفكون الدماء بغير الحقّ ونستعرض لذكر واحد منهم وصفته شاب طويل القامة له قوّة اسمه أحمد [١١٠ظ] ثم يهلك ويظهر بعده شخص أعور يسمّى طاهر اليماني شجاع مجرّب للاهوال ويقبل ملك ذلك الوقت ويأخذ الملك لنفسه ثم في آخر هذا القرن يظهر شخص من نسل داوود اسمه ماسان ويهلك خلقًا كثيرًا ثم يصلب على شاطي نهر الفرات ثم يظهر بعد شخص من جبال آذربيجان يطلب الملك ويموت على حافة نهر والله أعلم.

القول على ظهور شخص اسمه المقنع

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية ظهور شخص من أرض الفرس من موضع يسمّى صغد من أعمال سمرقند اسمه هاشم ويلقب بالمقنع لانه وُلد أعور العين خلقه فكان يسترعينه بالمقنعة فلقب بالمقنع وهو شاب ومولده في الإقليم الرابع يدعى الربوبية ويبلغ دعوته إلى الإقليم الخامس ويسفك دماء كثيرة من غير حقّ ويظهر البراهين العجيبة الغربية الحارقة للعاده ويتبعه<sup>142</sup> جمع عظيم ويحصل بسببه نقصان في دين إبراهيم ويخرّب بسبب دينه خمس من المدن في آخر وقته يذكر لجماعته انه يصعد إلى السماء فيحرق نفسه حتى لا يبقى له أثر فصل من بيعه أنه صعد إلى السماء. يقول الفقير إلى الله تعالى محمد بن ابي بكر الفارسي أخبرني من أتق بقوله ثمّا أظهر هذا المقنع من البراهين في مدينته تسمّى بلخ<sup>143</sup> وهي مدينة مشهورة أنه لما ادّعى اللاهية قال إنّما يظهر لهم شمسًا أخرى تطلع مع الشمس يعمل طلسمًا على صورة الشمس تطلع مع طلوع الشمس في مقابلتها ولا تزال ترتفع مع ارتفاع الشمس ويراه الناس إلى أن تصير الشمس في وسط السماء فتضمحلّ ولا يرى في اليوم الثاني مطلع مع طلوع الشمس وهكذا في كلّ يوم ويسمّى قر شمس المقنع وذكروا أنّها باقية إلى الآن يراها أهل ذلك الموضع وهنا أمر مشهور يعرفه كلّ من كان في تلك الجهة فاضل خلقًا كثيرًا في زمانه ويتبعوه وهم موجودون الآن يسمون بالمقنعة وسمعت أيضًا أنه كان سبب هلاكه نفسه دعواه بأنه يصعد إلى السماء فاختر هلاك نفسه الإضلال الخلق ولتصديق دعواه فعمد إلى قدرة كبيرة وملاءها من السليط والقي عليه من [١١١] الأدوية المحللة للاشياء البورق والنظرون وغيرها ولا زال يوقد عليها إلى أن صار كغلي الحميم ثم قال لأصحابه إنّ الله الان يصعد إلى السماء ودخل الموضع وخلع ثيابه<sup>144</sup> وينزل<sup>145</sup> في القدرة واضحلّ<sup>146</sup> ولم يبق له أثر لحم<sup>147</sup> ولا عظم فدخلوا عليه أصحابه فلم يجدوا سوى القدر فلما برد القوا ما فيه من السليط فوجدوا في

141. Ms: باصر.

142. Ms: بسعه.

143. Ms: بحث.

144. Ms: سانه.

145. Ms: ميزول.

146. Ms: اصتمحل.

147. Ms: لحكم.

قعرها شيء محرق كالجوزة<sup>148</sup> يابسة تحرقه فقالوا إنه صعد إلى السماء فاضلهم في حياته وموته والله أعلم فترجع إلى المقصود. ثم يظهر من بعده شخص من جبال يسمى تماران ويكون ذا مكر وحيل ويدعي الدعوى العظيمة ويتشكل بصور مختلفة مكرة وحيلة<sup>149</sup> ثم تظهر جماعة لطلب الملك في أرض الهند وغيره ويدعوا إلى انفسهم ويظهرون اشياء غريبة وأقواهم فعلا الذي هو في الهند يُسمى ساسب ثم تنقل الملك إلى جماعة تسمى طاهريان وهم لا أصل لهم ولا نسب ولا حسب والله أعلم.

القول على ظهور صاحب المغرب

إقتضت المشيئة الإلهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين في المثثة النارية وهو برج الحمل وكانت الشمس بالسرطان وعطارد بالأسد والمريخ والزهرة والقمر في<sup>150</sup> برج الحوت والقمر تنصرف من المريخ والزهرة وأوتاد الطالع قائمة القول على ظهور شخص في أرض المغرب من أولاد من هاشم يعني شريفًا يعظم أمر الدين ويسلك طريق الحق يعلوا<sup>151</sup> أمره ويرتفع شأنه ويستولي على الجهات وينشر العدل ويعمر الأرض بعدله ويقتل جماعة من المخالفين لأمر الدين ويطيعه جميع أهل القوم ويبقى الملك في نسله سبع قرانات والله أعلم.

القول على ظهور ملوك وغيرهم

إقتضت المشيئة الإلهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين برج الأسد وصاحبه الشمس بالسنبلة وعطارد بالسنبلة أيضًا والمريخ في مقابلة الطالع والزهرة بالثور والقمر في مقابلة الطالع ذاهب<sup>152</sup> إلى اتصال زحل دلّ على ظهور عجائب [١١١ظ] وغرائب في العالم من خروج العساكر من الجهات من الروم والهند وينتقل ملك خراسان إلى قوم صفارين ويكون آخرهم رجل أعور اسمه عمرو ويكون الملك للسامانان ويكون سبب زوال ملكهم رجل صغار صفته طويل القامة أسود اللون ثم يستاسره<sup>153</sup> ملوك سامانان في مدينة هي مستقرّ ملك هراس يستولون على الملك ثم يظهر جماعة لطلب الملك فلا يدوم لأحد منهم والنسل ارس من نسل ساسان وهم الصنف الرابع من ملوك الفرس يعقدون على أسرة الملك وثبت أمورهم ويصير الدولة لثمان ملوك منهم ومدة ملكهم ستة قرانات وفي أول دولتهم يعمر جميع الخراب ثم في آخرها تخرب جميع العمارات ثم القران العاشر يخرج الملك منهم وينتقل إلى الأتراك ولا يدوم لهم فيخرجون بعض البلاد ثم ينتقل الملك إلى شخص يأتي ذكره والله أعلم.

القول على ظهور ملك<sup>154</sup>

إقتضت المشيئة الإلهية ما دلّت عليه الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية وهي آخر القران العاشر وهو قران الكوكبين العلويتين في المثثة النارية ظهور شخص يحبه الله ورسوله يظهر في أرض خراسان قوي في الدين وصفته

148. Ms: كالجوره.

149. Ms: حيلية.

150. Ms. add. barré: جميع.

151. Ms: يعلوا.

152. Ms: داهي.

153. Ms: ساسره.

154. Dittographie.

كبير العينين واسع الصدر مُدور الرأس غليظ الساق في نغذه اليسرى علامة أزهر اللوناسمه ما معناه عند الحَقّ العادل من آخره ساسان الدين هم من الصنف الرابع من ملوك الفرس وتكون منشأه من الجبال شجاع النفس تأخذ الملك من الأتراك وينشر العدل ويعمر جميع ما خربته الأتراك وخاصته أرض الفرس وأرض الترك حتّى لا يوجد موضع غير عامر وتكون مستقرّ ملكه في وسط أرض الفرس ويجري النهر المسمّى بالنهر الأسود ويهلك جماعة من نسل الأشقر الأزرق العينين الذين لاوفاء لهم حتّى لا يبقى منهم أحد<sup>155</sup> في جميع أرض فارس وخراسان وينشر العدل في العالم ويظهر العمارات فيها ويظهر البركة والخيرات من عدله وصالح نيته ويظهر في زمانه معادن الذهب في الجبال مائة معدن ويتصدق [١١٢] بجميع ما يستخرج منها من الذهب على الفقراء والمتاجين وتكون مدّة عمره قرنين ونُحس قران ومن الامارات عند ظهوره [و] ظهور ملوك قبله وهي أربع علامات الأولى<sup>156</sup> ظهور شخص من الترك طويل القامة يطلب الملك العلامة الثانية ظهور شخص منشور شعر الرأس في رأسه علامة أسمر سبكتكين يستولى على البلاد وتقتل من استقبله<sup>157</sup> من الملوك ويصل إلى المدينة بلخ وفيها قبيلة الجوس وهو بيت النار القديم التي لهم فيقهر ملوكهم ويستولي عليها ويخرج الجنود والعساكر إلى الجهات بأيدي العرب ثم يظهر من بعده ولده يسمّى محمود بجنود كثيرة وعساكر عزيزة وأقتال للقتال والحرب ويستولي على أرض خراسان وأرض الهند فيخرب منها بيوت متبعدهاتهم ويكسر الأصنام وينشر العدل ويفعل الخيرات اتّما توجه من العمارات وغيرها ثم يهلك على يد صبي وينتقل الملك على شخص إمّا خنثى أو مخنث أو حبشي والعلامة الثالثة ظهور شخص من أرض إصفهان طويل القامة قبيح الصورة تدعى يدعوي عظيمة ويقول إنّه نبي ويقع في موضعه الحرب والفتن ويهلك فيه خلك كثير ثم تقتله الأشراف وعلامة الرابعة فغور ما بحر فارس سبعون ذراعًا وينشف الأرض بحيث يبني عليها المدن والعمارات فإذا ظهرت هذه العلامات كان وقت ظهوره والله أعلم.

القول على ظهور مثاله في الإقليم الرابع

إقتضت المشيئة الإلاهية ما دلّت عليه الحركات الفلكية والاتّصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين برج السنبلّة وطالع القران العقرب دلّ على ظهور شخص في الإقليم إسمه كستان ويدعى الدعوى العظيمة وهي الربوبية ويعظم أمره ويعلو شأنه ويظهر العجائب والغرائب الخارقة للعادة التي لم يأت أحد بمثلها ثم يقتله أولاد ابن هاشم يعني الأشراف وتكون المدّة من وقت خروجه إلى هلاكه قران واحد الا عشرة أيّام من إسفندارمرماه والله أعلم.

[١١٢ظ] القول على ظهور شخص مثله

إقتضت المشيئة الإلاهية ما بدلائل الحركات الفلكية والاتّصالات الكوكبية هي القران الرابع من قران الكوكبين العلويتين ويكون صاحب طالع القران في برج العقرب والقمر مع المَرْتَجِ بالمثل والزهرة بالسرطان والشمس بالثور وعطارد بالثور أيضًا ويكون القمر والمَرْتَجِ ذاهبين إلى مقارنة الشمس وعطارد ذاهب إلى الاحتراق دلّ على ظهور شخصاً اسمه ستان أو اسدان أشقر اللون أزرق العينين قصير<sup>158</sup> الظهر على رجله اليسرى شعر كثير يدعى الربوبية ويستولي

155. Ms: أحدا.

156. Ms: الاوله.

157. Ms: استقبله.

158. Ms: قصيرا.

على العالم ويغلب على الأديان ويسخر له جميع أهل الملل ويقتل كل من لم يقبل دينه ولم يلتزم به ويستولي على جميع الجهات سوى جزيرة العرب ثم يخرج إليها ويحرب ساميها ويهلكه الله ثم يظهر من بعده سبعة نفر من أرض فارس يستولون على الملك ويقع الحرب والفتن بأرض الفرس ويقوي دين النصرانية والله أعلم.

القول على ظهور ملك من ملوك المغرب

إقتضت الميثقة الإلهية ما بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية ظهور شخص من أولاد بن هاشم يعني رجلاً شريفاً يكون طالعه الأسد والشمس في برج الأسد وزحل بالحمل والمشتري بالحوت والمريخ بالميزان والزهرة والقمر بالقوس وعطارد بالأسد إقتضت الدلالة على أنه يملك الجهات ويستولي عليها ويعمر البلاد ويظهر العدل والصلاح في العالم ويظهرها من الفساد ويتبع الطريقة المستحسنة وكل من قراه علم أنه على الحق ويكون مدة عمره قرناً واحداً ونصف وسُدس قران ثم يملك بعده من أولاده ونسله سبعون رجلاً ويملكون البلاد وكل واحد منهم عقيب الآخر ويتمكنون فيها ويتبعون سيرة والدهم من العدل والصلاح والمراسم ويظهر في زمانهم خروج العساكر من الجهات ويظهر الفتن والقتال ويهلكون من لم يطيعهم ويبقي الملك فيهم سبعة وعشرون قرناً ونصف قران والله أعلم.

القول على إنتقال الملك

إقتضت الميثقة الإلهية ما [113] بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويين في المثلثة المائتة وتكون الشمس في برج الثور<sup>159</sup> وعطارد بالحمل والزهرة بالعقرب والمريخ بالجددي والقمر بالحوت دل على انتقال ملك الفرس أدنى صبي صغير إسمه شاهنشاه ويكون الحكم وتدير الملك للنساء ويظهر الفتن والهرج ويظهر الأعداء من جميع الجهات يخرجون إلى أرض الفرس يخرجون البلاد ويخرج ملك الروم إلى أرض الفرس يقتل فيها خلقاً كثيراً ويخرج من الهند يستولي على أرض كرمان وعمان وملتان<sup>160</sup> ويقهر ملوكها والله أعلم.

القول على ظهور ملك

إذا مضى من القران المذكور أحد عشر سنة إقتضت الميثقة دلالة الفلكية والإتصالات الكوكبية ظهور شخص طالعه برج الأسد وله حظ من المشتري يخرج من ناحية الجبال وصفته معتدل القامة حسن الوجه أحمري<sup>161</sup> اللحية يأخذ الملك بالقهر والشجاعة ويقهر الملوك ويظهر المراسم الجديدة ولا يقاتله أحد من الملوك الا هزمه ويستولي على الاقاليم السبعة ويحرب البلدان ويقتل من نسل مهراي في أربعين رجلاً ثم ينتقل الملك إلى أحد عشر رجلاً من نسل سميدان شخصاً بعد شخص يظهر الجور والظلم والفساد ويحربون العمارات والبلاد<sup>162</sup> ولا يقدر أحد في زمانهم ان يعمر داراً و يبني بنياناً عالية حتى أن الانسان يتتبي الموت في زمانهم لما يرى من الظلم والجور إلى انقضى مدة سبع قرانات ونصف وينتقل القران إلى المثلثة الترابية والله أعلم.

159. Ms: الحمل barré.

160. Ms: بلتان.

161. Ms: حمري.

162. Ms: البلا.

على ظهور ملك في الإقليم السادس

إقتضت المشيئة الإلهية ما بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية ظهور عند قران الكوكبين العلويتين في المثثة الترابية<sup>163</sup> وهو برج الثور وصاحبه الزهرة بالحوت والشمس في مقابلة طالع القران وعطارد والقمر مع الشمس دلّ على ظهور شخص في الإقليم السادس طالعه الأسد ويكون مولده في أرض تُسمى باسم حيوان وحسي<sup>164</sup> ويكون وأعلم ومعرفة يأخذ الملك من سارنام يجدد الملك<sup>165</sup> ويقوي الدين ثم يظهر في العالم العجائب والغرائب [١١٣ظ] ويظهر ملوك يطلبون الملك ولو شجرت كلّ واحد<sup>166</sup> منهم لطل الفصل وخرجت عن شرط الاختصار وذكر ما هو المقصود والله أعلم.

القول على ظهور ملك من المشرق من أرض الترك وهو التتر خذلهم الله إقتضت المشيئة الإلهية ما بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند انتقال الكوكبين العلويتين إلى المثثة الهوائية وهي<sup>167</sup> في برج الجوزاء وطالع شبه القران برج السرطان فإذا مضى من هذا القران نصف القران وربعه دلّ على ظهور شخص من المشرق من وراء نهر أرض تبت<sup>168</sup> وهو أرض الترك اسمه سدساركير صفته ربع القامة عظيم الجسم عريض الوجه أفتس الأنف خزر العين أسمر اللون أجرد البدن واللحية في ظهوره علامة يخرج بجنود كثيرة وجيش عظيم من قومه لا يضبطهم عدد وهو ممن يعظم الشمس يستولي على أكثر الأقاليم السبعة وبلاد ويهلكها ويقتل ملوكها ولا يبقى في العالم من الجهات المعمورة المشهورة إلا السواحل والجزائر ولا يسلم منهم الطير في الهواء ولا الوحوش في الصحراء ويكرم أهل العلم والشرف والشيخ الكبير وكلّ من التجأ إليه وسلم ويظهر في جميع العالم منهم الفتن والقتال والهرج والمرج ويكثر في ذلك الزمان الفساد والكذب والجور والحقد والمكر والحسد في جميع الجهات ويبقى الملك فيه وفي نسله وقومه مدّة ثلاثة وثلاثين دورة من دور الكواكب ويظهر في أيتامهم الخوارج في الجهات يدعى كلّ واحد منهم بدعوى كاذبة وآراء غير صائبة ويكون طريقة كلّ واحد منهم وعقيدته خلاف الآخر ويكثر الظلم والجور في ذلك الزمان ويقع القتل والسيوف والخراب فيما بقي من العمارات ويكثر الهرج والمرج والفتن في العالم ولو شرحنا ذلك نخرجنا عن المراد والناظر الحاذق في وقته ينظر فيه ويحكم بحسب ما يقتضيه الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية وعند خروج هذا الشخص يلتجئ إليه شخص شريف وصفته طويل الوجه دقيق الخصر ويكرمه ويدعوه إلى خدمته فيجيبه ويطيعه ويسير معه في البلاد حيث ما شاء يقول [١١٤] الفقير إلى الله تعالى محمد بن أبي بكر الفارسي دليل على صحّة هذا القول ذكر لي من يعرف هذا الشريف أنّه صهر الإمام العلامة نضر الدين يلقب بعلا الملك وكان في خدمتهم وطوعهم ويسير معهم فيما ساروا إلى أن توفي والله أعلم.

163. Ms: الراسه.

164. Ms: حسي.

165. Ms: barré. وهو على الذي.

166. Dittographie.

167. Ms: هو.

168. Ms: بيت.

القول على ظهور ملك في الإقليم الأول

إقتضت المشيئة الإلاهية ما بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين في المثثة الهوائية وهو برج الجوزاء المقدم ذكره و في آخر هذا القران وهو عند مقاربتها برج الدلو دل على ظهور شخص في الإقليم الأول في أرض العرب له حظ من الزهرة ومولده في الإقليم الثاني في أرض ابن هاشم في موضع عظيم الحرمة يجمع إليه الوفود وصفته ربع القامة أبيض اللون حسن الوجه أفنى الأنف أزج الحاجبين ذو علم ومعرفة نجيب<sup>169</sup> الحكمة والعلوم ويكرم أهلها ورفع منزلتهم ويظهر العدل ويفعل الخيرات ويستولي على البلاد ويملكها من غير قتال ولا شقة ويظفر على أضداده ويكون مظفراً سعيداً في جميع أحواله وأفعاله حيث ما كان وإنما توجهه ويكون دعوته قائمة في الإقليم الأول وبأرض مولده وفي بعض بلاد الهند ولربما تكون له حصّة في الإقليم الثالث في أرض موسى عليه السلام ويطول مدته ويعظم أمره وتكون مدّة عمره ثلاث قرانات وثلي قران والله أعلم. يقول الفقير إلى الله تعالى محمد بن أبي بكر الفارسي تقتضى المشيئة الإلاهية ما بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية في سنة خمس وسبعين وثمانئة من الهجرة المطهرة النبوية و في سنة سبع وسبعين وثمانئة أيضاً دل على هلاك القائم علّة العرب وعلى وهن عظيم يقع في الاسلام في تلك السنة كواقعة بغداد وهذا من عندي ولم يذكر جاماسب<sup>170</sup> في أحكامه ذلك وعلامة ذلك حلول زحل في برج العقرب أعني في السنين المذكورة ولا يعلم الغيب إلا الله.

القول على ظهور شخص صاحب القران بغير الملك والاديان

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات [١١٤ظ] الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين في المثثة الهوائية وهو برج الميزان وصاحبه الزهرة مع الشمس بالحمل والمريخ بالحوت دل على ظهور شخص من نسل سامان ابوه سكان وامه من كان وهو الصنف الثاني من ملوك الفرس اسمه سليم أو سليمان وصفته طويل القامة اسمر اللون كثير الشعر خفت الصوت يدعي الدعوي العظيمة ويظهر البراهين القاطعة ويكون ميله الحكمة تحت الحياء ويكرم أهلها ويرفع منزلتهم ويستولي على جميع الأفاق وبصير جميع ما الناس عليه من الملل ويطيعه جميع أهل الملل ويدخلون في دينه طوعاً منهم لما يقن لهم من البراهين على ما كان عليه موسى عليه السلام ويغير جميع التواريخ ويجعله ابتداء التاريخ من زمانه ولا يبقى أحد في جميع الجهات والأقاليم من الملل والأديان الأعلى ملته ودينه سوى جزيرة العرب وأرض اليمن فإنهم لا يدينون بدينه وفي كل يوم فقوي أمره ويعظم شأنه ويعمر في زمانه جميع الخزانات في العالم ويبقى مدّة دينه وملكه عشر قرانات ونصف قران ومن العلامات قبل ظهوره حسنت مدينة سوشين<sup>171</sup> ويغور ماء النهر الذي حوالها فعند ظهوره هذه العلامة هو أوان خروجه. يقول الفقير إلى الله تعالى محمد بن أبي بكر الفارسي ظهور هذا الشخص المذكور في آخر سنة تسع مائة وأربع من الهجرة النبوية وهي قران الكوكبين العلويتين زحل والمشتري في برج الميزان كما ذكر وتكون ساعات تحويل السنة المذكورة عند حلول الشمس برج الحمل يعني ساعة واحدة وثلي

169. Ms: يحيى.

170. Ms: حامس.

171. Autre lecture possible: سرشين.

ساعة وربع ساعة من نهار يوم الجمعة الخامس عشر من شعبان سنة تسعمائة وأربع من الهجرة والطالع برج الثور أربع درجات وهو طالع سنة القران وأخر<sup>172</sup> القران في ستة وعشرين درجة انقطع<sup>173</sup>.  
أما تجهيز هذا الشخص المرتقب فيكون في سنة خمسة وتسعمائة من الهجرة وفي هذه السنة تقوى شوكته ويكثر حديثه [١١٥] ويقوى أمره والله أعلم. وأما مدينة شوستن فهي مدينة مشهورة من مدن خراسان ما بين نهرين وبينها وبين بغداد قريب من عشرة أيام والله أعلم

القول على ظهور المهدي عليه السلام  
إقتضت المشيئة الإلهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين وانتقالهما من المثثة المائة إلى المثثة النارية وهو برج الحمل والزهرة بالثور والشمس بالأسد وعطارد بالنسبلة والمريخ بالدلو دل على ظهور شخص في أرض العرب من نسل ابن هاشم يعني شريفاً فاطمياً اسمه المهدي وصفته عظيم الرأس عظيم لحيته غليظ الساقين أفتى أصلي براق<sup>174</sup> الثنايا في وجهه خال أسود يظهر بجنود وجيوش كثيرة ويستولي على الأقاليم وبغير دين سليمان وما كان عليه من البدعة وغيرها ويظهر دين ابن هاشم وهو الشريعة المحمدية ويملاء عدلاً ويعمر جميع الخرابات في العالم حتى لم يبق في الأرض موضع خراب وينشر العدل ويرفع الجور في جميع الافاق بحيث ما سمع به ولا رأى حتى أن الذيب يشرب الماء مع الغنم من مشرب وأحد ولا تكون في الزمان العيب من زمانه ويكثر النسل والتوالد في العالم ويطول في عمر لانسان حتى تكون للشخص الواحد خمسون ولداً من صلبه ويظهر الصحة والأمان في العالم ويرتفع الجور والظلم والحرب والقتال حتى أن الانسان ينسي السلاح واستعماله واستصحابه لما فيه من الأمان والعدل والطمأنينة ويكثر الحيوانات والخيرات ويعمر الجبال والوهاد حتى لا يبقى موضع من الفقر إلا هو مساكن وعمارات ويظهر في زمانه السرور واللذات ما لا عين رأت ولا أذن سمعت والله أعلم.

القول على ظهور الدجال لعنه الله تعالى  
إقتضت المشيئة الإلهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين وانتقالهما من المثثة النارية إلى المثثة الترابية وهو برج الثور وصاحبه الزهرة في الثور [١١٥] والشمس بالميزان وعطارد بالميزان في الاحتراق والمريخ والقمر بالعقرب دل على شخص أعور العين طويل القامة اسمه كسر العرب ويكون ظهوره من ناحية تسمى صرام باسباع كثيرة ونبع كثير تدعي النبوة ثم تدعي أنه الاله وعند ظهوره ففسد الدين ولم يبق في العالم قوة في الدين ويحرب العالم ويهلك الخلق ولا يكون في الزمان أكثر سوء والنحس من زمانه ويظهر الاعمال الغريبة العجيبة الخارقة للعادة بسحره ومكره ويظهر البراهين المتحيلة الكاذبة بحيث أنه إذا أراد شيئاً ظهر في الوقت والساعة ويظهر الكنوز حيث ما سار ومتى ما أراد ويستولى على الأقاليم السبعة وخاصة أرض الفرس وأرض الترك وأرض الروم وأرض الشام إلى أقصى الصين وتقوى دعوته ويظهر أمره ثم يهلك الله بأرض الشام على يد عبد الله وامينة

172. Ms: حر.

173. En marge du ms:

هذه العشرة القرناة والنصف أخذ ٣ في سنة ١١١٤ فينظر هل قد تغيرة دولة أولاد سليم ام لا هل قد ظهر المهدي ام لا حرر في محروس المدينة والسلطان محمد خان من أولاد سليمان شهر جمادى آخر سنة ١١٢٤ محمد صلاح.

174. Ms: براق.

في أرضه ثم ينتقل الملك بعده إلى ستة خمسين رجلاً يظهرن ما كانوا عليه من الفساد والجور ويسرون بسيرته من الكذب والسحر والافعال الخبيثة والضعف في الدين حتى لا يكون في الزمان شر من ذلك الزمان ويظهر في<sup>175</sup> هذه المدّة من الزمان ملوك كثيرة لاتعجب العاقل دولتهم ولا يختار ايامهم وتبقى مدّتهم خمسة وثلاثين قرناً والله أعلم.

القول على ظهور ملك آخر الوقت

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية عند قران الكوكبين العلويتين في المثلثة المائة وهو برج السرطان وطالع القران برج السرطان والقمر في السرطان والمشتري وزحل في السرطان والشمس بالقوس والمريخ بالجدى وعطارد بالعقرب والزهرة بالسنبلة دلّ على ظهور شخص حسن الاسم مدور الوجه حلو الكلام صادق القول من نسل ابن الان يستولي على الملك وخاصة أرض الفرس يعمر العالم ويظهر العدل ويفعل الخيرات حتى ينشر في الآفاق عدله ثم خيره ثم يموت ويفرق جمعه بعده [116] الفتن والحرب ويكثر سفك الدماء حتى الدم على وجه الأرض مثل النهر العظيم ثم يظهر من بعد ذلك القحط والوجع وتضيق أمور الناس حتى لا يبقى أحد يطلب الملك ولا المال ولا الصنعة<sup>176</sup> وتنقطع البوادر<sup>177</sup> ويقحط عليهم السماء من المطر ويتعطل أمر العالم ولا يوجد من يسوسها ويبقى ملك المدّة قرانا واحداً ونصف قران ورُبع قران ثم بعد مُضي هذه المدّة تحصل العمارة في العالم والتناسل ويظهر شخص اسمه هوم من نسل سميدان من مدينة تُسمى درّه يأخذ الملك ويظهر مراسماً ويستخرج حظاً مستجداً ويظهر العدل في الرعية ويطلب صلاح أحوالهم ويظهر الأمان ولم يبق في زمانه يستعمل ولا أمر بمثل ويرفع التكاليف ولم يبق سوى الأكل والشرب والنوم فإذا مضى من ذلك ثلاث قرانات وسنة وأحدة يموت هذا الملك ويملك من بعده من نسله أربعة نفر على التعاقب ويكون آخرهم شخصاً أجرد الجسم ثم يهلك والله أعلم.

القول على ظهور شخص متني في الإقليم الخامس

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين برج الحوت وصاحب البيت مع زحل وطالع الأسد والشمس وعطارد في الأسد والقمر والمريخ بالسنبلة والزهرة بالجوزاء دلّ على ظهور شخص في الإقليم الخامس اسمه بوسخان يدعي النبوة ويظهر ديناً ضعيفاً ويظهر برهاناً عجيباً وبنيت كلّ بائى صورة بيتاً و شارك شخصاً في دينه وتبعته قوم كثير ويبلغ دعوته إلى الإقليم الرابع والخامس والسادس ويعظم أمره ويعلو شأنه ثم يقتل على حافة نهر يُسمى الماء الأحمر عند المدينة المسماة باسم جسم ادمي ومدّة خروجه إلى هلاكه قران واحد وربع قران وعشر قران ثم يقتل شريكه في الدين ويكون هلاكه على يد شخص أبرص البدن سمر<sup>178</sup> الجسم من البرص ابتر الأذن الواحدة ويبقى دينه وطريقته بعده خمس قرانات وعشر قران والله أعلم.

175. Ms: من écrit en dessous.

176. Ms: الصعه.

177. Ms: والوار.

178. Ms: سمر.

القول على ظهور شخص من علامات آخر الوقت

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين [١١٦ظ] في برج السنبلة وطالع القران برج القوس والزهرة بالسنبلة أيضاً والمريخ وعطارد بالعقرب والشمس والقمر القوس دلّ على ظهور شخص في هذا القران يكون طالعه الأسد وصاحب الطالع الشمس في الطالع والمريخ في البيت الخامس من الطالع دلّ على سفك الدماء الكثيرة<sup>179</sup> ويغير الدين ويأمر بعبادة الأصنام ويدعي الربوبية ويجعل الصغار من أهل زمانه يسجدون للبحار الهة يعبدونهم ويقذف الله في قلوب الخلق الرغب والخوف منه ثم يموت ويهلك ويعمر بعده بيوت الأصنام ويجعلون صور الأصنام على صور أكبرهم يعبدونها من دون الله ولم يبق في العالم سوى هذا الدين وهو عبادة الأصنام ومن لم يكن على الدين قتلوه ويموت العلماء ويرتفع العلم ولم يبق في الأرض من يعبد الله ويذكره ويبقى العالم على هذه الطريقة والاعتقاد مدة سبعة عشر قران ونصف قران وخمس قران ويظهر في ذلك الزمان خوارج كثيرة على هذه الطريقة والاعتقاد وكلّ قران تأتي بعد القران يكون الأخر الخامس من الأوّل ويظهر في الأرض أكبر فساد وأشدّ طغيان ويرتفع الحيا حتى أن الرجال يخالطون النساء في الطريق من غير ستر ولا حجاب كالخمر والبهايم ويضيق الزمان على الخلق ولم يبق من يعرف الدين ولا الحيا فتى ما ظهرت هذه العلامات فهي دليل على خراب العالم والله أعلم.

القول على ظهور الطوفان الثاني وخراب العالم

إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية قران الكوكبين العلويتين وهما زحل والمشتري في المثلثة المائية وهو برج السرطان وطالع القران برج السرطان والشمس وزحل والمشتري في برج السرطان والمريخ بالدلو والزهرة وعطارد في برج السرطان والقمر بالحوت وأوتاد الطالع غير قائمة دلّ على انقلاب الأرض وفور الماء عليها وغمر الأرض في الأرض كما بداها أول مرة بقدره فاطرها ويصير العامر غامراً ويرجع الأرض بحرًا واحدًا وفيت<sup>180</sup> الخليفة ويرسل [١١٧] الله العذاب فتدكدك كالجبال ويسجر البحار وقد بين الله ذلك في الكتاب العزيز المبين فقال وهو أصدق القائلين {إِذَا رُجَّتِ الْأَرْضُ رَجًا وَبُسَّتِ الْجِبَالُ بَسًا فَكَانَتْ هَبَاءً مُنْبَثًا<sup>181</sup>}

وجات قيامة الكبرى والقيمة العظمى ولا يبقى إلا الله الواحد القهار يفعل ما يشاء ويفعل ما يريد ثم قال الحكيم الفاضل الفيلسوف جاماسب يخاطب سلطان من زمانه ويعظه قد ذكرت ما إقتضت المشيئة الإلاهية بدلائل الحركات الفلكية والإتصالات الكوكبية ما قدره الله وقضاه وفاحكمه وأمضاه في العالم السفلى من أحد أن الزمان ما يكون وما هو آت في عالم الأكوان بقدر عملي وطاقتي امتثالاً لأمر سلطان العالم وعليم الله وكفى به عليمًا وبما قدره على مخلوقاته أن ما ذكرته هو من العلم الذي هو بذكره لي من أسرار علوم إدريس عليه السلام.

وأعلم يا سلطان العالم أن هذه الدنيا لا يبقى على أحد وأن الموت بعدها بالرصد واجتهد لنفسك بقدر طاقتك ما استطعت في فعل الخيرات واجتنب سبيل السموات وانشر العدل فيما معك من الأيّم وأبذل الفضل على الخاص والعام وسر السنة الحسنة واتبع الطريقة المستحسنة وأعمل لنفسك لبقاء ذكرك في الدنيا وتحصيل الدرجات العلى في

179. Ms: الكسرة.

180. Ms: فنا.

181. Coran LVI, 3-7.

الأخرى واستمسك بالعروة الوثقى والعمل الذي يبقى فإنه لا يبقى بعدك في الدنيا إلا الثنا الحسن والذكر الجميل وفي العقبى العمل الصالح والهداية إلى سواء السبيل. وهذا آخر كلام الحكيم الفاضل جاماسب والله أعلم. يقول الفقير إلى الله تعالى محمد بن أبي بكر الفارسي جمعت السنين من الهجرة النبوية إلى قران ظهور الطوفان الثاني المذكور في الأحكام الجاماسبية بما يقتضيه قران الكوكبين العلويتين زحل والمشتري في البروج الاثني عشر فانتقالهما من مثلثة إلى مثلثة أخرى إلى انتهى انتقالهما إلى المثثة الماشية في برج السرطان الدال على الطوفان المذكور فوجدتها من السنن يمضي ألفي سنة وثمان مائة سنة وأربع [١١٧ظ] سنين من الهجرة وذكر أصحاب التواريخ أن من طوفان نوح عليه السلام إلى الهجرة النبوية ثلاثة آلاف سنة وتسعمائة سنة فيكون من طوفان نوح عليه السلام إلى الطوفان الثاني ستة الاف وتسعمائة سنة وأربعة وثلاثين سنة وما يعلم الغيب إلا الله سبحانه وتعالى تمت الأحكام المنقولة من اللسان الهلوية الفارسية إلى اللسان العربية نقله الفقير إلى الله تعالى محمد بن أبي بكر الفارسي وسماه بطراز الذهب في أسرار الخلق والأمر.

## Traduction<sup>182</sup>

### Le Livre de la broderie du temps dans les secrets de la création et de l'efficience dans les prédictions (*al-aḥkām*) de Ġāmāsp selon les conjonctions supérieures

[101v] Suit le « Livre de la broderie du temps dans les secrets de la création et de l'efficience dans les prédictions de Ġāmāsp selon les conjonctions supérieures et ce qu'elles indiquent des prophètes et des religions, comme du changement des rois et des États » tel que dévoilé par le sage et excellent Ġāmāsp (*Ṭirāz al-dahr fī asrār al-ḥalq wa-l-amr fī l-aḥkām al-Ġāmāsbīyya 'alā al-qirānāt al-ʿulūwiyya wa-mā yadullu ʿalayhi min al-nabawāt wa-l-milal wa-ntiqāl al-mulūk wa-l-duwal*). Le *fāqih* al-Kāmil Badr al-Dīn Muḥammad Ibn Abū Bakr al-Fārisī – que Dieu le Très Haut l'ait en sa miséricorde – l'a fait passer du persan à l'arabe.

Au nom de Dieu le Créateur, le plus grand, Celui qui libère de toute crainte. Il n'y pas de pouvoir pour la création avec Dieu puissant et grand. Que la prière et les nombreuses salutations de Dieu soient sur notre seigneur Muḥammad, sa famille et ses compagnons !

[102r] Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux, que la prière de Dieu soit sur notre seigneur Muḥammad, sa famille et ses compagnons ! Louange à Dieu qui extrait les lumières insolites des lueurs des flots invisibles des mers, à Celui qui rend visibles les merveilles des secrets par la différence entre les nuits et les jours ! Il a créé la terre, Il l'a fait sortir du néant vers l'existence instantanément, sans matière et sans nécessité (*iftiqār*). Il a créé l'orbe circulaire et Il y a mis les planètes mobiles afin que soient opérants dans le monde inférieur les contacts des lumières. Il est celui qui existe ainsi que ce qui adviendra jusqu'au jour où seront examinés {les secrets des âmes}

182. Par souci de cohérence, comme le narrateur des prédictions a en quelque sorte une position atemporelle, nous avons traduit toutes les prophéties au futur.

(Coran LXXXVI, 9). Il n'y a pas de Dieu sauf Lui qui sait ce qu'il y a dans les cieux et la terre, et chaque chose qui est près de Lui est proportionnée. Nous Lui rendons louange pour le monde des lumières dont Il nous inonde. Nous Le remercions pour les grâces dont Il nous gratifie secrètement et ouvertement. Que la prière soit sur le meilleur qui Lui donne satisfaction et sur le plus noble parmi ceux qu'Il a choisis, Muḥammad, le prophète élu. Que la prière de Dieu soit sur lui, sa famille, ses compagnons, sa maison (*'itra*) – les choisis et les meilleurs –, tant que l'orbe se meut, que les mouvements circulaires perdurent et que les astres brillent et circulent !

Le pauvre en Dieu le Très Haut, Muḥammad ibn Abī Bakr al-Fārisī dit : que Dieu le Très Haut ait la louange, l'éloge, la gratitude et l'admiration (*al-na'mā*) puisqu'Il a déversé sur moi les lumières de sa grâce, puisqu'Il m'a ennobli et m'a affecté au service d'un homme sublime, empereur tout puissant, souverain de toutes les nations (*riqāb al-umam*), sultan de l'État victorieux, possesseur des preuves évidentes, celui qui se renforce en Dieu et qui a en charge les affaires relatives à Dieu, notre seigneur, notre roi, le sultan, le sayyid puissant, savant, actif, juste, supérieur, complet, raffermi, victorieux, aidé de Dieu, roi vainqueur, soleil du monde et de la religion, sultan de l'islam dans les deux mondes, celui qui rassemble les grâces des Arabes et des non-Arabes, souverain dont la noblesse procède du mérite de l'épée et du calame, un expert, celui qui resplendit des deux éclats : la science et la pratique, secours de la religion, le seigneur des rois et des sultans, celui qui a la science heureuse et vaste, Abū l-Manṣūr Yūsuf ibn 'Umar, ami du prince des croyants (*ḥalīl amīr al-mu'minīn*)<sup>183</sup> – que Dieu donne aux fondements de son royaume la solidité de la construction et la pérennité du temps qui passe et des époques ; qu'Il le renforce par le renouvellement à tout moment et en tout temps ; que tout étendard à son nom ne cesse d'être vu de très loin, pour sa victoire chaque feuille est dépouillée de son éclat ; lui dont les ordres et les décrets sont respectés, lui qui révèle les lumières de sa justice à l'obscurité [102v] du temps et de la tyrannie de ce dernier, que perdurent pour lui la victoire et la puissance, que lui et sa descendance aient le pouvoir jusqu'au jour du jugement.

Puisque je n'ai pas cessé d'être honoré par son service et de tenir fermement l'anse de sa générosité, je recherche les sciences inconnues (*ḡarība*) et je découvre leurs véritables secrets merveilleux. J'extraits les joyaux recherchés et je fouille les mines d'or pour en enrichir les trésors du sultan afin de montrer ce que l'on aime [faire] à son service, s'appuyant sur le fait que j'ai de l'estime (*uḥzī*) à ses yeux. En effet, lorsque [mon] père était en vie, il était près des *Prédictions de Ġāmāsp* et y tenait fortement. C'est la parole du grand sage Ġāmāsp, celui qui donna à connaître les fondements des sciences et de la sagesse pour ceux qui advinrent après lui, génération après génération et nation après nation. Il était proche temporellement de l'époque d'Abraham, et seul Seth, fils d'Adam – sur eux deux la

183. L'éloge dithyrambique de l'introduction pourrait sembler de circonstance, voire frôler l'enflure, mais bien après sa mort, le nom du sultan al-Muẓaffar était encore auréolé d'excellentes qualités. Ainsi al-Ḥazraġī (m. 812/1410) lui confère même d'une manière rhétorique le titre de *ḥalīfa* et recopie l'éloge que fera de lui l'imam zaydite Muṭahhar ibn Yaḥyā, pourtant son rival, en le plaçant dans la ligne des Tubba', ces rois légendaires du Yémen, et en le désignant comme le Mu'āwiya du moment. Al-Ḥazraġī, *History of the Resuli Dynasty*, Part I, p. 252-258 ; al-Ḥazraġī, *al-'Uqūd al-lu'lu'iyya* I, p. 264.

paix de Dieu – l’a précédé dans l’existence en tant que sage, celui appelé du nom de Sādīmūn (?), et après lui vint Idrīs aussi appelé Hermès des Hermès. Il tira parti de la science de sa parole et des secrets de ses savoirs. Il est le plus ancien des sages en âge (*hağra*), le plus important par son rang, le plus loué (ou le plus sage, si on choisit la lecture *aḥkam*) par sa sagesse. Ensuite, lorsque le père partit – que Dieu le Très Haut lui fasse miséricorde, en soit satisfait, – Dieu m’inspira, me fit penser, m’ordonna de rechercher [l’ouvrage]. Et je le fis pour savoir ce qu’il contenait comme secret et pour m’y appuyer. Je l’ai scruté pendant des années, des mois et des jours [pour] résoudre ce qu’il recelait comme paroles symboliques afin de vérifier ce qu’il gardait comme sagesse secrètes. Je demandais à Dieu son aide, je me mis à la tâche, [c’est-à-dire] à faire paraître ce qu’il contenait. J’ai extrait ses bijoux de leurs cachettes. Je l’ai trouvé écrit symboliquement (*marmūz*) en langue pehlevi, accompagné de [son] sens en persan. Et Dieu m’a apporté une aide heureuse. J’ai appris les prédictions en décrivant leurs caractéristiques, leur substance généreuse et leurs nobles dédales.

Et je l’ai extrait et traduit depuis le pehlevi ferme (*matn*) vers l’arabe clair, je l’ai intitulé *Les prédictions de Ğāmāsp dans les secrets des mouvements des portes*<sup>184</sup> *supérieures* afin que son titre corresponde à sa signification et sa particularité (*wasm*), indiquant ainsi son sens (*faḥwā*). Je l’ai destiné spécialement à ses bibliothèques [c.-à-d. à celles du sultan]. Je remercie Dieu le Très-Haut pour m’avoir inspiré vers le plus clair des programmes et de m’avoir élevé au plus haut des degrés afin que je fasse apparaître ce secret caché et que je rende évident cet ordre dérobé au regard. Louange à Dieu, le plus digne d’éloges, pour l’étude assidue et l’enrichissement qu’Il m’a octroyés en particulier lorsqu’Il me dévoila le symbolisme de ces prédictions [103] et qu’Il me fit voir clairement le but recherché, m’appuyant sur les lieux où se lèvent les lumières et m’illuminant des lueurs de Sa joie qui proviennent du monde de Ses secrets. Il est celui qui pourvoit l’aide divine et approvisionne de la substance seigneuriale (*al-mawād al-rabbaniyya*), Il est celui qui a jugé, avec l’assemblée céleste, que [le sultan] était digne d’appartenir aux imams qui guident et rendent la justice par la vérité. Dieu l’a ainsi placé parmi les imams savants et justes, et Il lui a conféré une parole [qui restera] dans sa descendance jusqu’au jour du jugement.

Début de la signification de la parole du sage, excellent, philosophe Ğāmāsp transposée du pehlevi farsi en arabe par le pauvre en Dieu Muḥammad ibn Abū Bakr al-Fārisī.

Le sage excellent philosophe Ğāmāsp Ibn Karkaḥ a dit : Dieu le Très Haut a déversé sur moi en profusion les lumières de Ses secrets et Il m’a placé parmi ceux qui aiment l’État du sultan de mon époque. Il s’agit du grand seigneur (*šāḥḡahān*), fondement du pouvoir sublime, l’empereur (*šāḥḡanšāḥ*), le très puissant, Kuwšāsp (soit Goštāsp) Luhrāsp, qui donna également vie au monde par sa justice et qui épanchera sur l’humanité les trésors de ses grâces. Il m’ordonna de regarder dans les secrets des sciences sages (*al-‘ulūm al-ḥakamiyya*), dont Dieu m’a gratifié contrairement à une grande part de Sa création. Il m’a honoré pour que je fasse la vérité là où c’est nécessaire,

184. Le manuscrit porte bien *al-abwāb*, الابواب, mais il pourrait s’agir d’une erreur de graphie pour *al-anwār*, الانوار, on aurait ainsi les « lumières supérieures ».

selon ce qu'Il y avait répandu de secrets seigneuriaux (*al-asrār al-rabūbiyya*), de prédictions divines dans le monde substantiel (*al-ʿunṣurī*) et parmi les éléments (*istūqīš*) inférieurs par les effets des mouvements célestes et des lumières des liaisons (*al-itṭiṣālāt*) universelles (*al-kūniyya* à lire *al-kawkabiyya* « planétaires » ?), et cela à propos des événements et des changements présents et à venir dans la succession des royautes et des États, jusqu'à la transmission du pouvoir royal après lui à sa descendance et à d'autres qu'eux, siècle après siècle, génération après génération jusqu'à l'arrivée de l'heure dernière.

Je me suis soumis à l'exigence de son obéissance et j'ai dirigé mon regard dans la mesure de mes capacités.

Nous commencerons par énoncer la situation des sphères célestes, leur organisation, les caractères naturels des planètes et leur agencement. Ensuite, [nous dirons] ce qui nous apparaît des indices des mouvements célestes et des conjonctions planétaires qui annoncent aux hommes les changements et les événements dans le monde inférieur ainsi que le moment où cela se produit.

J'ai commencé par l'évocation du déluge qui eut lieu à l'époque de Noé et j'ai abouti au moment de la seconde submersion de la terre, qui se produira à l'instar de la première inondation. Ce sera la ruine du monde qui connaîtra une grande calamité et une immense résurrection. J'ai aussi mentionné les envoyés qui ont été des dispensateurs de lois religieuses, ainsi que les rois qui se sont succédé [103v], les États et les dissidents qui changèrent la religion et le culte. J'ai négligé de mentionner des prédictions (*ḥukm*) concernant d'autres qu'eux après les avoir évoqués pour être bref dans le discours, ayant soin de celui qui y verrait de l'embêtement et de l'ennui. Je les ai laissées aux savants qui viendront après moi, se succédant, peuple après peuple, époque après époque, [intéressés] dans sa révélation et son dévoilement, quand ils voudront s'arrêter sur ses secrets et ce qu'imposent la doctrine (*al-naṣiyya*) céleste ainsi que les contacts planétaires. J'ai mentionné ce qui apparaîtra un peu partout comme merveilles et ce qui arrivera dans le monde comme étrangetés, dans les sept climats, et en particulier dans le territoire des Persans, dans celui des Turcs, ainsi que pour une population qui se trouve en Syrie-Palestine, dans le territoire des Rūm, en Inde et dans la péninsule arabe. Je [l'ai écrit] de manière ésotérique (*marmūz*) afin que n'y comprenne rien celui qui n'en est pas digne, qu'il ignore son importance ou bien la vérifie celui qui ne la voit pas comme obligatoire, qu'il découvre ses secrets divins cachés, inconnus de tout un chacun. Sache que ce que je dis des secrets en les clarifiant provient de la science qu'Idrīs a donnée à connaître.

À propos des orbes et de leur agencement

Le sage excellent Ġāmāsp a dit, s'appuyant sur Idrīs, appelé l'Hermès des Hermès, que Dieu créa les sept cieux et y installa [la terre] comme un centre au milieu du cercle, fixe, {sans colonne visible} (Coran XXXI, 10). Les cieux la contiennent et tournent autour d'elle. Il créa les sept planètes et fit du soleil le plus important d'entre elles, le plus grand luminaire, et en son milieu se trouve la voûte (*al-ʿaqd*) céleste. Après lui vient la lune, et le système du monde est ainsi complet avec eux deux. Il y a ensuite les cinq planètes restantes, elles sont mobiles. Il créa le huitième orbe qui entoure

les sept autres, et c'est également la sphère des douze signes zodiacaux. C'est là que se trouvent les étoiles fixes. Il créa une neuvième sphère qui entoure l'ensemble, elle contient tout ce qui s'y trouve comme orbites, [elle tourne] d'un mouvement régulier d'est en ouest afin de faire connaître le lever des étoiles et permet de distinguer les levers des couchers. Il mit en mouvement les sept planètes dans les douze signes zodiacaux pour faire apparaître leurs mouvements et leurs contacts dans le monde inférieur comme le nécessitent les secrets du seigneur et les prédictions (*al-ḥukm*) divine. Il a attribué à chacune des sept planètes une des sept sphères. La première [planète] est Kaywān, [104] soit Saturne dans la septième sphère, qui est la plus grande. Il est de mauvais augure, masculin et diurne. Sa nature est froide et sèche. La deuxième planète est Zarāwš, soit Jupiter, sur la sixième sphère. Elle est faste, masculine et diurne. Sa nature est chaude et humide. La troisième est Bahrām, c'est-à-dire Mars, sur la cinquième sphère. Il est néfaste, masculin et nocturne. Sa nature est chaude et sèche. La quatrième est Ḥūršīd, soit le Soleil, sur la quatrième sphère, il est le plus grand des luminaires. Il dispose d'une force complète, il est faste avec les choses heureuses, et néfaste avec les choses malheureuses. Il est masculin et diurne, sa nature est chaude et sèche. La cinquième planète est Nāhīd, soit Vénus, sur la troisième sphère. Elle est faste, féminine et nocturne. Sa nature est froide et humide de manière équilibrée. Elle tire sa force du Soleil. La sixième planète est Mercure sur la sixième sphère, il est faste avec les choses heureuses et néfaste avec les choses malheureuses. Il est mélangé (*mumtaziġ*), masculin et diurne. Sa force provient du soleil. La septième planète est Māh, soit la Lune, sur la première sphère. Elle est aux deux tiers faste, féminine et nocturne. Sa nature est froide et humide. Sa force et sa lumière proviennent du Soleil. Elle fait passer la puissance à l'action. Un mouvement rapide meut et met en contact toutes les étoiles, mais elles ne se touchent en rien du fait de leur contiguïté et du mélange mutuel des lumières. Ce mélange résulte de leur proximité et on en compte cinq types : la conjonction, le sextile, la triplicité, le quadrant et l'opposition. C'est à cause de cela que les événements quotidiens se produisent, que le changement et le bouleversement apparaissent à tout instant et à toute heure dans notre monde qui est le monde inférieur.

Comme on ne peut pas assurer une créance à la plupart de ces propos sur les prédictions planétaires à cause de la vitesse du mouvement [de l'univers], de son retournement (*inqilābi<sup>bi</sup>*) et du mélange des lumières des étoiles dues à leur contact, alors nous présentons de nous-même ce discours sur les planètes. Nous allons nous exprimer conformément au désir du sultan puissant, obéissant à ses ordres et en réponse à sa demande. Je cherche appui en Celui qui possède la force et la puissance.

Début du discours sur les prédictions

À propos du déluge de Noé

Lorsque la volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures, à savoir Saturne et Jupiter, sera dans la triplicité aqueuse [104v], c'est-à-dire le signe du Cancer, que le Soleil sera avec eux dans le signe, que Vénus et Mercure seront également joints dans ce signe, l'ascendant de la conjonction étant aussi le signe du Cancer, cela indiquera l'apparition de l'eau, la submersion de la terre qui

deviendra une mer unique ainsi que l'anéantissement de la création. Et seuls Noé et les compagnons de l'arche trouveront le salut, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'Abraham, sur lui la paix de Dieu

Après que se seront écoulés depuis le déluge cinquante-quatre conjonctions et neuf dixièmes et demi de conjonction, la volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires l'apparition d'un homme en Palestine. Nous trouvons que son ascendant sera le signe du Verseau à 20° 4', le maître du décan (*al-wağh*)<sup>185</sup> sera Mars, le seigneur de l'ascendant, à savoir Saturne, sera avec Jupiter dans le Cancer à 25° 55', Vénus sera dans le Lion, dans la maison du Soleil, à 15°. Nous trouvons que le Soleil sera dans le Bélier à 25° 4', Mars sera dans le Scorpion à 13° 54', Mercure sera dans les Gémeaux à 3° 54' et la Lune sera dans la Balance à 5° 25'. Cela indiquera sa fermeté, l'accomplissement de sa religion et de sa communauté, sa loi, la durée de son extension, l'arrivée de son appel dans la plus grande partie du monde, l'apparition de sa force contre les opposants à sa religion ainsi que la destruction des idoles. Il triomphera {du tyran entêté} (Coran XIX, 59 ; XIV, 15), mais Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue de Moïse

Lorsque se seront écoulés depuis la naissance d'Abraham vingt-quatre conjonctions et un quart de conjonction, la volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes que la conjonction des deux planètes supérieures, soit Saturne et Jupiter, sera dans la triplicité du feu, soit le signe du Lion [et dans] la maison du Soleil. Et ce sera la septième conjonction depuis la combinaison (*iğtimā'*) des deux planètes supérieures dans la triplicité du feu. Nous avons trouvé que l'ascendant de la conjonction sera le signe du Sagittaire et que le Soleil sera dans l'ascendant, Mars dans le Scorpion, Saturne avec Jupiter dans le Lion, la Lune dans le Scorpion, Vénus dans la Balance et Mercure dans le Capricorne. Cela indiquera l'apparition d'une personne dans le troisième climat. Il sera de grande taille, roux de barbe. Il sera bègue à cause de Mercure [105] qui est la planète de la parole, du discours et de l'éloquence fluide. Elle sera au début de sa naissance dans le quadrant (*tarbī'*) de Mars. C'est l'indice d'une lourdeur de la langue. Il sera connu comme le berger rouge dans l'appel prophétique et missionnaire. Son appel touchera les quatrième et cinquième climats, ainsi qu'une partie du sixième. Il montrera une religion forte, des miracles merveilleux, preuves extraordinaires rompant l'habitude. Il sera suivi par un peuple de dix clans, chacun réunissant une population immense. Il triomphera par sa religion du tyran entêté à son époque. Dieu l'anéantira par sa main. Des signes précéderont sa venue. Le premier est qu'un roi aura une femme de la descendance des Kayānides, qui constituent la deuxième dynastie des rois perses. En effet, ceux-ci se divisent en quatre dynasties<sup>186</sup>, la première sont les Hudāhān, puis viennent les Kayānides, la troisième est dénommée les Arsacides et la quatrième les Sassanides. Le deuxième signe sera l'apparition d'une personne provenant du territoire des Romains (*arḍ al-Rūm*) qui conquerra la Perse et prendra la royauté de la descendance des Kayānides. Le troisième signe sera l'assèchement

185. Dozy 1991, p. 793.

186. Al-Mas'ūdī, *Les Prairies d'or* I, p. 246.

de la rivière appelée Lāh<sup>187</sup>. L'eau apparaîtra salée, ce qui provoquera la ruine de bon nombre de villages et de villes, sans que ne subsiste aucun animal. L'apparition de ces signes indiquera sa venue. Sa loi subsistera trente-cinq révolutions planétaires.

À propos de l'advenue d'Alexandre

Lorsque se seront écoulées depuis la naissance de Moïse soixante et onze conjonctions et demie, la volonté divine exigera que les indices des mouvements célestes et des relations planétaires [provoquent] l'apparition d'une personne en Syrie-Palestine (*arḍ al-Šām*). Nous avons trouvé son ascendant dans le signe du Cancer, la Lune étant dans l'ascendant, Saturne dans les Poissons, Jupiter et Vénus dans les Gémeaux, Mercure sera avec Mars dans le Taureau. Sa naissance aura lieu dans la terre de Moïse, à proximité de la mer salée. Il grandira en terre romaine (*arḍ al-Rūm*). Son père sera de la descendance des Kayānides – cette seconde dynastie perse – et sa mère romaine. Cela produira des mouvements planétaires indiquant l'apparition d'un jeune homme, de cette description. Il fera la conquête des sept climats, il triomphera de leurs rois et il détruira les temples du feu des mages. Il parcourra les pays depuis l'orient jusqu'à l'occident, et partout il demandera [105v] ce qu'il y a là comme trace et marque notamment des constructions qui y sont relatées. Il construira dix villes célèbres<sup>188</sup>, il fera couler les rivières, il aimera les savants, il sera généreux avec la population en élevant leurs richesses et leurs habitations. Puis il mourra d'une manière étrange, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue des rois après lui

La royauté passera ensuite à une personne sans lien avec lui, du nom d'Askān<sup>189</sup>. Ce sera un homme de grande taille, noir de teint, aux sourcils joints. Il portera une marque sur la main. Il aura une inclination pour la religion des mages et il se comportera comme les rois anciens. Il édifiera des temples du feu pour les mages et détruira les églises. La tyrannie et la ruine apparaîtront. La royauté passera après lui à sa descendance et ils seront vingt-cinq hommes dans sa succession. Ils se comporteront à l'exemple de leur aïeul dans la tyrannie. Chacun d'entre eux la fera apparaître à son époque à la suite de son prédécesseur, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'un autre roi<sup>190</sup>

Lorsque se seront écoulées depuis cela seize conjonctions, la volonté divine exigera que les indices des mouvements célestes [provoquent] le déplacement de la conjonction des deux planètes supérieures vers la triplicité tellurique, qui est le signe de la Vierge, que l'ascendant de la conjonction soit le signe du Bélier, que le Soleil soit dans sa maison dans le signe du Lion, que Mercure soit aussi dans le Lion, que Vénus soit dans les Gémeaux, ou Vénus et Jupiter dans le signe de la Vierge. Cela indiquera l'apparition d'une jeune personne de la descendance des Sassanides, qui constituent la

187. Rivière inconnue.

188. Miquel, « al-Iskandariyya », *ET*<sup>2</sup>, 1973, p. 136-137.

189. Personnage non identifié.

190. Dans la version persane de Molé, *Aḥkam-i Ġāmāsp*, p. 15, il s'agit d'Ardašir.

quatrième dynastie des rois perses. Elle conquerra la royauté, ce sera un savant capable d'imposture (*li-l-makkār*). La religion des mages fera sa réapparition, il la renforcera et lui rendra toutes les coutumes ainsi que les fêtes qui étaient les siennes anciennement. La durée de son règne sera de trois révolutions célestes et deux tiers, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'un autre roi

Lorsque se seront écoulés depuis cela trois conjonctions et un tiers, la royauté passera à une personne de grande taille, au teint blanc, belle de visage, à la longue barbe, ayant un beau nom et un signe sur le visage. Cet individu répandra la justice et fera le bien. À son époque, l'honnêteté apparaîtra et le mensonge diminuera de sorte que personne ne pourra alors se réfugier dans la fausseté. Il ressuscitera la religion des mages, la fera connaître, il rénovera les temples du feu, les pourvoira en personnel, il honorera leurs savants. Ensuite, la royauté retournera à la lignée des Kayānides, qui constituent la deuxième dynastie persane, et Dieu est plus savant.

À propos de l'advenue d'un autre roi<sup>191</sup>

[106] La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes que la conjonction des deux planètes supérieures se fasse dans la triplicité tellurique, qui est le signe du Taureau, que l'ascendant de la conjonction soit dans les Gémeaux, Mars dans les Poissons, Mercure, la Lune et le Soleil dans le Cancer, Jupiter et Saturne dans le Taureau. Cela indiquera [l'apparition] d'une personne à l'origine au teint noir, à la main coupée et au corps lépreux. Il s'emparera de la royauté et il aura la victoire sur les rois. Il sera vide de sens et il changera la religion de Moïse et ce qui allait avec lui. Il vaincra la population de la communauté [de Moïse] à son époque. Il s'emparera de la Perse. Son existence durera une conjonction et demie. L'indication de sa disparition sera l'entrée du soleil dans le signe des Poissons, et Vénus sera également dans les Poissons, dans le signe se trouvant à l'est. Ce sera l'indication de leur mort et de la dispersion de son groupe. Il n'en restera aucune trace du fait que le signe de la conjonction sera la maison de Vénus. Vénus sera en face de sa maison dans la maison de ses ennemis. Cela indiquera sa disparition ainsi que celle de sa lignée si bien qu'il n'en subsistera aucun. La royauté passera alors à quatre individus qui régneront les uns après les autres, à sa manière et selon son modèle, leur royauté ne durera pas, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'un autre roi

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes que la conjonction des deux planètes supérieures se fasse dans le signe du Sagittaire et que l'ascendant de la conjonction soit le signe du Capricorne. Cela indiquera l'apparition d'un roi<sup>192</sup> sur la rive de la mer à un endroit appelé Asqūf<sup>193</sup>. Il y aura un massacre dans la population à son époque, il sera de la lignée de celui dénommé « Aux longues oreilles », et Dieu est plus savant !

191. Dans la version persane de Molé, *Aḥkam-i Ġāmāsp*, p. 16, il s'agit de Nabuchodonozor.

192. Le texte arabe utilise ici un duel, nous devrions traduire « deux rois » mais le reste du texte est au singulier.

193. Toponyme par ailleurs inconnu.

À propos de l'advenue de Jésus

Lorsque se seront écoulées depuis le début de la royauté d'Alexandre dix-huit conjonctions et demie, apparaîtront les signes mentionnés, ce seront des signes (*imārāt*) distinctifs. Le premier sera le lien de la royauté avec les diadoques (*mulūk al-ṭawā'if*). Le deuxième sera l'apparition d'un roi qui partira de l'Inde et fera la conquête de la ville de Balḥ et détruira le temple du feu (*bayt al-nār*) des mages qui s'y trouvaient, qui faisait partie de leurs lieux de vénération. Lorsqu'apparaîtront ces signes, cela indiquera sa naissance et son advenue. Sa description est la suivante, il sera rond de visage, avec peu de poils aux joues, ses vêtements seront blancs, [il aura] un bâton. Il voyagera dans le pays, prétendant à la prophétie. Il fera montre de preuves étonnantes [106v] et de grands miracles merveilleux qui sortiront de l'ordinaire dans sa jeunesse et à l'âge adulte, dont l'humanité n'en [verra] pas de semblables se produire. Il renforcera son appel (*da'wa*) dans toutes les directions. Et [des adeptes] répondront à son appel par désir. Une foule immense provenant du pays des Romains (*arḍ al-Rūm*) le suivra. De partout, ils entreront dans sa religion; il construira des églises, il ordonnera de battre les crécelles et ainsi apparaîtra la religion des chrétiens. Il délaissera les plaisirs du monde et les choses bonnes qui s'y trouvent, parce que dans l'ascendant de sa naissance, il y aura un grand lot (*ḥaḥḥ*) et une force immense provenant du Soleil, qui est le plus grand des luminaires. Il est la cause de l'émergence des êtres vivants et de leur vie. Avec [Jésus] adviendra la résurrection du mort. La durée de son existence sera d'une conjonction et trois quarts<sup>194</sup>. La force de son appel et de sa religion subsisteront trente-quatre révolutions planétaires parce que les deux planètes supérieures, Saturne et Jupiter, seront les deux forces lors de sa venue. Ensuite, la volonté divine décrètera l'entrée du Soleil dans la maison de Saturne, que Saturne soit dans la sixième maison de l'ascendant avec Mars, cela indiquera que le peuple de Moïse, qui sont les juifs, se rassemble pour lui sur la rive d'un fleuve appelé Wāṣil<sup>195</sup>. Et ils diront : « nous le crucifierons ». Ensuite sa religion apparaîtra. Sa religion atteindra la terre des Perses, de nombreuses églises seront construites après lui et les temples qui n'appartiendront pas à leur religion seront détruits. De la confusion arrivera dans la religion des mages à cause des chrétiens, quoique leurs temples du feu ne seront pas détruits. Une guerre immense se déclenchera entre [chrétiens] et Perses, avec un grand massacre des deux côtés. Un roi de chez eux attaquera la Perse, s'en emparera et fera prisonnier ses souverains<sup>196</sup>. Le signe en sera que l'ascendant de cette année sera le signe de la Balance, Vénus sera le seigneur de l'ascendant, Mercure et le Soleil seront dans la Balance, Mars sur le retour sera dans la maison des opposants (*al-a'dā'*) (?), Saturne et la Lune seront dans le Verseau, cela indiquera que des soldats romains s'empareront du pays des Perses et auront la victoire sur leurs rois jusqu'à ce que les planètes néfastes sortent et que le Soleil s'installe dans le signe du Bélier. Alors, un roi parmi les rois perses de descendance royale sortira, faisant la conquête du pays des Romains et fera périr un grand nombre de Romains. Lors de la conjonction des deux planètes supérieures dans le signe de la Balance, il tuera un très grand nombre d'ennemis et fera la conquête de la péninsule

194. Cette durée correspond à 35 ans.

195. Toponyme par ailleurs inconnu.

196. Aucun souverain iranien ne fut jamais fait prisonnier par un empereur romain, au contraire de Valérien, fait prisonnier par Šāpūr en 260.

Arabique. Il y massacrera un très grand nombre de personnes. Et il aura la victoire sur les rois de la Terre. De nombreuses merveilles apparaîtront à son époque dans les quatrième et cinquième [107r] climats, et Dieu est plus savant.

À propos de l'advenue de Mani qui prétendra à la prophétie

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans la maison de Mars, qui est le signe du Scorpion, le Soleil sera dans le Capricorne, Jupiter et Saturne dans le Scorpion. L'ascendant de la conjonction sera le signe du Cancer. Cela indiquera l'apparition d'un homme du nom de Mani qui prétendra à la prophétie. Il appellera l'humanité à sa religion. Son appel atteindra les confins de la Chine. Il changera la religion de Moïse et la religion de Jésus. Quand il leur montrera des choses étonnantes, il composera une image différente et des formes merveilleuses sans amalgame (*ğumā'a*). Un grand nombre d'adeptes le suivra. Ensuite, il se cachera lui-même en connaissance de cause et il n'apparaîtra plus. Un grand nombre de partisans subsistera sous le nom de « manichéens » et son appel durera longtemps, cinquante-trois révolutions planétaires, sur l'ensemble des descendants des Persans. Ils seront vingt-trois hommes qui assumeront la royauté successivement. Et chacun d'eux donnera à connaître des coutumes différentes de celles de son prédécesseur, et Dieu est plus savant. Le pauvre en Dieu, Muḥammad ibn Abū Bakr al-Fārisī a entendu du côté paternel que ce Mani avait fait une peinture avec laquelle aucun peintre n'aurait pu rivaliser et où il leur faisait voir des choses étonnantes en tant qu'homme et dieu. [Il prit] un morceau de soie de vingt coudées et plus. Il y traça une ligne droite avec un calame de peintre, c'est-à-dire avec un pinceau, du début de l'étoffe jusqu'à la fin en une ligne unique. Ensuite, il ordonna que l'on effiloche ce fil qui était sous cette ligne depuis [le bord] de l'étoffe et ce fut fait. Il présentait dès lors cette ligne [sur le fil] de l'étoffe comme preuve que cela venait de sa main et de l'aspect éclatant de son art<sup>197</sup>.

À propos de l'advenue d'un roi dans le cinquième climat<sup>198</sup>

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans le signe des Gémeaux, la maison de Mercure, l'ascendant de la conjonction sera dans le signe du Taureau, le seigneur de l'ascendant sera la maison de Vénus sous les rayons du soleil matinaux (*al-šī'ā'*) dans le signe du Bélier, Mars sera dans la Balance en opposition avec elle. La Lune sera en conjonction avec Mercure dans le signe des Poissons. Cela indiquera l'apparition d'un homme dans le cinquième climat où il s'emparera du pouvoir. Il mettra en place une bonne tradition. Il s'emparera lui-même de la péninsule [107v] arabe. Il prétendra à une propagande importante qui parviendra jusqu'aux confins de la Chine. De son temps, apparaîtra une personne qui initiera des changements importants. Les signes de son apparition seront que ce roi perdra ce pouvoir, mais ensuite il le retrouvera sans souffrance ni peine, et Dieu est plus savant !

197. Une anecdote excessivement proche est donnée par al-Marwazī puis par Abū l-Ma'ālī, Kruk (2001, p. 55) et Reeves (2011, p. 44, 121).

198. Dans la version persane de Molé, *Aḥkam-i Ğāmāsp*, p. 21-22, il s'agit de Ḥusraw Anuširwān.

À propos de l'advenue d'un roi<sup>199</sup> et de ses opposants

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans la maison de Mercure, que la Lune et Vénus seront dans le Bélier, que le Soleil sera dans le Verseau, que Mars sera dans le Capricorne et Mercure dans le Sagittaire. Cela indiquera l'apparition d'un homme dans la région de l'Inde. Il sera de la religion des brahmanes, de la lignée d'Ahikārān, c'est-à-dire d'al-Ġadār qui régna sur le pays. Ensuite, un roi perse du nom de Bahrām fera son apparition et il le fera périr. Tous [ses partisans] se disperseront. Après lui, cinq rois se succéderont, chacun ayant un comportement différent de son prédécesseur. La lignée des Kayānides – qui constituent la deuxième dynastie perse – s'affaiblira. Ils iront vers le déclin. Leurs ennemis se multiplieront. La religion chrétienne fera son apparition en Perse et celle des mages s'affaiblira. Puis de nombreux rebelles lèveront la tête quoiqu'aucun n'aura assez de puissance ni ne pourra imposer une religion, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'un roi dans le deuxième climat

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans la maison de Vénus alors que le Soleil et Mars seront dans la maison de Mercure. Cela indiquera l'apparition d'un homme dans le deuxième climat, dans une population côtière. Il sera d'origine inconnue, fort de cœur et de corps, mais faible de religion. Il appellera les gens à le suivre avec force et réussite. Son appel atteindra les quatrième et cinquième climats jusqu'au bord de la mer. Il prendra de l'importance. Son existence durera trois conjonctions moins dix jours. Il trouvera la mort dans le territoire de Baḥrayn<sup>200</sup>, près d'une montagne. La cause sera que la patte de son cheval glissera, il en tombera et mourra. La durée de son appel sera de trente-quatre conjonctions et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'un roi dans le cinquième climat

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans le signe de la Balance, qui est la triplicité aérienne, que l'ascendant de la conjonction sera le signe des Poissons, que le Soleil et Mercure seront dans [108] l'ascendant, que la Lune sera à l'opposé de l'ascendant, que Vénus sera dans sa maison et Mars dans les Gémeaux. Cela indiquera l'apparition d'un roi dans le cinquième climat, dénommé Mazdak<sup>201</sup>, qui réunira une foule immense [de partisans] et une grande force. Il appellera les gens à le suivre, il renforcera la religion des mages et leur donnera de la publicité. À ce moment, la royauté passera de la lignée des Kayānides – qui constituent la deuxième dynastie perse – à une personne qui n'en sera pas digne. Il sera de teint noir, il aura les yeux rouges, il aura de grandes oreilles et des sourcils voûtés. Ensuite, la royauté retournera aux Kayānides par choix, sans guerre ni massacre

199. Dans la version persane de Molé, *Aḥkam-i Ġāmāsp*, p. 23, il s'agit d'un certain Bodbāl.

200. Dans la version persane de Molé, *Aḥkam-i Ġāmāsp*, p. 24, on lit Buḥārā, بخاری, pour Baḥrayn, بحرین.

201. Il s'agit du chef d'un mouvement religieux révolutionnaire de l'Iran sassanide, dans le premier tiers du VI<sup>e</sup> siècle, sous Qubād (r. 488-496, 498/499-531). Il n'apparaît cependant nullement comme ayant renforcé la religion des « mages », bien du contraire, Guidi, Morony, « Mazdak », *EI*<sup>2</sup>, 1990, p. 941-949.

ni trouble, à un homme des leurs dénommé Bahrām<sup>202</sup>. De grandes merveilles apparaîtront dans les quatrième et cinquième climats. La Lune regardera vers Mercure et sera en contact avec Mars, cela indiquera l'apparition d'une personne faible en religion, qui appellera les gens à la suivre, mais cela restera sans suite. La durée de son existence sera d'une conjonction, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'un roi juste<sup>203</sup>

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans le signe de la Balance, ce sera la dixième conjonction dans la triplicité de l'air. Lorsque se seront écoulées depuis le lever de la conjonction seize années, cela indiquera l'apparition d'un roi juste qui répandra la justice dans le monde. Et les gens réaliseront pleinement leurs désirs. À cette époque, la justice et la sécurité se feront jour. Alors naîtra l'élu de Dieu, et Dieu est plus savant.

À propos de l'advenue du seigneur des Envoyés et du sceau des Prophètes

Lorsque depuis la naissance du Christ (al-Masiḥ), se seront écoulées vingt-six conjonctions, la volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires la conjonction des deux planètes supérieures, Saturne et Jupiter, et leur passage de la triplicité de l'air à la triplicité de l'eau, qui est le signe du Scorpion, que l'ascendant de la conjonction sera le signe de la Balance, et le maître de l'ascendant Vénus. Cela annoncera l'apparition d'al-Qā'im, c'est-à-dire du sceau des prophètes. Sa naissance aura lieu la deuxième année de la conjonction, son ascendant sera l'ascendant de la conjonction, c'est-à-dire le signe de la Balance. Les indices des mouvements célestes et des relations stellaires indiqueront son apparition dans la péninsule Arabique, dans le deuxième climat, sous le nom d'Ibn Hāšim. Il sera de taille moyenne, beau de visage, d'un teint éclatant, éloquent de parole, entre ses deux omoplates il y aura une marque. Il appellera toute [108v] l'humanité à la religion de vérité. Son appel atteindra les sept climats. Il fera paraître des preuves éclatantes et de grands miracles qui viendront rompre l'habitude. L'humanité sera incapable d'en produire de pareils, et ses plus grands miracles seront l'éloquence et l'épée. Son inclination pour les femmes sera due au fait que Vénus sera l'ascendant. Il n'aura pas de descendance masculine. Les gens en foule répondront à son appel. Il prendra de l'importance et les preuves [de sa légitimité] se renforceront. Chaque jour, sa communauté prendra de l'ampleur. Il prendra l'habit du guerrier rapace et il laissera les couronnes, il changera toutes les communautés religieuses et les confessions, y compris notamment la religion des mages, la communauté de Moïse, celle de Jésus ainsi que les idolâtres. Il détruira les temples du feu, il brisera les idoles et les statues, il changera leurs coutumes. Il remportera la victoire sur tous les rois du monde et il bouleversera toutes les nations, dans leur entièreté. Il changera les datations des anciens et il prendra comme point de référence le début de son apparition. La durée de son existence sera de trois conjonctions et un sixième. Il renforcera sa communauté et son appel d'une grande force pour une durée de trente-cinq conjonctions. Les

202. Il ne peut s'agir de Bahram VI (r. 590-591), général qui prit le pouvoir après l'assassinat d' Hormizd IV et la défaite momentanée de son fils Khosro II. Il ne faisait pas partie de la dynastie.

203. Dans la version persane de Molé, *Aḥkam-i Gāmāsp*, p. 24, il s'agit de Ḥusraw II.

signes qui précéderont son advenue seront au nombre de cinq. Le premier sera l'extinction de tous les feux des mages sans raison<sup>204</sup>. Le deuxième sera que les animaux ne seront ni gravides, ni n'engendreront une année complète. Le troisième sera que le pouvoir royal passera aux femmes et aux jeunes gens, et le règne du dernier d'entre eux ne sera pas très long. Le quatrième sera la disparition de la sympathie et de la compassion dans les relations humaines. Le cinquième sera que le père tuera son fils et le fils son père pour de l'or et de l'argent. L'apparition des signes indiquera son advenue à lui.

Le pauvre en Dieu le Très Haut, Muḥammad ibn Abū Bakr al-Fārisī dit : là où la longueur de ces prédictions est donnée en conjonctions à propos de la durée des religions, des États et des âges cela signifie la plus petite des conjonctions, soit vingt ans. La durée de son âge – que la paix et le salut de Dieu soient sur lui – selon ce qui est dit dans les prédictions sera de trois conjonctions 2/6, ce qui fera soixante-trois années 2/3. La durée de la force de cette religion selon ce qui est dit dans les prédictions sera de trente-cinq conjonctions [soit] sept cents [ans]. Confirme ce propos ce qui est attribué à un certain groupe de savants (*mašāyih*) en qui j'ai pleinement confiance, à savoir que la durée de cette religion est indiquée par Dieu dans le Coran sublime et fait partie des secrets cachés. Il en fait mention [109] au début des sourates par les lettres. En effet, si on individualise les lettres différentes qui sont répétées et qu'on en additionne les valeurs numériques, alors le total donne la durée de cette religion. J'en ai fait l'expérience, j'ai choisi les sourates où se trouvaient ces lettres, elles sont au nombre de vingt-neuf, j'ai additionné les lettres différentes répétées, il y en a quatorze, à savoir *alif*, *lām*, *mīm*, *šād*, *rā'*, *kāf*, *hā'*, *yā'*, *'ayn*, *ṭā'*, *sin*, *ḥā'*, *qāf* et *nūn*. Je les ai additionnées et le résultat donne 693<sup>205</sup> ce qui correspond à la durée mentionnée, et seul Dieu connaît l'invisible ! Puisque l'ascendant de sa naissance sera la Balance et que le seigneur de la cinquième maison depuis sa naissance sera dans la maison de la vitalité, c'est-à-dire la quatrième maison depuis l'ascendant, cela indiquera l'apparition, après lui, d'un groupe de gens oppressifs, provenant de ses compagnons qui s'en prendront à ses proches et à ses enfants, ils les tyranniseront. Ils ne sauveront pas la vérité pour celui qui la mérite. À cause de cela, arriveront des guerres, des massacres et des conflits, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue, après lui, d'opposants et de rois

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans le signe du Cancer, l'ascendant de la conjonction sera la Balance, le seigneur de l'ascendant de la conjonction sera Vénus, le seigneur du signe de la conjonction sera la Lune, la Lune sera dans la huitième maison depuis l'ascendant, le

204. Parmi les événements annonciateurs de la naissance du Prophète énumérés ici, c'est le seul qui se rapproche de ceux mentionnés par la tradition, à savoir l'extinction des feux des temples du Fārs, qui ne s'étaient pas éteints depuis 1000 ans, al-Ṭabarī, *Ta'riḥ* I, p. 459.

205. Le compte est bon. Quant au procédé, il est déjà donné par al-Kindī dans son épître « Sur le pouvoir des Arabes et sa durée » (*Risāla fī mulk al-ʿArab wa-kammīyati-hi*), pour évaluer la durée durant laquelle les Arabes auront le pouvoir, voir Abū Ma'šār, *On Historical Astrology*, p. 533-534. Ibn Ḥaldūn en donne aussi un exemple à partir d'al-Suhaylī, mais suivant l'*abḡad* maghrébin, la somme aboutit à 903 ans, voir Ibn Khaldūn, *Le Livre des exemples*, p. 684.

Soleil et Vénus seront dans la onzième maison, Mars sera dans la septième maison et Mercure dans le signe de la conjonction. Cela durera une conjonction et une autre se produira après sa mort, sur lui la prière et la paix de Dieu. Cela indiquera l'apparition d'un groupe de gens oppressifs, provenant de ses compagnons qui demandera allégeance à celui qui n'en sera pas digne et il tyrannisera celui qui en sera digne parmi ses compagnons et parmi sa descendance. En résulteront entre eux conflits et massacres, un grand nombre des deux partis sera anéanti. Le chef de la guerre sera une personne connue sous le nom de « mangeur des foies »<sup>206</sup>. Il sera grand de taille, blanc de teint, aux sourcils joints, humide de corps. Il aura déjà dépassé la majeure partie de sa vie, ce sera le premier parmi ceux qui combattront ses compagnons, et à cause du meurtre de ses enfants, surviendront des conflits, des ennemis et des haines. Sortira de sa descendance une personne, dont la mort du fils provoquera une période de conflits. La royauté restera [dans les mains] de quatorze hommes<sup>207</sup> provenant du peuple du « mangeur de foies ». Le siège de la royauté sera au début du quatrième climat. La durée de leur royauté [109v] sera de quatre conjonctions et demie. Apparaîtront en ces temps-là, dans la terre des Perses, des combats et des guerres au sein de son peuple, sur lui la prière et le salut de Dieu, en particulier au Hurāsān et au Ṭabaristān. Il affaiblira la religion des mages, et la royauté de la terre des Perses passera à un homme de chez eux. Il sera hémiplégique, sans vigueur et il sera vivement porté vers les femmes. Il se transportera auprès de la rivière Asnā<sup>208</sup>. La royauté sortira de la descendance des Husrawān<sup>209</sup> et la royauté passera aux Arabes. Ceux-ci gouverneront leur territoire et remporteront la victoire sur les rois persans<sup>210</sup>. Tous se sépareront, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'une personne dénommée al-Burqu'ī<sup>211</sup> et une autre après elle  
Lorsque se sera écoulée la quatrième conjonction depuis la conjonction des deux planètes supérieures dans la triplicité tellurique, une cinquième conjonction aura lieu, son ascendant sera le Capricorne, le Soleil sera dans la Balance, la Lune avec Vénus dans le Lion, Mercure dans la Vierge et Mars dans les Gémeaux. L'indice (*dalāla*) décrètera l'apparition d'une personne. Sa marque sera un défaut sur son visage, et il portera un voile pour le cacher, d'où son nom d'al-Burqu'ī (« le Voilé »). Il appellera les gens à le rejoindre, s'emparera d'une région et massacrera un grand nombre de personnes et lui-même sera tué. Ses partisans et son autorité se déferont au point qu'il n'en restera aucun. Puis apparaîtront dans cette même conjonction deux personnes rebelles qui appelleront les gens à les rejoindre. L'une sera dans les quatrième et cinquième climats et l'autre en Inde. Lorsque l'ascendant sera le signe du Capricorne, la force sera au rebelle de l'Inde. Il prendra de l'importance,

206. Il s'agit du surnom du calife Mu'awiya I<sup>er</sup>. Cette expression remonte à l'épithète donné à Hind bint 'Utba, la mère du futur Mu'awiyya, qui, à la bataille d'Uḥud, lorsque Hamza ibn Abū l-Muṭṭalib fut renversé par un coup de lance fatal, le mutila et mangea son foie, voir al-Ya'qūbī, *Ta'riḥ* II, p. 48.

207. On compte effectivement quatorze califes omeyyades.

208. Rivière inconnue par ailleurs.

209. Le terme est le pluriel de Husraw et la dynastie correspond à celle des Sassanides.

210. Il s'agit de l'évocation de Yazdagard III.

211. Popovic 1976, p. 187, il s'agit de l'instigateur de la révolte des Zang̃.

puis tous deux mourront par les enfants de Mahmānī<sup>212</sup> (?). Ensuite, un roi apparaîtra en Inde. À son époque, de nombreuses corruptions se feront jour puis il mourra. Dans la même conjonction apparaîtra un Turc qui conduira des soldats et une armée. Il connaîtra des tourments et des peines comme ceux des descendants de Hāšim, c'est-à-dire des *šarif*. Il mourra ensuite en Sogdiane, qui est une province de Samarcande.

La volonté divine décrètera ensuite par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction ultérieure, selon ce qu'elle décide comme lot (*naṣīb*) céleste, sera l'apparition de vingt-cinq hommes qui revendiqueront le pouvoir royal. Chacun d'entre eux sera de la descendance de l'autre et ils gouverneront sur le territoire. Chacun accomplira des actions et des épopées à son époque. Nous écartons la prédiction de chacun d'entre eux comme cela a été présenté à l'observateur au début des prédictions [et] l'ascendant pour chacun a été déterminé. Il sera prédit selon ce que décrèteront les lots célestes et les relations planétaires [110] car nous ne mentionnerons que les changements de rois et les renouvellements des États, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'un prétendu prophète appelé Abū Muslim<sup>213</sup>

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans la triplicité du feu, c'est-à-dire dans le signe du Sagittaire, que l'ascendant de la conjonction sera les Gémeaux, son seigneur sera Mercure qui, avec le Soleil, sera dans le signe de la Balance, s'écartant de la combustion<sup>214</sup>, Mars sera dans le Lion, Vénus et la Lune dans la Balance. Cela indiquera l'apparition d'une personne dans un village en occident (*arḍ al-Mağrib*). Il ne sera pas de descendance royale, il apparaîtra dans le quatrième climat et son nom sera Abū Muslim. Il sera moyen de taille, ventru, doté d'une forte pilosité, avec de larges sourcils. Son corps montrera beaucoup de grains de beauté et il aura une marque dans le dos. Il appellera les gens à faire allégeance à une personne proche des Hāšimites, c'est-à-dire apparentée au Prophète. Cette personne sera de grande taille, blanche de teint, elle aura un nez aquilin et un beau visage. Il sera aisé, généreux et bon. On lui fera allégeance. La légitimité (*al-ḥaqq*) sera donnée à celui qui en sera digne et la royauté quittera les « mangeurs de foies » et restera chez lui et dans sa tribu. Le siège de leur royauté sera dans le quatrième climat et elle durera vingt et une conjonctions. Parmi les signes précédents sa venue, il y aura l'apparition d'un lépreux, au visage long, surnommé « Celui qui verse le sang »<sup>215</sup>. Il s'emparera de la royauté et se montrera généreux avec les gens de la Maison et il sera bon avec eux. Il tuera un grand nombre de personnes et notamment trois mille hommes parmi les partisans des Hāšimites afin d'installer

212. Le ms donne à voir مهمني et plus loin مي بني.

213. Abū Muslim fut le chef du mouvement révolutionnaire abbasside au Ḥurāsān où il est actif à partir de 128/745-746. Il est exécuté à Bagdad en 137/755, mais il n'était pas d'origine maghrébine.

214. Dykes 2010, p. 95.

215. C'est une allusion au premier calife abbasside, Abū-l-ʿAbbās al-Šaffāḥ (m. 136/754), où le nom de règne « al-Šaffāḥ » peut se comprendre comme « le sanguinaire », il meurt de la variole, ce dont sa « lèpre » serait ici l'écho, en outre des révoltes ʿalides sont aussi écrasées, al-Ṭabarī, *Tārīḥ* I, p. 374 ; Moscati, Sabatino, « Abū l-ʿAbbās al-Saffāḥ », *EI*<sup>2</sup>, 1960, p. 106.

solidement son pouvoir. Il mourra ensuite lors d'une épidémie de peste<sup>216</sup>. Un [autre signe] sera qu'après lui apparaîtront trente hommes provenant de son peuple, de la descendance des uns des autres, chacun faisant en mal le contraire de son prédécesseur. Le dernier sera une personne muette, au corps handicapé, avec deux petits yeux, à la barbe rousse, avec une marque sur le visage. Son surnom sera « Défenseur » (*Nāṣir*). Apparaîtra ensuite une personne dont l'ascendant à la naissance sera la Vierge et elle sera l'ultime représentante de la population des mangeurs de foies. Elle aura pour nom Marwān<sup>217</sup> et il appellera les gens à se soumettre. Il se déplacera de la terre de Moïse vers le troisième climat où à cette époque se trouvera un rassemblement de personnes réclamant la royauté et ils parleront de religion, et Dieu est plus savant !

Ensuite, lorsque les deux planètes seront en vis-à-vis, c'est-à-dire dans le signe du Sagittaire. Cela indiquera l'apparition de sept individus dont chacun appellera les gens à le suivre, ils feront couler le sang injustement. Nous en présentons un d'entre eux. Sa description sera la suivante ; ce sera un jeune homme, de grande taille, fort, et son nom sera Aḥmad [IIOV] et ensuite il mourra. Après lui apparaîtra une personne borgne, appelée Ṭāhir al-Yamānī<sup>218</sup>, courageuse. Elle subira des épreuves, elle recevra la royauté à cette époque et la prendra pour elle-même. Ensuite, au terme de cette conjonction arrivera une personne de la lignée de B/Nadawān du nom de Māsān. Elle massacrera une multitude de personnes, puis elle sera crucifiée sur la rive de l'Euphrate. Après elle, des montagnes de l'Azerbaïdjan apparaîtra une personne qui réclamera le pouvoir<sup>219</sup>, et elle mourra sur la rive d'une rivière, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'une personne appelée al-Muqanna'<sup>220</sup>

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes l'apparition d'une personne en Perse, dans un lieu appelé Sa'd, dans les provinces de Samarcande. Son nom sera Hāšim et son surnom « le Voilé » (*al-Muqanna'*). En effet, il naîtra avec un œil borgne et il cachera son œil par un voile et portera le surnom du « Voilé ». Ce sera un jeune homme, sa naissance aura lieu dans le quatrième climat et il prétendra à la divinité (*rubūbiyya*). Son appel atteindra le cinquième climat. Il fera couler beaucoup de sang injustement. Il fera apparaître des preuves merveilleuses, étonnantes, extraordinaires. Un grand nombre le suivra. Il provoquera un amoindrissement des [fidèles] de la

216. La fin des Omeyyades correspond avec la dernière vague de la peste de Justinien ou d'Emmaüs ('Amwāš), à laquelle on pourrait voir ici une allusion.

217. Il s'agit du dernier calife omeyyade, Marwān II (m. 132/750) et le déplacement de la capitale serait peut-être à identifier avec l'installation de Marwān II à Ḥarrān.

218. À titre d'hypothèse, ce Ṭāhir serait peut-être à identifier avec le père de Muḥammad ibn Ṭāhir al-Yamānī, dā'ī ismaélien en activité au Yémen de 554/1159 à 584/1188.

219. À titre d'hypothèse, on pourrait y voir une allusion à Bābak al-Ḥurramī (m. 201/816-817), qui se révolta en Azerbaïdjan mais fut exécuté à Samarra.

220. Rebelle qui se révolta en Transoxiane sous le règne du calife al-Mahdī (r. 158/775-169/785), il avait pris part au soulèvement fomenté par Abū Muslim. Les détails ici rapportés ne se retrouvent pas chez al-Ṭabarī. Al-Bīrūnī rapporte qu'assiégé, il voulut faire croire à sa disparition en se faisant brûler, mais sa tête fut retrouvée et envoyée au calife al-Mahdī, à Alep. Ibn Ḥallikān relate l'un de ses prodiges consistant à faire apparaître la lune à ses adeptes. Al-Bīrūnī, *The Chronology of Ancient Nation*, p. 194 ; Narshakhī, *The History of Bukhara*, p. 65-75 ; Ibn Ḥallikān, *Wafayāt III*, p. 263-265 ; Sadighi 1938, p. 163-186.

religion d'Abraham. À cause de sa religion, il détruira cinq villes. À la fin de son temps, on dira à tous ses partisans qu'il s'est élevé au ciel. Il se brûlera lui-même au point qu'il n'en restera aucune trace et ceux qui l'ont suivi penseront qu'il est monté au ciel.

Le pauvre en Dieu, Muḥammad Ibn Abū Bakr al-Fārisī dit : quelqu'un en qui j'ai confiance m'a rapporté cette parole selon laquelle ce Voilé avait fait apparaître des preuves dans une ville appelée Balḥ<sup>221</sup> – qui est une ville célèbre – lorsqu'il avait prétendu à la divinité. Il dit : il leur montrait un autre soleil se levant avec le soleil. Il avait ainsi un talisman sous la forme d'un soleil levant qui montait avec le soleil, face à lui, et ne cessait de s'élever. Les gens le voyaient jusqu'à ce qu'il soit au centre du ciel puis il disparaissait. Et le lendemain, il n'était plus visible avec le soleil levant. Et ainsi de suite chaque jour. On l'appelait « la Lune du soleil » d'al-Muqanna'a. On dit qu'elle reste visible jusqu'à maintenant pour les gens de cet endroit. C'est là quelque chose de très célèbre, connu de quiconque est originaire de cette région. En son temps, un grand nombre d'adeptes le suivirent et on les retrouve dénommés aujourd'hui sous le nom d'al-Muqanna'a. J'ai également entendu qu'il était lui-même la cause de sa disparition. Ils prétendent qu'il monta au ciel, mais il choisit de disparaître lui-même pour tromper les gens et donner à croire à ce qu'ils allèguent. Il eut recours à une grande marmite qu'il emplit d'huile, et il y jeta [III] des potions dissolvantes comme notamment le borax et le natron. Il les chauffa jusqu'à ce qu'elles deviennent comme de l'eau chaude bouillante. Il dit alors à ses compagnons qu'il s'élèvera au ciel. Il entra dans l'endroit [où était la marmite], il déposa ses vêtements et il descendit dans la marmite. Il ne resta aucune trace ni de la chair ni des os. Ses partisans entrèrent pour le retrouver et ils ne trouvèrent que la marmite ; quand elle se refroidit, ils jetèrent l'huile restante et ils découvrirent dans le fond quelque chose de calciné qui ressemblait à de la noix sèche que l'on brûle. Ils dirent : Il est monté au ciel ! Il les trompa durant sa vie et durant sa mort, et Dieu est plus savant ! Retournons à notre objet. Ensuite, apparaîtra une personne dans des montagnes appelées Tamārān<sup>222</sup>. Elle fera montre de mensonges et d'artifice. Elle fera une vaste prédication, elle prendra différentes formes trompeuses et fallacieuses. Apparaîtra ensuite un groupe à la recherche d'un roi en Inde et ailleurs. Ils feront appel pour eux-mêmes. Ils montreront des choses étonnantes qui les renforceront et ils dépasseront celui qui sera en Inde, appelé Sāsab. Le pouvoir passera alors à ce groupe appelé Ṭāhirides<sup>223</sup>. Ils seront sans origine, ni lignage ni mérite, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue du maître du Maghreb

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans la triplicité du feu, c'est-à-dire dans le signe du Bélier, que le soleil sera dans le Cancer, que Mercure sera dans le Lion, que Mars, Vénus et la Lune seront dans le signe des Poissons, que la Lune se détachera de Mars et de Vénus, que les cuspidés (*awtād*)<sup>224</sup> de l'ascendant seront dressées. [Voici] le propos au sujet de l'apparition d'une

221. Narshakhī, *The History of Bukhara*, p. 66, l'auteur le dit originaire de Balḥ.

222. Toponyme par ailleurs inconnu.

223. Il s'agit d'une dynastie en place au Ḥurāsān de 205/821 à 278/891.

224. Sing. *watād*, terme technique astrologique traduit par « pivot », Dozy 1991, p. 786.

personne au Maghreb, de la descendance hachémite<sup>225</sup>, c'est-à-dire un *šarīf* Son action religieuse prendra de l'importance et il empruntera le chemin de la vérité. Il élèvera son affaire et il deviendra important. Il fera des conquêtes tous azimuts. Il étendra la justice et il fera prospérer la terre avec équanimité. Il tuera tous les opposants à [sa] religion. Toute la population lui fera allégeance. La royauté restera dans sa lignée durant sept conjonctions, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue de rois et d'autres personnes

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans le signe du Lion, que son seigneur, le Soleil, sera dans la Vierge, que Mercure sera aussi dans la Vierge, que Mars sera en face de l'ascendant, que Vénus sera dans le Taureau et la Lune en face de l'ascendant, se dirigeant pour atteindre Saturne. Cela indiquera la survenue de merveilles [IIIV] et de choses étonnantes dans le monde comme la sortie d'armées de plusieurs directions comme depuis Byzance et l'Inde. Et le pouvoir du Ḥurāsān passera aux Šaffārides<sup>226</sup>. Le dernier d'entre eux sera un homme borgne, du nom de 'Amr<sup>227</sup> et il sera le roi pour les Samanides<sup>228</sup>. La cause du déclin de leur pouvoir sera un jeune homme de haute taille, noir de teint. Les rois samanides le feront prisonnier dans une ville qui est le siège de leur pouvoir, N.hrās<sup>229</sup>. Ils conquerront le pouvoir puis apparaîtra un groupe qui le revendiquera, mais aucun d'entre eux ne le gardera durablement, sauf celui de la lignée d'Aras, de la descendance des Sassanides, qui constituent la quatrième dynastie des souverains perses. Ils s'établiront sur la parenté avec la royauté. Ils persisteront et l'État appartiendra à huit de leurs souverains. La durée de leur pouvoir sera de six conjonctions. Au début de leur État, toutes les choses ruinées retrouveront de la prospérité et à la fin, toutes les choses prospères seront ruinées. Ensuite, la dixième conjonction fera sortir le pouvoir de chez eux et le fera passer aux Turcs et il ne les quittera plus. Ils conquerront plusieurs pays, puis le pouvoir reviendra à une personne dont il va être question, et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'un roi

La volonté divine décrètera ce par quoi les mouvements célestes et les relations planétaires indiqueront qu'il s'agit de la fin de la dixième conjonction, à savoir la conjonction des planètes supérieures, qui aura lieu dans la triplicité du feu. [Cela indiquera] l'apparition d'une personne, aimée de Dieu et de son envoyé. Il apparaîtra au Ḥurāsān et sera fort dans la religion. Il aura de grands yeux, une large poitrine, la tête ronde, il aura de fortes jambes. Il portera sur la cuisse gauche une marque, il

225. À titre d'hypothèse, en acceptant la caractéristique « hachémite », ce souverain serait peut-être Idrīs I<sup>er</sup> (m. 791).

226. Dynastie qui détint le pouvoir au Siġistān de 247/861 à 393/1003, Bosworth, « Šaffārides », *EI*<sup>2</sup>, 1995a, p. 822-825.

227. Il s'agit bien ici de 'Amr ibn Layṭ, frère et successeur de Ya'qūb ibn Layṭ al-Šaffār (m. 289/902), le fondateur de la dynastie, mais il fut battu par les Samanides et dès lors les Saffarides ne seront plus que leurs tributaires, Barthold, « 'Amr ibn al-Layth », *EI*<sup>2</sup>, 1960, p. 465-466.

228. Dynastie en place au Ḥurāsān de 204/919 à 395/1005, Bosworth, « Sāmānides », *EI*<sup>2</sup>, 1995b, p. 1060-1064.

229. Lieu non identifié.

sera d'un teint brillant. Son nom aura comme signification « Auprès d'un juste droit ». Il proviendra du dernier Sassanide, qui était la quatrième dynastie perse. Sa jeunesse se déroulera dans les montagnes, il sera d'âme courageuse. Il prendra la royauté aux Turcs. Il répandra la justice, il rendra prospère ce que les Turcs ont ruiné, en particulier la Perse et le territoire des Turcs au point qu'il n'y aura plus aucun endroit inculte. Le siège de son pouvoir sera au milieu de la Perse et il fera couler une rivière appelée « la rivière noire ». Il anéantira un groupe de la descendance d'un roux aux yeux bleus, qui vivaient dans l'opulence, au point qu'il n'en subsistera aucun dans tout le territoire perse ni au Ḥurāsān. Il répandra la justice dans le monde entier, il y fera apparaître de la luxuriance; de la félicité et des bienfaits proviendront de sa justice et de la bonté de ses intentions. À son époque apparaîtront des mines d'or dans les montagnes au nombre de cent. Il donnera [112] en aumône aux pauvres et aux nécessiteux tout l'or qui en sera extrait. La durée de sa vie sera de deux conjonctions et un cinquième. Parmi les signes visibles au moment de son apparition [et] des souverains précédents, il y aura quatre signes. Le premier sera l'apparition d'un Turc de grande taille qui demandera le pouvoir. Le deuxième sera l'advenue d'un homme avec quelques cheveux dispersés sur la tête ainsi qu'une marque, il aura pour nom Sebūktikīn<sup>230</sup>. Il s'emparera du pays et il tuera les rois qui l'auront accueilli et il parviendra jusqu'à la ville de Balḥ qui abrite une tribu (*qabīla*) de mages, y possédant un ancien temple du feu. Il aura la victoire sur leurs rois et prendra la ville. Il enverra des soldats et des troupes dans toutes les directions au profit des Arabes. Après lui son fils, du nom de Maḥmūd<sup>231</sup> arrivera avec de nombreuses troupes, de puissantes armées et des combattants pour [commettre] massacres et destruction. Il fera la conquête du Ḥurāsān et de l'Inde, il y détruira leurs lieux de culte et brisera leurs idoles. Il répandra la justice et fera de bonnes choses mais il se détournera de la prospérité. Il sera ensuite assassiné par un jeune homme et le pouvoir passera à une personne soit hermaphrodite, soit efféminée ou éthiopienne. Le troisième signe sera l'apparition à Isfahan d'une personne de grande taille, au visage repoussant, qui fera un grand appel disant qu'il est prophète. Cela produira des guerres et des luttes dans lesquelles un grand nombre de personnes dont des *ṣarīf* seront massacrées. Le quatrième signe sera l'abaissement des eaux du golfe Persique de soixante-dix coudées et la terre où avaient été construits des villes et des habitats sera mise à jour. L'apparition de ces signes marquera le temps de sa venue, et Dieu est plus savant !

230. Abū Maṣṣūr Sebūktikīn (m. 387/997) est le fondateur de la dynastie des Ġaznavides. Esclave au service d'Alptigin – officier turc au service des Samanides –, il le suit quand celui-ci prend de l'indépendance à Ġazna. En 366/977, c'est Sebūktikīn qui prend le pouvoir encore nominalement pour le compte des Samanides. Depuis Ġazna, il mène une politique expansionniste vers l'Inde, que son fils aîné, Maḥmūd, poursuivra. Maḥmūd meurt de mort naturelle en 421/1030 et son fils Mas'ūd lui succède après quelques troubles dynastiques. Après avoir été défait par les Seldjouques à la bataille de Dandānaqān en 431/1040, il se retire en Inde, mais ses militaires le renversent et il est mis à mort le 11 ġumādā I 432/17 janvier 1041, Bosworth, « Sebūktikīn », *EP*, 1996, p. 125-126.

231. Maḥmūd ibn Sebūktikīn règne de 388/421 à 998/1030, après avoir évincé son frère cadet, Ismā'īl, à la mort de leur père.

À propos d'un événement identique dans le quatrième climat

Par les mouvements célestes et les relations planétaires, la volonté divine décrètera la raison de la conjonction des planètes supérieures dans le signe de la Vierge et de l'ascendant de la conjonction qui sera le Scorpion. Cela indiquera l'apparition d'une personne dans le [quatrième] climat au nom de Kaysān et il fera un grand appel, de nature divine. Sa cause grandira, prendra de l'importance. Il donnera à voir des merveilles et des choses extraordinaires que personne n'avait produites jusqu'alors. Ensuite, les descendants d'Ibn Hāšim – c'est-à-dire les *šarīf* – le tueront. La durée depuis le moment de son apparition jusqu'à sa mort sera d'une conjonction sauf dix jours du mois d'Īsfandār, et Dieu est plus savant

[112v] À propos de l'advenue d'une personne semblable

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires la quatrième conjonction des deux planètes supérieures. Le seigneur de l'ascendant de la conjonction sera dans le signe du Scorpion, la Lune sera avec Mars dans le Bélier, Vénus sera dans le Cancer, le Soleil dans le Taureau ainsi que Mercure. La Lune et Mars seront en mouvement vers la conjonction avec le Soleil, et Mercure se dirigera vers la combustion (*al-iḥtirāq*). Cela indiquera l'apparition d'un certain Satān ou Asdān. Il sera de teint pâle, il aura les yeux bleus, il sera petit de dos et aura beaucoup de poils sur le pied gauche. Il appellera à la divinité. Il fera la conquête du monde et aura la victoire sur les [autres] religions. Toutes les communautés religieuses se moqueront de lui et il tuera bon nombre de ceux qui n'accepteront pas sa confession et ne s'y plieront pas. Il fera la conquête du monde entier sauf la péninsule arabe. Puis, il attaquera la péninsule arabe et ruinera sa position élevée (*sāmī<sup>hā</sup>*). Et Dieu le fera mourir. Après lui, sept individus apparaîtront issus de la Perse et ils s'empareront de la royauté. La guerre et les conflits s'abattront sur la Perse, et la religion chrétienne se renforcera, Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'un roi parmi ceux du Maghreb

La volonté divine décrètera par les mouvements célestes et les relations planétaires l'apparition d'une personne provenant de la descendance d'Ibn Hāšim, c'est-à-dire un *šarīf*. Son ascendant sera le Lion, le Soleil sera dans le Lion, Saturne dans le Bélier, Jupiter dans les Poissons, Mars dans la Balance, Vénus et la Lune dans le Sagittaire, Mercure dans le Lion. Les signes décrèteront qu'elle s'emparera du pouvoir, elle fera prospérer le pays, propagera la justice et l'honnêteté dans le monde, elle les substituera à la corruption et elle suivra une voie bénéfique. Quiconque la lira, saura qu'elle est dans la vérité. Son âge durera une conjonction et demie, et un sixième. Ensuite, soixante-dix hommes de sa descendance détiendront le pouvoir et régneront sur le pays successivement et s'y renforceront. Ils suivront le comportement de leurs aïeux pour la justice, l'honnêteté et les coutumes. Et on verra à leur époque des expéditions militaires venant de partout, suivies de conflits et de massacres. Ils tueront ceux qui ne se soumettront pas à eux et le pouvoir restera entre leurs mains durant vingt-sept conjonctions et demie, et Dieu est plus savant !

#### À propos du déplacement de la royauté

La volonté divine décrètera [113] par les mouvements célestes et les relations planétaires que la conjonction des planètes supérieures se fera dans la triplicité de l'eau, que le Soleil sera dans le signe du Taureau, Mercure dans le Bélier, Vénus dans le Scorpion, Mars dans les Gémeaux et la Lune dans les Poissons. Cela indiquera le déplacement de la royauté de la Perse au profit d'un très jeune enfant du nom de Šāhanšāh et le gouvernement ainsi que la gestion du royaume passeront aux femmes. Les conflits, le désordre se feront jour. Les ennemis apparaîtront de toutes les directions attaquant la Perse et ruinant le pays. Le roi des Rūm attaquera la Perse pour y massacrer une multitude de gens. Depuis l'Inde [un autre roi], s'emparera du Kirmān, de l'Oman et du Multān, et il aura la victoire sur leurs rois, et Dieu est plus savant !

#### À propos de l'advenue d'un roi

Lorsque se seront écoulées depuis la conjonction susmentionnée onze années, la volonté divine décrètera par les indices célestes et les relations planétaires l'apparition d'un individu. Son ascendant sera le signe du Lion, il aura un lot de la part de Jupiter. Il proviendra du Ġibāl. Il sera de taille moyenne, beau de visage, à la barbe rouge (*aḥmarī*). Il s'emparera du pouvoir par la force et le courage, il aura la victoire sur les rois et donnera à voir de nouvelles coutumes. Aucun des rois ne le combattrait sans être défait. Il gouvernera les sept climats, il ruinera des pays et il tuera quarante hommes de la descendance de Mahrā May Nī<sup>232</sup> (?). Puis, le pouvoir passera, successivement, à onze hommes de la descendance de Samīdān. Ils feront voir l'injustice, la tyrannie et la corruption; ils sèmeront la ruine partout. Personne ne pourra à leur époque bâtir une demeure ni construire un édifice élevé au point que les gens souhaiteront la mort sous leur règne, à la suite de la tyrannie et de l'injustice dont ils seront témoins jusqu'à ce que se soient écoulées sept conjonctions et demie. Alors la conjonction passera à la triplicité tellurique, et Dieu est plus savant !

#### À propos de l'advenue d'un roi dans le sixième climat

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires la conjonction des deux planètes supérieures dans la triplicité tellurique, qui est le signe du Taureau. Son seigneur, Vénus, sera dans les Poissons, le Soleil fera face à l'ascendant de la conjonction, Mercure et la Lune seront avec le Soleil. Cela indiquera l'apparition d'un individu dans le sixième climat. Son ascendant sera le Lion. Sa naissance aura lieu dans une terre qui portera le nom d'un animal. Il sera aimable, aura de la science et de la connaissance, il prendra le pouvoir de Sād.n/b/yān<sup>233</sup>. Il rénovera la royauté et renforcera la religion. Puis il fera apparaître dans le monde des merveilles et des choses étranges. [113v] Surviendront des rois qui réclameront la royauté. Si je les commentais un à un, cela allongerait le paragraphe, nous sortirions de la condition de brièveté et de notre objectif avoué, et Dieu est plus savant !

232. Le nom apparaissait plus haut sous la forme Mahmānī.

233. Le manuscrit donne à lire : سادمان.

À propos de l'advenue d'un roi en Orient, depuis la terre des Turcs, qui sont les Tatars – que Dieu les abandonne !

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires le déplacement de la conjonction des deux planètes supérieures dans la triplicité de l'air, qui est le signe des Gémeaux, que l'ascendant de la quasi-conjonction sera le signe du Cancer. Quand une demie et un quart de conjonction se seront écoulés, cela indiquera l'apparition d'une personne en Orient, depuis au-delà de la rivière de la terre du Tibet, qui est le territoire des Turcs. Son nom sera *Sisārķīr*<sup>234</sup>. Il aura la taille d'un quart [d'homme normal], un corps imposant, il sera large de visage, au nez écrasé, avec des petits yeux, au teint brun, glabre de corps et de barbe. Il aura une marque dans le dos. Il amènera de son peuple de nombreuses troupes et une immense armée innombrable. Il fera partie de ceux qui glorifieront le Soleil. Il fera la conquête de la plupart des sept climats et des contrées. Il anéantira et tuera leurs rois. Rien ne subsistera dans tout le monde connu hormis les côtes et les îles ; aucun oiseau ne trouvera de salut dans les airs ni de bêtes sauvages dans les espaces désertiques. Il sera généreux avec les hommes de science, les nobles et le grand cheikh. Quiconque cherchera refuge auprès de lui sera sauvé et protégé. Dans le monde entier, les Tatars seront à l'origine de conflits, de tueries, de meurtres, de désordres et de désarroi. À cette époque, la corruption, le mensonge, l'injustice, la haine, la tromperie et l'envie grandiront partout. Le pouvoir restera entre ses mains, celles de sa descendance et de son peuple pendant trente-trois révolutions planétaires. À leur époque, des rebelles apparaîtront et chacun diffusera des allégations mensongères et des opinions erronées. Chacun aura une conduite et une croyance différentes de son prédécesseur. La tyrannie et l'injustice se multiplieront en son temps. Le meurtre, l'épée et la ruine s'abattront sur le reste de l'humanité encore debout. Le désordre, le désespoir et les conflits se multiplieront dans le monde. Si je commentais tout cela, alors je sortirais de mon dessein. L'observateur avisé observera cela et jugera selon ce que décrèteront les mouvements célestes et les relations planétaires. Lorsqu'apparaîtra cet individu, une personne noble (*al-šarīf*) trouvera refuge auprès de lui. Il aura un visage long et une taille fine. Il l'honorera et il l'appellera à son service et il lui répondra positivement. Il lui obéira et l'accompagnera là où ils iront tous les deux.

Le pauvre en Dieu [114] Muḥammad ibn Abū Bakr al-Fārisī dit : l'indice de la vérité de ce propos provient du fait que quelqu'un<sup>235</sup> qui connaît ce noble (*al-šarīf*) m'a dit qu'il était le beau-fils de l'imam des savants Faḥr al-Dīn Rāzī<sup>236</sup>, appelé 'Alā' al-mulk, qui avait été à leur service et les avait accompagnés là où ils allaient jusqu'à sa mort, et Dieu est plus savant.

234. Le manuscrit donne à lire : سسار کیر. On attendrait ici Ġinġīs Hān, جنغيز خان, pour Gengis Khan.

235. Ce personnage anonyme serait probablement Abū Ṭāhir al-Zakī al-Baylaqānī (ca 582/1186 – 679/1280) qui étudia auprès de Faḥr al-Dīn Rāzī et qui fut par la suite l'un des maîtres d'al-Fārisī à Aden, Abū Maḥrama, *Ta'riḥ ṭāġr 'Adan*, p. 80-83 ; Ducène 2013, p. 45.

236. Faḥr al-Dīn al-Rāzī (543/1149-606/1209) est un savant et théologien musulman qui exerça essentiellement en Asie centrale, sous le patronage des Ḥwārazmšāhs et des Ghurides, Griffel 2007, p. 313-344. Nous avons vu plus haut que le sultan al-Muẓaffar lui-même s'était attaché à l'étude de son *tafsīr* au point d'en faire venir une copie directement d'Hérat, al-Ḥazraġī, *History of the Resuli Dynasty*, Part II, p. 278 ; al-Ḥazraġī, *al-'Uqūd al-lu'lu'iyya* I, p. 234.

À propos de l'advenue d'un roi dans le premier climat

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans la triplicité de l'air, qui est le signe des Gémeaux, précédemment cité, à la fin de cette conjonction, lorsque les deux planètes seront proches du signe du Verseau. Cela indiquera l'apparition d'un individu, dans le premier climat, dans le territoire des Arabes, il disposera d'un lot provenant de Vénus. Il verra le jour dans le deuxième climat, dans le territoire des Hāšimītes, en un lieu extrêmement sacré (*'azīm al-ḥurma*), où des délégations viendront le voir. Il aura en taille le quart d'une taille normale, il sera blanc de teint, d'un beau visage, d'un long nez, avec les sourcils voûtés, il sera versé dans la science et la connaissance, supérieur en sagesse et en sciences, généreux avec sa population. Il élèvera leurs demeures, il fera montre de justice et ses actions seront bonnes. Il conquerra le pays et le gouvernera sans massacre ni peine. Il aura le dessus sur ses opposants. Il sera un vainqueur heureux dans toutes les situations et dans toutes les actions, quelle que soit la direction prise. Sa propagande (*da'wa*) s'établira dans le premier climat, dans sa terre natale et en Inde. Il se peut qu'il ait une part dans le troisième climat, dans la terre de Moïse. Sa durée sera longue et il prendra de l'importance. Son existence courra sur trois conjonctions et deux tiers, et Dieu est plus savant.

Le pauvre en Dieu, Muḥammad Ibn Abū Bakr al-Fārisī déclare : la volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires [que cela aura lieu] l'année 675/1276-1277 et aussi en 677/1278-1279. Cela indique la disparition d'al-Qā'im, un coup du sort (*'alla*) pour les Arabes et une faiblesse immense s'abattra sur l'islam en cette année comme la chute de Bagdad, j'en ai l'intime conviction (*amina 'indī*) car Ġāmāsp ne le dit pas dans ses prédictions. L'indice en est le passage de Saturne dans le signe du Scorpion, je veux dire durant ces deux années, seul Dieu connaît l'invisible !

À propos de l'advenue du maître de la conjonction, sans royauté ni religion

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements [114v] célestes et des relations planétaires que la conjonction des deux planètes supérieures se fera dans la triplicité de l'air, qui est le signe de la Balance. Son seigneur, Vénus, sera avec le Soleil dans le Bélier et Mars sera dans les Poissons. Cela indiquera l'apparition d'une personne de la lignée des Samanides, son père étant Sakān et sa mère provenant des Kayānides, qui constituaient la deuxième dynastie perse. Son nom sera Sulaym ou Sulaymān. Il sera de grande taille, brun de teint, très poilu et aura une voix légère. Il fera un immense appel et donnera à voir des preuves irréfragables. Son inclination à la sagesse sera subordonnée aux sages. Il sera généreux avec son peuple et il élèvera leurs demeures. Il fera des conquêtes dans toutes les directions. Il représentera tout ce que les gens attendent en matière de religion et tous les croyants des [diverses] communautés lui seront soumis. Ils entreront dans sa religion par obéissance lorsqu'il leur montrera clairement des preuves de ce que Moïse leur avait imposé. Il changera tous les chronologies et il fera commencer la datation depuis son époque. Aucun croyant d'aucune confession dans l'ensemble des climats et du monde ne sera en dehors de sa communauté et de sa religion sauf la péninsule arabe et le Yémen car ils ne seront pas de sa religion. Chaque jour, sa cause se fortifiera et il prendra de l'importance. De son temps, on construira des trésors de par le monde. La durée de sa religion et de son règne sera de dix conjonctions et demie. Parmi

les signes qui précéderont son apparition, il y aura l'embellissement de la ville de Sūšīn/Š.ršīn<sup>237</sup>, mais l'eau qui l'entoure la submergera. À ce moment-là, cet homme adviendra.

Selon le pauvre en Dieu, Muḥammad ibn Abū Bakr al-Fārisī, l'apparition de cet homme aura lieu à la fin de l'année 904/1498-1499, lorsque la conjonction des deux planètes supérieures Saturne et Jupiter aura lieu dans le signe de la Balance comme cela a été dit. Et les heures de transfert de cette année se produiront lors du séjour du Soleil dans le Bélier, ce qui signifie une heure, deux tiers et un quart du vendredi 15 ša'bān 904/28 mars 1499. L'ascendant sera le signe du Taureau à quatre degrés. Ce sera l'ascendant de six conjonctions et la dernière se fera à 26°. Interruption (*unquṭi'a*)<sup>238</sup> Quant à l'expédition de cet homme attendu (*al-murtaqab*), elle aura lieu en 905/1500-1501. En cette année, sa force s'amplifiera, sa présence sera plus importante [115] et sa puissance grandira, et Dieu est plus savant ! Quant à Šūstan<sup>239</sup>, c'est une ville célèbre du Ḥurāsān, entre deux rivières. Elle est séparée de Bagdad d'environ dix jours [de voyage], et Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue du Mahdī

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires la conjonction des deux planètes supérieures et leur déplacement de la triplicité de l'eau vers la triplicité du feu – qui est le signe du Bélier –, que Vénus sera dans le Taureau, le Soleil dans le Lion, Mercure dans la Vierge et Mars dans le Verseau. Cela indiquera l'apparition d'une personne dans la terre des Arabes, de la descendance des Hāšimītes, c'est-à-dire un chérif descendant de Fāṭima (*fāṭimiyy<sup>an</sup>*), du nom du Mahdī. Il aura une grande tête, une barbe imposante, d'épaisses jambes, un nez aquilin, ses dents de devant seront brillantes et il aura un grain de beauté noir sur le visage. Il apparaîtra avec des troupes et de nombreuses armées. Il fera la conquête de [tous] les climats et changera la religion de Sulaymān et ce qu'elle contient comme hérésie (*al-bid'a*). Il donnera à voir la religion des Hāšimītes (Ibn Hāšim), qui est la Voie muhammadienne (*al-šarī'a al-muḥammadiyya*). Il emplira le monde de justice et rebâtera toutes les ruines au point qu'il ne subsistera aucun lieu en décrépitude. Il répandra la justice et enlèvera la tyrannie de partout où on en a entendu parler. On finira par voir le loup boire en compagnie de l'agneau au même endroit. Son époque sera dépourvue de tout vice du temps qui s'écoule. Les lignées et les descendance se multiplieront dans le monde. La durée de vie des êtres humains s'allongera au point qu'une seule personne aura cinquante enfants de sa descendance. Il fera apparaître la paix et la sécurité dans le monde, enlevant l'injustice, la tyrannie, la guerre et le meurtre au point que les hommes oublieront les armes, leur usage et leur compagnie puisque la paix, la justice et la quiétude régneront. Les animaux et les biens se multiplieront, les montagnes et les vallées encaissées seront peuplées de

237. Chez Molé, *Aḥkam-i Ġāmāsp*, p. 55, Šūšān, tout aussi inconnu.

238. Une note dans la marge droite dit : « [Pour] ces dix conjonctions et demie, soustrais 3 de l'année 1114/1702 et vois s'il y a eu un changement d'État parmi les descendants de Sulaym ou non ; si le Mahdī est apparu ou non. Écrit (?) dans la protégée Médine. Le sultan Muḥammad Ḥān est de la descendance de Sulaymān. Mois de ġumādā II de 1123/juillet 1711. Muḥammad Ṣallāh ».

239. Ville inconnue par ailleurs.

sorte qu'il ne subsistera pas un endroit de pauvreté, il n'y aura que des lieux habités et construits. En son temps, apparaîtront des joies et des plaisirs qu'aucun œil n'aura jamais vus et qu'aucune oreille n'aura jamais entendus jusqu'alors, et Dieu est plus savant

À propos de l'advenue de l'Antichrist, que Dieu le maudisse !

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires la conjonction des deux planètes supérieures et leur déplacement de la triplicité du feu vers la triplicité de la terre, qui est le signe du Taureau. Son maître, Vénus, sera dans le Taureau [115v], le Soleil dans la Balance, Mercure aussi dans la Balance en combustion (*al-iḥtirāq*) alors que Mars et la Lune seront dans le Scorpion. Cela indiquera l'apparition d'une personne borgne d'un œil, de grande taille, au nom de « Casseur d'Arabes ». Son apparition aura lieu dans une région appelée Ṣarām<sup>240</sup>, remplie d'animaux sauvages et de plantes. Il prétendra à la prophétie puis à la divinité. Il corrompra la religion, et celle-ci n'aura plus de force dans le monde. Il ruinera ce dernier et anéantira l'humanité. Il n'y aura jamais autant de malheurs et de choses néfastes qu'en son temps. Il produira par sa magie et par sa tromperie des actes extraordinaires et merveilleux. Il fera voir des preuves fallacieuses et mensongères de sorte que lorsqu'il voudra quelque chose, il le fera apparaître au moment et à l'instant. Et il fera advenir des trésors là où il ira et quand il le voudra. Il fera la conquête des sept climats, en particulier du Fārs, de la terre des Turcs, des Rūm et de la Syrie-Palestine jusqu'aux confins de la Chine. Son appel s'amplifiera et il prendra de l'importance. Puis Dieu l'anéantira en Syrie-Palestine par la main de 'Abd Allāh<sup>241</sup> et sa paix sera sur sa terre. Le pouvoir passera après lui à cinquante-six hommes qui feront paraître ce qu'ils ont comme corruption et injustice. Ils auront un comportement mensonger, fait de magie, et accompliront des actes abominables. Ils affaibliront la religion au point qu'il n'y aura jamais eu des choses pires que celles de cette époque. Apparaîtront alors de nombreux rois dont ni les États ni les règnes ne brilleront d'intelligence. Ils dureront trente-cinq conjonctions, et Dieu est plus savant.

À propos de l'advenue du roi de la fin des temps

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires la conjonction des deux planètes supérieures dans la triplicité de l'eau, soit le signe du Cancer, l'ascendant de la conjonction sera le signe du Cancer, la Lune sera dans le Cancer, Jupiter et Saturne seront dans le Cancer, le Soleil sera dans le Sagittaire, Mars dans le Gémeaux, Mercure dans le Scorpion et Vénus dans la Vierge. Cela indiquera l'apparition d'une personne au nom agréable (*ḥasan*), au visage rond, à la parole douce et aux propos sincères. Il sera de la descendance d'Ibn A/Ilān. Il fera la conquête de la royauté, en particulier du territoire de Perse. Il fera prospérer le monde. Il répandra la justice et fera de bonnes choses au point que son équité et son excellence se propageront partout. Puis il mourra. Ses partisans se diviseront après lui [116r], des conflits, des guerres surviendront et beaucoup de sang sera répandu au point que ce sang à la surface de

240. Yāqūt, *Mu'ḡam* III, p. 453, domaine agricole (*rustāq*) au Fārs.

241. Une tradition eschatologique attribuée à Muḥammad l'affirmation selon laquelle le nom du Mahdī serait identique à celui du Prophète, soit Ibn 'Abd Allāh, Ibn Ḥanbal, *Musnad* I, p. 376.

la Terre sera semblable à une immense rivière. Par la suite apparaîtront la disette et la famine, la nourriture des gens sera réduite au point qu'il ne subsistera personne pour revendiquer la royauté, la richesse et l'action. Les aires de battage (*bawādir*) s'interrompent. Le ciel fera sentir la famine par [l'absence] de pluie. La substance du monde se réduira. Il n'y aura personne pour le gouverner et la royauté restera [vacante] une conjonction, un demi et un quart. Ensuite, après ce laps de temps, la prospérité et la génération reviendront dans le monde. Apparaîtra une personne du nom de Hūm, de la descendance de Samīdān<sup>242</sup> depuis une ville appelée Darah<sup>243</sup>. Il s'emparera de la royauté et édictera de [nouvelles] coutumes, il instaurera de nouvelles lignes directrices et la justice apparaîtra parmi ses sujets. Il cherchera avec ardeur leur bien-être. Il fera apparaître la paix. Il ne restera à son époque personne pour faire ni pour donner quelque chose de pareil. Il fera taire les manigances. Ne resteront que la nourriture, la boisson et le repos. Et lorsque ce seront écoulées trois conjonctions et une année, ce roi mourra. Après lui, gouverneront successivement quatre personnes de sa descendance. Le dernier d'entre eux sera quelqu'un au corps glabre et il mourra, Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'une personne se prétendant prophète dans le cinquième climat  
La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires la conjonction des deux planètes supérieures dans le signe des Poissons, que le seigneur de la maison sera avec Saturne, que l'ascendant sera le Lion, que le Soleil et Mercure seront dans le Lion, que la Lune et Mars seront dans la Vierge et Vénus dans les Gémeaux. Cela indiquera l'advenue d'une personne dans le cinquième climat, du nom de Y/Būshān, qui prétendra à la prophétie. Il donnera à voir une religion faible et une preuve merveilleuse. Il construira pour chaque idole (*ṣūra*) un temple et il associera une personne pour son culte. Une multitude de personnes le suivra et son appel atteindra le quatrième, le cinquième et le sixième climat. Il prendra de l'importance et de la hauteur. Puis, il sera tué sur la rive d'une rivière appelée « l'eau rouge » près de la ville dénommée Ğism Adamī (« Corps adamique »). Il sera tué par la main d'une personne au corps bruni (?) par la lèpre et amputé d'une oreille. La durée de son apparition jusqu'à sa mort sera d'une conjonction, un quart et un dixième, Dieu est plus savant !

À propos de l'advenue d'une personne qui fera partie des signes de la fin des temps  
La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires la conjonction des deux planètes supérieures [116v] dans le signe de la Vierge, que l'ascendant de la conjonction sera le signe du Sagittaire, que Vénus sera dans la Vierge également, que Mars et Mercure seront dans le Scorpion et le Soleil ainsi que la Lune dans le Sagittaire. Cela indiquera l'apparition d'une personne dans cette conjonction, dont l'ascendant sera le Lion, le maître de l'ascendant, soit le Soleil, sera dans l'ascendant, et Mars dans la cinquième maison de l'ascendant. Cela indiquera que beaucoup de sang sera versé et qu'un bouleversement de la religion aura lieu. Il ordonnera le culte des idoles, il prétendra à la divinité. Les petits, parmi les gens de son époque, se

242. Chez Molé, *Aḥkam-i Ğāmāsp*, p. 60, Samandān.

243. Yāqūt, *Mu'ğam* II, p. 516, entre Hérat et le Siğistān.

mettront à se prosterner devant les grands comme s'ils étaient des dieux, ils les adoreront eux mais plus Dieu. Dieu installera dans le cœur de l'humanité l'envie et la crainte de cet homme. Puis il mourra et sera anéanti. Après lui, ils édifieront des temples et ils y placeront des idoles à l'effigie de leurs grands, ils les adoreront en oubliant Dieu. Le monde ne connaîtra plus que cette religion, soit le culte des idoles. Celui qui ne suivra pas cette religion sera tué. Les savants mourront et la science disparaîtra. Plus personne sur terre n'adorera ni ne prononcera plus le nom de Dieu. Le monde restera dans cette voie et cette croyance durant dix-sept conjonctions, un demi et un cinquième. De grandes hérésies apparaîtront alors par rapport à cette voie et cette croyance. Chaque conjonction arrivera l'une après l'autre, la dernière étant un cinquième de la première. La terre connaîtra plus de corruption et de fortes tyrannies. La vie disparaîtra au point que les hommes se mélangeront aux femmes sur la route sans voile ni hijab, comme les ânes et les animaux de trait (*al-bahā'im*). Le temps se réduira pour l'humanité (*al-ḥalq*). Plus personne sur terre ne connaîtra ni la religion ni la vie. Quand apparaîtront ces signes, ce sera l'indice de l'anéantissement de l'humanité, mais Dieu est plus savant !

À propos du second déluge et de la destruction du monde

La volonté divine décrètera par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires la conjonction des deux planètes supérieures, à savoir Saturne et Jupiter, dans la triplicité de l'eau, qui est le signe du Cancer, l'ascendant de la conjonction étant le signe du Cancer, alors que le Soleil, Saturne et Jupiter seront dans le signe du Cancer, Mars dans celui du Verseau, Vénus et Mercure dans le signe du Cancer, la Lune dans le signe des Poissons et les points cardinaux de l'ascendant ne seront pas droits. Cela indiquera le bouleversement de la terre, sa submersion par l'eau et l'inondation de toutes les terres sur le globe comme cela s'est déjà produit une première fois [selon] la puissance de son créateur (*bi-qudra Fāṭiri<sup>hā</sup>*). Le territoire peuplé sera submergé et la terre deviendra une seule mer. L'humanité mourra et Dieu enverra [117] le châtement. Les montagnes s'aplatiront et les mers se rempliront d'eau. Dieu a présenté clairement cela dans son livre évident. Il est le plus sincère parmi ceux qui parlent : {Lorsque la terre sera violemment secouée, lorsque les montagnes seront mises en marche et qu'elles seront une poussière disséminée}(Coran LVI, 3-7). Le grand cataclysme et la grande résurrection subviendront. Il ne subsistera que Dieu seul tout puissant. Il fera ce qu'Il voudra, ce qu'Il désirera !

Ensuite, le sage philosophe Ğāmāsp harangua et exhorta le sultan de son époque [en ces termes] : Selon moi, ce que décrète la volonté divine par les indices des mouvements célestes et des relations planétaires correspond à ce que Dieu détermine, ce qu'Il juge, ce qu'Il planifie et Il l'accomplit dans le monde inférieur pour n'importe qui au moment qu'il convient. Et cela apparaît dans le monde des existences en vertu de ma science et de ma capacité, obtempérant à l'ordre du sultan du monde. Et Dieu suffit comme parfait connaisseur selon ce qu'Il a destiné à ses créatures – comme je l'ai dit – et cela relève de la science des secrets du monde qu'Idrīs m'a transmise. Sache, ô sultan du monde, que ce monde d'ici bas ne subsistera pour personne et que la mort lui succédera comme rétribution. Efforce-toi selon tes capacités à faire le bien et évite les passions, répands la justice durant ton existence, comble de bienfaits le particulier et le grand nombre, adopte un bon comportement, suis une voie louable, agis pour toi-même afin que ta renommée demeure dans ce bas monde et gravisse

de hauts degrés dans l'autre, maîtrise-toi avec fermeté et selon un comportement qui perdure car rien ne subsistera après toi dans ce monde sauf l'appréciation louangeuse. La bonne réputation remplit l'éternité d'actes éloquents et [montre] avoir choisi la direction de la voie correcte ! C'est le terme des paroles de l'excellent Ġāmāsp.

Le pauvre en Dieu, Muḥammad ibn Abū Bakr al-Fārisī déclare : j'ai additionné l'année de l'hégire du Prophète à la conjonction du second déluge mentionnée dans les Prédications (*Aḥkām*) de Ġāmāsp, selon ce qui a été décrété de la conjonction des deux planètes supérieures, Saturne et Jupiter, dans les douze signes ainsi que leur passage d'une triplicité à l'autre jusqu'à la dernière, à savoir la triplicité de l'eau, dans le signe du Cancer, indiquant le déluge susmentionné. Et j'ai trouvé que depuis l'hégire, se passeront 2804 [117v] années. Les chroniqueurs relatent que depuis le déluge de Noé jusqu'à l'hégire, on compte 3930 ans, il y aurait ainsi du déluge de Noé jusqu'au second 6934 ans, seul Dieu le Très Haut connaît l'invisible.

C'est ici que se termine les prédictions translattées du pehlevi perse vers l'arabe par le pauvre en Dieu le Très Haut, Muḥammad ibn Abū Bakr al-Fārisī, et il lui a donné pour titre *Ṭirāz al-ḍahr fī asrār al-ḥalq wa-l-amr*.

## Bibliographie

### *Instruments de travail*

- EncIr* = *Encyclopaedia Iranica*, New York, 1985-  
C.G. Cereti, « Kār-nāmag ī Ardašīr ī Pābagān », *EncIr*, XV, 2011, p. 585-588 ; 2012, en ligne : [www.iranicaonline.org/articles/karnamag-i-ardasir](http://www.iranicaonline.org/articles/karnamag-i-ardasir)  
H. Corbin, « Āzar Kayvān », III, 1987, p. 183-187 ; 2011, en ligne : [www.iranicaonline.org/articles/azar-kayvan-priest](http://www.iranicaonline.org/articles/azar-kayvan-priest)  
Ph. Gignoux, « Miracles i. In Ancient Iranian Tradition », 2015, en ligne : [www.iranicaonline.org/articles/miracles-01-ancient-iran](http://www.iranicaonline.org/articles/miracles-01-ancient-iran)  
W.W. Malandra, « Jāmāspa », XIV, 2008, p. 456-457 ; 2012, en ligne : [www.iranicaonline.org/articles/jamaspa](http://www.iranicaonline.org/articles/jamaspa)
- EP* = *Encyclopédie de l'islam*, 2<sup>e</sup> éd., 12 vol., Leyde, 1960-2007.  
W. Barthold, « 'Amr Ibn al-Layth », I, 1960, p. 465-466.  
C.E. Bosworth, « Šaffārides », VIII, 1995a, p. 822-825.  
C.E. Bosworth, « Sāmānides », VIII, 1995b, p. 1060-1064.  
C.E. Bosworth, « Sebūktikīn », IX, 1996, p. 125-126.  
F. Buhl, « Hind bint 'Utba », III, 1967, p. 471.  
T. Fahd, « Malḥama », VI, 1991, p. 231.  
M. Guidi, M. Morony, « Mazdak », VI, 1990, p. 941-949.  
A. Miquel, « al-Iskandariyya », IV, 1973, p. 136-137.  
S. Moscati, « Abū l-'Abbās al-Saffāḥ », I, 1960, p. 106.  
M. Robinson, « Kabid », IV, 1974, p. 341-348.

## Sources anciennes

## Kitāb Ġāmāsb

Kitāb Ġāmāsb fī aḥkām al-qirānāt, Paris, Bnf, Département des manuscrits, arabe 2234, ff. 39r-55v.

## Aḥkam-i Ġāmāsp

Aḥkam-i Ġāmāsp, IRHT, fonds Molé, Paris.

AL-FĀRISĪ, *Nihāyat al-idrāk*

al-Fārisī, Muḥammad Ibn Abī Bakr, *Nihāyat al-idrāk fī asrār 'ulūm al-aflāk*, Dār al-kutub, miqāt 191, Le Caire.

AL-FĀRISĪ, *Kitāb*

al-Fārisī, Muḥammad Ibn Abī Bakr, *Kitāb Ṭirāz al-dahr fī asrār al-ḥalq wa-l-amr*, Ambrosienne C. 86, Milan.

## Sources publiées

ABŪ MAḤRAMA, *Ta'riḥ tağr 'Adan*

Abū Maḥrama, *Ta'riḥ tağr 'Adan ma'a nuḥab tawāriḥ Ibn al-Muğāwir wa-l-Ġundī*, O. Löfgren (éd.), Leyde, 1951 (rééd. Le Caire, 1991).

ABŪ MA'ŠAR, *On Historical Astrology*

Abū Ma'šar, *On Historical Astrology, The Book of Religions and Dynasties*, Y. Keiji, B. Charles (éd.), Leyde, 1999.

AGOSTINI, *Ayādgār i Jāmāspīg*

D. Agostini, *Ayādgār i Jāmāspīg. Un texte eschatologique zoroastrien*, Rome, 2014.

AL-BAĞDĀDĪ, *al-Farq*

al-Bağdādī, Abū Maṣṣūr, *al-Farq bayna al-firaq*, Le Caire, 1948.

## BAGLEY (trad.) 1964

F.R.C. Bagley (trad.), *Ghazali's Book of Counsel for Kings*, Oxford, 1964.

AL-BĪRŪNĪ, *The Chronology of Ancient Nation*

al-Bīrūnī, *The Chronology of Ancient Nation*, E. Sachau (trad.), Francfort-sur-le-Main, 1984.

## DUCÈNE 2013

J.-Ch. Ducène, *Les Tables géographiques du manuscrit du sultan rasūlide al-Malik al-Afḍal*, Helsinki, 2013.

AL-FĀSĪ, *al-'Iqd al-ṭamīn*

al-Fāsī, *al-'Iqd al-ṭamīn fī aḥbār al-balad al-amīn*, A. Fu'ād Sayyid (éd.), 1998, 7 vol.

AL-ĠANADĪ, *al-Sulūk fī ṭabaqāt*

al-Ġanadī, Abū 'Abd Allāh Muḥammad, *al-Sulūk fī ṭabaqāt al-'ulamā' wa-l-mulūk. Al-juz' al-ṭānī*, M. al-Akwa' (éd.), Beyrouth, 1989.

AL-HAMDĀNĪ, *Ṣifat ḡazirat al-'Arab*

al-Hamdānī, *Ṣifat ḡazirat al-'Arab*, M. al-Akwa' (éd.), Sanaa, 1990.

AL-ḤAZRAĠĪ, *History of the Resuli Dynasty*

al-Ḥazraġī, *History of the Resuli Dynasty of Yemen*, M. 'Asal (éd.), Londres, 1913.

AL-ḤAZRAĠĪ, *al-'Uqūd al-lu'lu' iyya*

al-Ḥazraġī, *al-'Uqūd al-lu'lu' iyya fī tā'riḥ al-dawla al-rasūliyya*, 2 vol., M. al-Akwa' (éd.), Beyrouth, 1983.

IBN KHALDŪN, *Le Livre des exemples*

Ibn Khaldūn, *Le Livre des exemples*, A. Cheddadi (trad.), Paris, 2002.

IBN ḤALLIKĀN, *Wafayāt*

Ibn Ḥallikān, *Wafayāt al-a'yān*, 8 vol., I. 'Abbās (éd.), Beyrouth, (s.d.)

IBN ḤANBAL, *Musnad*

Ibn Ḥanbal, *Musnad*, Le Caire, 1313/1895.

IBN AL-NADĪM, *Fibrīst*

Ibn al-Nadīm, *Fibrīst*, B. Dodge (trad.), New York, 1970.

IBN AL-QIFṬĪ, *Ta'riḥ al-ḥukamā'*

Ibn al-Qifṭī, *Ta'riḥ al-ḥukamā'*, J. Lippert (éd.), Leipzig, 1903.

IBN ṬĀWŪS, *Farağ al-mahmūm*

Ibn Ṭāwūs, *Farağ al-mahmūm fī ta'riḥ 'ulamā' al-nuğūm*, Qomm, 1363 h.

## LECOQ (trad.) 2016

P. Lecoq (trad.), *Les livres de l'Avesta. Textes sacrés des Zoroastriens*, Paris, 2016.

AL-MAS'ŪDĪ, *Les Prairies d'or*

al-Mas'ūdī, *Les Prairies d'or*, vol. I, C. Pellat (trad.), Paris, 1962.

- NARSHAKHĪ, *The History of Bukhara*  
Narshakhī, *The History of Bukhara*,  
R.N. Frye (trad.), Cambridge, 1954.
- NIZĀM AL-MULK, *Traité de gouvernement*  
Nizām al-Mulk, *Traité de gouvernement*,  
C. Schefer (trad.). Paris, 1984.
- AL-QAZWĪNĪ, *Āṭār al-bilād*  
al-Qazwīnī, *Āṭār al-bilād wa aḥbār al-‘ibād*,  
Beyrouth, 1984.
- RAGEP, MIMURA (éd.) 2015  
F.J. Ragep, T. Mimura (éd.), *On Astronomia.*  
*An Arabic Critical Edition and English Translation*  
*of Epistle 3*, Oxford, 2015.
- AL-ŠAHRAZŪRĪ, *Nuzhat al-arwāḥ*  
al-Šahrazūri, *Nuzhat al-arwāḥ wa rawḍat al-afrāḥ*,  
Le Caire, 2019.
- AL-ṬA‘ĀLIBĪ, *Histoire des rois des Perses*  
al-Ṭa‘ālibī, *Histoire des rois des Perses*,  
H. Zotenberg (éd., trad.), Paris, 1890.
- AL-ṬABARĪ, *Ta’rīḥ*  
al-Ṭabarī, *Ta’rīḥ al-ummam wa-l-mulūk*, 6 vol.,  
Beyrouth, 1991.
- TRAINI 2005  
R. Traini, *Uno « Specchio per principi » yemenita:*  
*La Nuzhat az-zurafā’ wa tuḥfat al-ḥulafā’ del*  
*Sultano rasūlide al-Malik al-Afḍal (m. 778/1377)*,  
Rome, 2005.
- VARISCO, SMITH (éd.) 1998  
D. Varisco, G.R. Smith (éd.), *The Manuscript*  
*of al-Malik al-Afḍal. A Medieval Arabic Anthology*  
*from the Yemen*, Warminster, 1998.
- YAḤYĀ IBN AL-ḤUSAYN, *Gāyat al-amānī*  
Yaḥyā Ibn al-Ḥusayn, *Gāyat al-amānī*, Le Caire,  
1968.
- AL-YA‘QŪBĪ, *Ta’rīḥ*  
al-Ya‘qūbī, *Ta’rīḥ*, 2 vol., M.Th. Houtsma (éd.),  
Leyde, 1883.
- YĀQŪT, *Mu‘ḡam*  
Yāqūt, *Mu‘ḡam al-buldān*, F. al-Ġundī (éd.),  
Beyrouth, 1990.

## Études

- ABEL 1954  
A. Abel, « Changement politique et littérature  
eschatologique dans le monde musulman »,  
*StudIsl* 2, 1, 1954, p. 23-43.
- AZARNOUCHE, RAMBLE 2020  
S. Azarnouche, O. Ramble, « La Vision  
zoroastrienne, les yeux dans les yeux.  
Commentaire sur la Dēn selon Dēnkard III.225 »,  
*RHR* 237, 2020, p. 331-395.
- BENVENISTE 1932  
E. Benveniste, « Une apocalypse pehlevie :  
le Žāmāsp-Nāmak », *RHR* 106, 1932, p. 337-380.
- BLOCHET 1911  
E. Blochet, « Le Gnosticisme musulman »,  
*RSO* 4, 2, 1911, p. 267-300.
- BORRUT 2014  
A. Borrut, « Court Astrologers and Historical  
Writing in Early ‘Abbāsīd Baghdād. An  
Appraisal », dans J.J. Scheiner, J. Damien (éd.),  
*The Place to Go. Contexts of Learning in Baghdād,*  
*750–1000 C.E.*, Princeton, 2014, p. 455-501.
- BROCKELMANN 2016  
C. Brockelmann, *History of the Arabic Written  
Tradition*, Leyde, 2016.
- CARBONI 1997  
S. Carboni, *Following the Stars: Images of the Zodiac  
in Islamic Art*, New York, 1997.
- COOK 1997  
D. Cook, « Moral Apocalypse in Islam », *StudIsl* 86,  
1997, p. 37-69.
- COOK 2002  
D. Cook, « An Early Muslim Daniel »,  
*Arabica* 49, 1, 2002, p. 55-96.
- DE SMET 2020  
D. De Smet, « Les hérétiques musulmans :  
un Lumpenproletariat au ban de la société »,  
*AOB* 34, 2021, p. 293-317.
- DOZY 1991  
R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*,  
Beyrouth, 1991.

- DYKES 2010  
B. Dykes, *Introduction to Traditional Astrology: Abu Ma'shar and al-Qabisi*, Minneapolis, 2010.
- EDDÉ 2012  
A.-M. Eddé, « Baybars et son double. De l'ambiguïté du souverain idéal », dans D. Aigle (éd.), *Le Bilād al-Šām face aux mondes extérieurs. La perception de l'Autre et la représentation du Souverain*, Beyrouth, 2012, p. 73-86.
- EL CHEIKH 2015  
N.M. El Cheikh, *Women, Islam, and Abbasid Identity*, Harvard, 2015.
- FINSTER 1988  
B. Finster, « The Architecture of the Rasūlids », dans W. Daum (éd.), *Yemen. 3000 Years of Art and Civilisation in Arabia Felix*, Innsbruck, 1988, p. 254-264.
- GARDET 1967  
L. Gardet, *Dieu et la destinée de l'homme*, Paris, 1967.
- GRIFFINI 1916  
E. Griffini, « Lista dei manoscritti arabi nuovo fondo della Biblioteca Ambrosiana di Milano », *RSO* 7, 1916, p. 51-130.
- GRIFFEL 2007  
F. Griffel, « On Fakhr al-Dīn al-Rāzī's Life and The Patronage that He Received », *JIS* 18, 3, 2007, p. 313-344.
- JUSTI 1895  
F. Justi, *Iranisches Namenbuch*, Marburg, 1895.
- KELLENS 2022  
J. Kellens, *Études avestiques et mazdéennes*, vol. 9, Paris, 2022.
- KENNEDY 1962  
E.S. Kennedy, « Ramifications of the World-Year Concept in Islamic Astrology », dans H. Guerlac (prés.), *Actes du dixième congrès international d'histoire des sciences*, Paris, 1962, p. 23-46.
- KENNEDY 1963  
E.S. Kennedy, « The World-Year of the Persians », *JAOS* 83, 3, 1963, p. 315-327.
- KING 1983  
D. King, *Mathematical Astronomy in Medieval Yemen*, Malibu, 1983.
- KING 1986a  
D. King, *A Survey of the Scientific Manuscripts in the Egyptian National Library*, Winona Lake, 1986a.
- KING 1986b  
D. King, *A Catalogue of the Scientific Manuscripts in the Egyptian National Library*, Part II, Le Caire, 1986b.
- KING 1987-1988  
D. King, « The Medieval Yemeni Astrolabe in the Metropolitan Museum of Art in New York », *ZGAIW* 2, 1985, p. 99-122; *ZGAIW* 4, 1987-1988, p. 268-269.
- KING 1988  
D. King, « Astronomy in Medieval Yemen », dans W. Daum (éd.), *Yemen. 3000 Years of Art and Civilisation in Arabia Felix*, Innsbruck, 1988, p. 300-308.
- KING 1999  
D. King, *World-Maps for Finding the Direction and Distance to Mecca*, Leyde, 1999.
- KOHLBERG 1992  
E. Kohlberg, *A Medieval Muslim Scholar at Work. Ibn Ṭāwūs and his Library*, Leyde, 1992.
- KRUK 2001  
R. Kruk, « Sharaf az-Zamān Ṭāhir Marwazī (fl. ca 1100 A. D.) on Zoroaster, Mānī, Mazdak, and Other Pseudo-Prophets », *Persica* 17, 2001, p. 51-68.
- LANGERMANN, KUNITZSCH 2003  
Y.T. Langermann, P. Kunitzsch, « A Star Table from Medieval Yemen », *Centaurus* 45, 2003, p. 159-174.
- LEE 1822  
S. Lee, « Notice of the Astronomical Tables of Mohammed Abibekr Al Farsi, Two Copies of which are Preserved in the Public Library of the University of Cambridge », in *Transactions of the Cambridge Philosophical Society*, 1, 1822, p. 249-265. (Rééd. dans F. Sezgin (éd.) *Miscellaneous Texts and Studies on Islamic Mathematics and Astronomy*, vol. 2, Franckfort-sur-le-Main, 1998, p. 315-331).
- LÖFGREN, TRAINI 1981  
O. Löfgren, R. Traini, *Catalogue of the Arabic Manuscripts in the Biblioteca Ambrosiana*, Pozza, Vicence, 1981.
- MACKENZIE 1959  
D.N. Mackenzie, *A Concise Pahlavi Dictionary*, Oxford, 1986.

- MADDELUNG 1959**  
W. Madelung, « Fatimiden und Bahrainqarmaten », *Der Islam* 34, 1959, p. 34-88.
- MAHÉ 1978**  
J.-P. Mahé, *Hermès en Haute-Égypte*, vol. I, *Les textes hermétiques de Nag Hammadi et leurs parallèles grecs et latins*, Laval, QC, 1978.
- MARQUET 1977**  
Y. Marquet, « Iḥwān al-Ṣafā', Ismaïliens et Qarmates » *Arabica* 24, 3, 1977, p. 233-257.
- MARQUET 1988**  
Y. Marquet, *La philosophie des alchimistes et l'alchimie des philosophes*, Paris, 1988.
- MOLÉ 1967**  
M. Molé, *La légende de Zoroastre selon les textes pehlevi*, Paris, 1967.
- MOTTE 1995**  
L. Motte, « L'astrologie égyptienne dans quelques traités de Nag Hammadi », dans J.-M. Rosenstiehl (éd.), *Études coptes IV. Quatrième journée d'études, Strasbourg, 26-27 mai 1988*, Louvain, 1995, p. 85-102.
- PINGREE 1977**  
D. Pingree, W. Madelung, « Political Horoscopes Relating to Late Ninth Century 'Alids », *JNES* 36, 1977, p. 247-275.
- PINGREE 1997**  
D. Pingree, *From Astral Omen to Astrology, from Babylon to Bikāner*, Rome, 1997.
- PINGREE 2005**  
D. Pingree, « Māshā'allāh's Zoroastrian Historical Astrology », dans G. Oestermann, H.D. Rutkin, H. Darrel, K. von Stuckrad (éd.), *Horoscopes and Public Spheres. Essays on the History of Astrology*, Berlin, New York, 2005, p. 23-46.
- POPOVIC 1976**  
A. Popovic, *La révolte des esclaves en Iraq au III<sup>e</sup>/IX<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1976.
- REEVES 2011**  
J.C. Reeves, *Prolegomena to a History of Islamicate Manichaeism*, Sheffield Oakville, 2011.
- RICHARDSON 2014**  
K. Richardson, « Blue and Green Eyes in the Islamicate Middle Ages », *AnIsl* 48, 1, 2014, p. 13-30.
- ROSENFELD, IHSANOĞLU 2003**  
B.A. Rosenfeld, Ihsanoğlu I., *Mathematicians, Astronomers and other Scholars of Islamic-Civilisation and their Works (7th-19<sup>th</sup> c.)*, Istanbul, 2003.
- ROSENTHAL 1960**  
F. Rosenthal, *A History of Muslim Historiography*, Leyde, 1960.
- SADIGHI 1938**  
G.H. Sadighi, *Les mouvements religieux iraniens au II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècle de l'hégire*, Paris, 1938.
- SALIBA 1992**  
G. Saliba, « The Role of the Astrologer in Medieval Islamic Societ », *BEO* 44, 1992, p. 45-67.
- SAYYID 2003**  
A.F. Sayyid, « Les marques de possession sur les manuscrits et la reconstitution des anciens fonds des manuscrits arabes », *Manuscripta Orientalia* 9, 2003, p. 14-23.
- SCHMIDL 2007**  
P. Schmidl, *Volkstümliche Astronomie im islamischen Mittelalter: Zur Bestimmung der Gebetszeiten und der Qibla bei al-Aṣḥabī, Ibn Rāhīq und al-Fārisī*, 2 vol., Leyde, 2007.
- SEGOVIA 2015**  
C.A. Segovia, *The Coranic Noah and the Making of the Islamic Prophet*, Berlin, 2015.
- SEZGIN 1978**  
F. Sezgin, *Geschichte des Arabischen Schrifttums*, vol. VI, Leyde, 1978.
- SHEFFIELD 2015**  
D.J. Sheffield, « Primary Sources. New Persian », dans M. Stausbeg, V. Yuhān Sohrab-Dinshaw (éd.), *The Wiley Blackwell Companion to Zoroastrianism*, Hoboken, 2015, p. 529-542.
- SLANE DE 1886**  
W. de Slane, *Catalogue des manuscrits arabes*, Paris, 1883-1886.
- SOMER 2020**  
F. Somer, « L'Adyādgār ī Jāmāspīg et l'Ahkām ī Jāmāsp : une confusion des sources », *Acta Orientalia Belgica* 33, 2020, p. 335-343.
- SOMER 2022**  
F. Somer, « Ahkām ī Jāmāsp : un texte inédit copié par Marijan Molé », dans S. Azarnouche (éd.), *Entre le mazdéisme et l'Islam, Actes de la Journée d'étude internationale autour de l'œuvre de Marijan Molé du 24 juin 2016*, Paris, 2022, p. 185-211.
- ULLMANN 1972**  
M. Ullmann, *Die Natur- und Geheimpwissenschaften im Islam*, Leyde, 1972.

## VALLET 2007

E. Vallet, « Les sultans rasūlides du Yémen, protecteurs des communautés musulmanes de l'Inde (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles) », *AnsIsl* 41, 2007, p. 149-176.

## VALLET 2010

E. Vallet, *L'Arabie marchande. État et commerce sous les sultans rasūlides du Yémen (626-858/1229-1454)*, Paris, 2010.

## VALLET 2013

E. Vallet, « Des « sultans-secrétaires » ? Pratique de l'archive et savoirs encyclopédiques dans l'État rasūlide (VII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup>/ XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) », *AnsIsl* 46, 2013, p. 229-254.

## VALLET 2015

E. Vallet, « La grammaire du monde. Langues et pouvoir en Arabie occidentale à l'âge mongol », *Annales HSS* 3, juil.-sept. 2015, p. 607-634.

## VALLET 2019

E. Vallet, « Diplomatic Networks of Rasūlid Yemen in Egypt (Seventh/Thirteenth to Early Ninth/Fifteenth Centuries) », dans F. Bauden, M. Dekkiche (éd.), *Mamluk Cairo, a Crossroads for Embassies*, Leyde, 2019, p. 581-603.

## VAN BLADEL 2009

K. Van Bladel, *The Arabic Hermes. From Pagan Sage to Prophet of Science*, Oxford, 2009.

## VARISCO 1994

D. Varisco, « Texts and Pretexts: the Unity of the Rasulid State under al-Malik al-Muzaffar », *REMMM* 67, 1994, p. 13-23.

## VARISCO 1995

D. Varisco, « The Magical Dignificance of the Lunar Stations in the *Kitāb al-tabṣira fī 'ilm al-nuḡum* of al-Malik al-Ašraf », *Quaderni di studi arabi* 13, 1995, p. 19-40.

## Wizīkard ī Dēnīg

*Wizīkard ī Dēnīg*, P. Sanjana (éd.), Bombay, 1848.

## YANG 2019

Q. Yang, « Like Stars in the Sky: Networks of Astronomers in Mongol Eurasia », *JESHO* 62, 2019, p. 388-427.

## ZOUACHE 2019

A. Zouache, « Guerre et culture dans l'Orient médiéval. Astrologie et divination », dans M. Eychenne, S. Pradines, A. Zouache (éd.), *Guerre et culture dans l'Orient musulman médiéval (X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Le Caire, 2019, p. 17-70.

## VAN ZUTPHEN 2014

M. Van Zutphen, *Faramarz, the Sistani hero: Texts and Traditions of the Faramarzname and the Persian Epic Cycle*, Leyde, 2014.